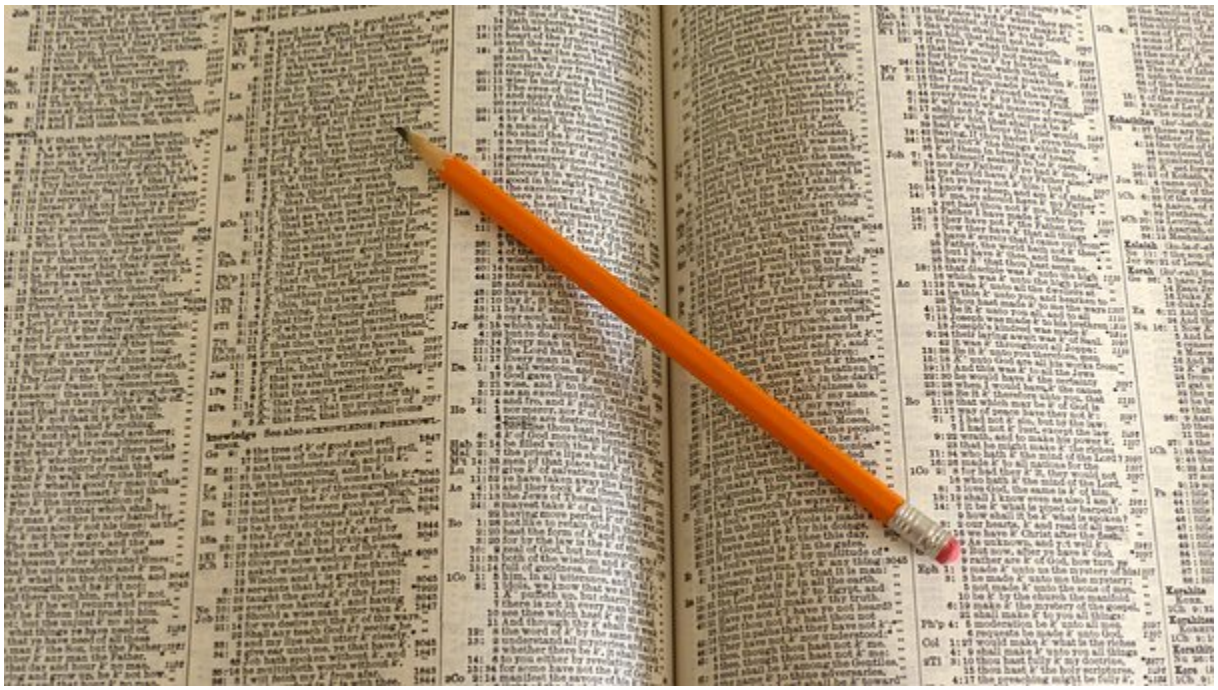
D.520 – Le danger d’ajouter à l’Écriture



Par Joseph Sakala

Dans Apocalypse 22:18-19, nous lisons : *« Je proteste à quiconque entend les paroles de* ***la prophétie de ce livre*** *que si quelqu’un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu’un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du* ***livre de vie****, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre. »* Cet avertissement, à la toute fin de la Bible, nous est donné par nul autre que notre Seigneur Jésus, glorifié. Alors, il doit être pris avec beaucoup de sérieux.

La Bible n’est pas seulement un livre majestueux, c’est authentiquement **Le Livre** ! Son contenu, c’est la **Parole de Dieu** qui fut éternellement scellée dans le ciel ! C’est ce que David nous déclare, dans Psaume 119:89: *« O Éternel, Ta Parole* ***subsiste à toujours dans les cieux****. »* Cette Parole fut graduellement transmise aux hommes sur la terre par des prophètes appelés par Dieu. Alors, rappelons-nous toujours que : *« Toute l’Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l’homme de Dieu*

soit accompli, et propre à toute bonne œuvre », nous confirme Paul, dans 2 Timothée 3:16-17.

Donc : *« Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par* ***Son Fils****, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et* ***l'empreinte*** *de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant* ***opéré par lui-même*** *la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur »*, nous déclare Hébreux 1:1-4.

C'est de diverses manières, parfois par instruction directe, mais plus souvent par des recherches et de la méditation guidées par le **Saint-Esprit**, utilisant le style et les dispositions de chacun, que Dieu a transmis Son message à l'humanité. Finalement, le Nouveau Testament fut transmis au travers de Paul et des autres, mais cette fois, par révélation. *« C'est par révélation qu'Il m'a fait connaître ce mystère, comme je viens de l'écrire en peu de mots. Par où vous pouvez comprendre en lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de Christ, mystère qui n'a pas été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été* ***révélé maintenant, par l'Esprit****, à ses saints apôtres et aux prophètes »*, nous déclare Paul, dans Éphésiens 3:3-5.

Et quel était ce Mystère ? *« Savoir, que les* ***Gentils sont cohéritiers****, et qu'ils* ***font un même corps****, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par un don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée par l'efficace de sa puissance. C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les Gentils, les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant* ***manifestée par l'Église*** *aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons la* ***liberté de nous approcher de Dieu*** *avec confiance, par la foi que nous avons en lui »* (Éphésiens 3:6-12).

Jean était le dernier vivant parmi les apôtres originaux lorsqu'il nous a donné l'Apocalypse, car tous les autres furent martyrisés, et c'est alors que Jésus, Celui qui l'a révélée (Apocalypse 1:1), nous a indiqué que rien ne devait être ajouté, ni rien d'enlevé à toute la prophétie de ce livre, à partir de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Jésus avait bien prédit dans Matthieu 24:11 : *« Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens. »* Ils tenteront de faire croire que Dieu leur a donné d'autres prophéties pour les temps de la fin, alors que toutes les prophéties sont déjà révélées dans la Bible, là où j'aimerais bien diriger ces faux prophètes modernes.

Nous n'avons besoin d'aucune nouvelle révélation. La Bible contient tout ce dont nous avons besoin pour être sauvés. Paul avait compris cela et c'est pourquoi il dit à Timothée : *« Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, **seront persécutés**. Mais les hommes méchants et **les imposteurs iront en empirant**, séduisant et étant séduits. Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ. Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre »* (2 Timothée 3:12-17).

Regardez maintenant ce que le chef des apôtres nous dit, dans 2 Pierre 1:16-21 : *« Car ce n'est point en suivant des fables composées **avec artifice**, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu de nos propres yeux sa majesté. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix lui a été adressée par la Gloire suprême : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection**. Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec lui sur **la sainte montagne**. Nous avons aussi la parole des prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une lampe qui brillait dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour resplendît et que **l'étoile du matin** se levât dans vos cœurs ; sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient **d'une interprétation particulière**. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant poussés par le **Saint-**

Esprit*, ont parlé. »*

Voici ce que le Saint-Esprit a poussé un saint homme de Dieu à dire en parlant de l'Antichrist : *« L'apparition de cet impie aura lieu avec la force de Satan, avec toute puissance,* ***avec des prodiges et de faux miracles****, et avec toutes les séductions de l'iniquité parmi ceux qui se perdent, parce qu'ils n'ont* ***point reçu l'amour de la vérité****, pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur enverra un esprit efficace* ***d'égarement****, pour qu'ils* ***croient au mensonge*** *; afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir dans l'injustice,* ***soient condamnés*** *»* (2 Thessaloniciens 2:9-12).

C'est une déclaration effrayante ! Pourquoi Dieu serait-t-Il d'accord pour décevoir certains et faire en sorte qu'ils croient un mensonge ? La cause qui mettrait en action une décision aussi extrême de la part de Dieu doit être vraiment sérieuse. Le verset précédent déclare clairement : *« parce qu'ils n'ont* ***point reçu l'amour de la vérité****, pour être sauvés »* (2 Thessaloniciens 2:10). C'est parce qu'ils ont **résisté à la vérité** qu'ils vont croire au mensonge. Regardons ce que Paul nous dit sur cela, dans 2 Timothée 3:8-9 : *« Et comme Jannès et Jambrès résistèrent à Moïse, ceux-ci de même* ***résistent à la vérité*** *;* ***gens d'un esprit corrompu****, et réprouvés à l'égard de la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car* ***leur folie sera connue de tous****, comme le fut aussi celle de ces deux-là. »*

Le contexte spécifique, ici, nous parle de ceux qui auront choisi de suivre « l'homme du péché », et ce principe s'est propagé tout au long des siècles. Cela nous confirme que l'attitude de Dieu envers ces hommes est déterminée par **l'amour** de la vérité, plutôt que par leur **connaissance** de la vérité. Quand les hommes aiment la vérité de Dieu, il n'y a pas de limite à la quantité de vérité et de bénédictions qu'ils peuvent recevoir de Dieu. Notez l'attitude de David, dans Psaume 119. Dans Psaume 119:103-105, nous lisons : *« Que ta parole est douce à mon palais ! Plus douce que le miel à ma bouche. Tes ordonnances* ***me rendent intelligent****, c'est pourquoi* ***je hais toute voie de mensonge****. Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière sur mon sentier. »*

Dans Psaume 119:111-113, David déclare : *« J'ai pris tes témoignages pour héritage perpétuel ; car ils sont la joie de mon cœur. J'ai incliné mon cœur à pratiquer tes*

statuts, constamment et jusqu'à la fin. Je hais les pensées vaines ; mais j'aime ta loi. » « Il est temps que l'Éternel opère ; ils ont aboli ta loi. C'est pourquoi j'aime tes commandements plus que l'or, même que l'or fin. C'est pourquoi j'estime droits tous tes commandements, et je hais toute voie de mensonge, » nous dit David, dans Psaume 119:126-128. Et finalement, dans Psaume 119:174-175, nous pouvons lire : *« Éternel, je soupire **après ton salut**, et ta loi est tout mon plaisir. Que mon âme vive, afin qu'elle te loue, et que tes ordonnances me soient en aide ! »*

Mais lorsque les gens commencent à exhiber leur dédain pour la vérité divine, il vient un temps dans leur vie où ils trouvent impossible de **comprendre** même **la vérité** et l'importance de l'Évangile du salut de Christ, par la création, par le salut et par la réconciliation au travers du sacrifice de Jésus. Néanmoins, ils ont refusé **l'amour de Sa vérité**, alors qu'il aurait été facile de croire ; donc, une cécité obscurcit leur esprit et ils commencent à aimer les philosophies de ce monde, et ne peuvent se libérer des mensonges que Dieu a permis afin de les séduire. Ainsi, ils : *« apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité »* (2 Timothée 3:7). Dans un tel cas, ils seront plus faciles à convertir lors de la deuxième résurrection, où Satan ne sera plus là pour les séduire.

Or, Dieu leur dit : *« Mon peuple est détruit, faute de connaissance. Puisque toi tu as **rejeté la connaissance**, je te rejetterai, afin que tu n'exerces plus devant moi le sacerdoce ; puisque **tu as oublié la loi de ton Dieu**, moi aussi j'oublierai tes enfants. Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi : je changerai leur gloire en ignominie ! Ils se nourrissent des péchés de mon peuple ; ils sont avides de ses iniquités. Aussi il en sera du **sacrificateur comme du peuple** ; je le punirai selon ses voies et lui rendrai selon ses œuvres »* (Osée 4:6-9).

Cette lamentation sur l'apostasie ancienne d'Israël contient un vieux principe qui pourrait s'appliquer aux nations d'aujourd'hui qui professait jadis le christianisme, mais qui sont aujourd'hui dominées par l'humanisme. Notre propre nation passe présentement par une étape d'anarchie morale chez nos enfants et nos jeunes gens, et la raison en est que leurs parents et leurs grands-parents ont oublié **la loi de Dieu**. Le peuple a rejeté la vraie connaissance ; alors, il se détruit présentement faute de connaissance.

Cette ignorance existe malgré l'abondance d'une **supposée** connaissance, c'est-à-dire, la « science » prêchée dans nos institutions éducationnelles, car la « science » est presque universellement prêchée. Nos professeurs ont oublié que : *« La crainte de l'Éternel est le principal point de la science ; mais les fous méprisent la sagesse et l'instruction »* (Proverbes 1:7). Même dans les églises évangéliques et fondamentalistes, ainsi que dans les écoles, il y a très peu d'emphase mise sur la connaissance divine et trop sur **l'expérience personnelle**. La foi chrétienne n'est pas une émotion, elle est un engagement volontaire et réfléchi par une compréhension intellectuelle de la Personne et de l'œuvre de notre Seigneur Jésus-Christ.

Voici ce que Jésus a déclaré à ceux qui en accusaient d'autres de péchés : *« Et Jésus, répondant, leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert ces choses ? Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de même. Ou pensez-vous que ces dix-huit sur qui la tour de Siloé est tombée, et qu'elle a tués, fussent plus coupables que tous les habitants de Jérusalem ? Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de même »* (Luc 13:2-5). Le mot grec pour « repentir » signifie « changer votre esprit » !

Une personne ne peut croire à la vérité que si elle **pense** d'abord à la vérité, et cela requiert de la connaissance divine. Écoutons encore une fois l'avertissement du prophète Osée : *« Écoutez la parole de l'Éternel, enfants d'Israël ! Car l'Éternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a ni vérité, ni bonté, **ni connaissance de Dieu**, dans le pays. Il n'y a que parjures et mensonges ; meurtres, vols et adultères ; on use de violence, et un meurtre touche l'autre »* (Osée 4:1-2). C'est presqu'une description de notre société « chrétienne » d'aujourd'hui. Est-ce qu'on veut entendre la Parole de Dieu dans notre société actuelle, ou si chacun connaît déjà sa parole et la prêche à qui veut bien l'entendre ? Et beaucoup de personnes les écoutent.

*« Car il vient d'Israël ; c'est un ouvrier qui l'a fait, et **il n'est point Dieu**. C'est pourquoi le veau de Samarie sera mis en pièces ! Parce qu'ils sèment le vent, ils moissonneront la tempête. Ils n'auront point de blé debout ; ce qui pousse ne donnera point de farine ; et si peut-être il en donne, les étrangers la dévoreront.*

Israël est dévoré. *Ils sont maintenant parmi les nations comme un vase dédaigné. Car ils sont montés vers Assur, comme un âne sauvage qui se tient à l'écart. Éphraïm a fait des présents pour avoir des amis. Et parce qu'ils font des présents chez les nations, je vais maintenant les rassembler, et ils commenceront à diminuer sous le fardeau du roi des princes. Parce qu'Éphraïm a* ***multiplié les autels pour pécher****, ces autels lui tourneront en piège »* (Osée 8:6-11). Ils ont multiplié les religions qui leur tourneront en piège.

Il faut réellement comprendre la Parole de Dieu et non **penser** comprendre la Parole de Dieu. Dans Néhémie 8:8-10, nous découvrons que les préposés : *« lisaient distinctement au livre de la loi de Dieu ; ils en donnaient le sens, et faisaient comprendre la lecture. Et Néhémie, le gouverneur, Esdras, sacrificateur et scribe, et les Lévites, qui instruisaient le peuple, dirent au peuple : Ce jour est consacré à l'Éternel notre Dieu ; ne vous affligez pas, et ne pleurez pas ; car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. Et ils leur dirent : Allez,* ***mangez des viandes grasses****, et* ***buvez du vin doux****, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien d'apprêté, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne soyez donc point affligés, car* ***la joie de l'Éternel*** *est votre force. »*

La majorité du monde, même chez les chrétiens, passe très peu de temps à lire les Écritures et se plaint ensuite qu'elles sont difficiles à comprendre, ou ennuyeuses. Pourtant, quand Esdras lisait *« le livre de la loi de Moïse »* à la congrégation d'Israël, il lisait du matin jusqu'à midi, et le peuple se tenait debout pendant qu'il lisait. Dans Néhémie 8:1, nous voyons : *« Or, tout le peuple s'assembla comme un seul homme, sur la place qui est devant la porte des eaux ; et ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite par l'Éternel à Israël. »* Un tel scénario serait quasiment impossible à imaginer de nos jours.

La congrégation d'Esdras comprenait évidemment ce qu'il lisait et, en plus, le trouvait fort intéressant. Car, dans Néhémie 8:9, nous lisons que ceux : *« qui instruisaient le peuple, dirent au peuple ce jour est consacré à l'Éternel notre Dieu ; ne vous affligez pas, et ne pleurez pas ; car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. »* Et, dans Néhémie 9:3 : *« Ils se levèrent donc à leur place, et on lut dans le livre de la loi de l'Éternel leur Dieu, pendant un quart de la journée, et pendant un autre quart,* ***ils firent confession****, et se prosternèrent devant* ***l'Éternel***

leur Dieu. » Pourtant, tout ce que le peuple avait était les livres du Pentateuque.

Nous devrions être d'autant plus captivés et comprendre d'autant mieux alors que nous avons la Bible au complet. Notez également que les collègues d'Esdras lisaient simplement les Écritures et donnaient leur exégèse, ce qui fut assez pour permettre au peuple de comprendre. Et avec cela, il y avait repentance, confession des péchés et adoration de Dieu. Pas de sermons charismatiques avec des voix tremblotantes, pas de technique spéciale, seulement les Écritures, données naturellement et précisément. Les Écritures ne sont pas difficiles à comprendre, mais **difficiles à croire** et encore **plus difficiles à obéir**.

Comme tout autre livre, la Bible fut écrite pour en être comprise, et le **Saint-Esprit** fut parfaitement capable de déclarer ce qu'Il voulait exprimer. Le secret se voit dans l'attitude du cœur avec lequel les individus s'approchent de ce Livre. Regardons l'admirable attitude de David envers les Écritures, lorsqu'il s'est écrié : *« Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour. Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi. J'ai passé en prudence tous ceux qui m'avaient enseigné, parce que tes témoignages sont mon entretien »* (Psaume 119:97-99). Et, dans Psaume 119:104, où David déclare : *« Tes ordonnances me rendent intelligent, c'est pourquoi **je hais toute voie de mensonge**. »*

C'est ce que Paul enseignait également à Timothée lorsqu'il lui dit : *« Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche **la justice, la foi, la charité et la paix** avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Et repousse les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations »* (2 Timothée 2:22-23). Paul lui dit de fuir les désirs de jeunesse, comme la sexualité immorale. Dans 1 Corinthiens 6:18-20, Paul déclare : *« Fuyez la fornication. Quelque péché qu'un homme commette, **c'est hors du corps** ; mais celui qui commet fornication, pèche contre **son propre corps**. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du **Saint-Esprit**, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et **en votre esprit**, qui appartiennent à Dieu. »*

Deux autres désirs dangereux sont identifiés dans le Nouveau Testament. Dans 1

Corinthiens 10:12-15, Paul nous met en garde en déclarant : *« C'est pourquoi, que celui qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe. Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation humaine. Or, Dieu est fidèle, et il ne permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il vous en donnera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter. C'est pourquoi, mes bien-aimés, **fuyez l'idolâtrie**. Je vous parle comme à des personnes intelligentes ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. »*

*« Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car **l'amour** de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs »*, nous déclare Paul, dans 1 Timothée 6:9-10. Dieu n'est pas contre l'argent, mais contre l'**amour** de l'argent, car ces deux séductions sont dangereuses parce qu'elles peuvent nous amener dans d'autres ensorcellements.

Ces enchantements peuvent facilement blesser le chrétien. Car : *« les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse ; mais ceux qui ont reçu la **semence dans une bonne terre**, ce sont ceux qui écoutent la Parole, qui la reçoivent et qui portent du fruit, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent »* (Marc 4:19-20). Pourquoi se laisser séduire par les choses du monde alors que la Bible nous donne toujours les bons conseils à suivre ? *« Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, **demeure éternellement** »* (1 Jean 2:16-17).

De tels avertissements sont si communs dans les Écritures, qu'il devient profitable d'être instruits par eux. Car ils deviennent cruciaux pour celui ou celle qui veut vivre une vie divine. *« Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne flattez point la chair dans ses convoitises »*, déclare Paul, dans Romains 13:14. *« Comme des enfants obéissants, ne vous conformez point aux convoitises de votre **ignorance d'autrefois**. Mais comme celui qui vous a appelés, est saint, soyez vous-mêmes saints dans **toute votre conduite** »* (1 Pierre 1:14-15).

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité », nous déclare 2 Pierre 1:3-7.

« Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains ; et vous qui avez le ***cœur partagé****, purifiez vos cœurs ; sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez ; que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera »*, nous dit l'apôtre, dans Jacques 4:7-10. Chaque chrétien arrive à un stade où il doit s'humilier devant son Seigneur et dire : « C'est assez d'attendre ! »

Tout comme Israël l'apprit par ses fils, dans Genèse 45:26-28 : *« Et ils lui firent ce rapport et dirent : Joseph vit encore, et même c'est lui qui gouverne tout le pays d'Égypte. Mais son cœur resta froid, car* ***il ne les crut point****. Et ils lui dirent toutes les paroles que Joseph leur avait dites. Et il vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le porter. Et* ***l'esprit de Jacob, leur père, se ranima.*** *Et Israël dit :* ***C'est assez*** *; Joseph mon fils vit encore ; j'irai, et je le verrai avant que je meure. »*

Lorsque l'on déclare « c'est assez », soit qu'une demande fut satisfaite et un besoin fut rempli, ou on est rendu au bout de son rouleau. Dans ce cas-ci, Jacob est rempli d'émotions à la nouvelle que son fils Joseph, qu'il croyait mort, vivait encore. Cependant, pour une autre raison complètement différente, Pharaon s'écria devant Moïse, dans Exode 9:28 : *« Intercédez auprès de l'Éternel ; et qu'il n'y ait plus de tonnerres ni de grêle ; et je vous laisserai aller, et vous ne resterez pas plus longtemps. »*

Une autre fois, c'est lorsque, dans 2 Samuel 24:16-17 : *« l'ange étendit sa main sur Jérusalem pour la ravager, l'Éternel se repentit de ce mal, et dit à l'ange qui ravageait le peuple :* ***Assez !*** *retire maintenant ta main. Or l'ange de l'Éternel était*

*auprès de l'aire d'Arauna, le Jébusien. Et David, voyant l'ange qui frappait le peuple, parla à l'Éternel et dit : Voici, **c'est moi qui ai péché**, c'est moi qui ai commis l'iniquité ; mais ces brebis qu'ont-elles fait ? Que ta main soit sur moi, je te prie, et sur **la maison de mon père** ! »*

Et, finalement, dans 1 Rois 19:3-4, nous lisons : *« Et, voyant cela, **Élie se leva**, et s'en alla pour sauver sa vie. Et il s'en vint à Béer-Shéba, qui est de Juda, et laissa là son serviteur. Mais, pour lui, il s'en alla dans le désert, une journée de chemin ; et il vint s'asseoir sous un genêt, et il demanda la mort, en disant ; **C'est assez**, ô Éternel ! prends **maintenant mon âme** ; car je ne suis pas meilleur que mes pères. »* Par contre, dans Proverbes 30:15-16, nous lisons : *« La sangsue a deux filles, qui disent : Apporte, apporte ! Il y a trois choses qui ne se rassasient point ; il y en a même quatre qui ne disent point : C'est assez ! Le Sépulcre, la femme stérile, la terre qui n'est point rassasiée d'eau, et le feu, qui ne dit point : **C'est assez**. »*

Dans le Nouveau Testament, Jésus a dit, dans Matthieu 10:25 : *« Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur d'être comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelzébul, combien plus appelleront-ils ainsi ses domestiques ? »* Mais comme le temps de Son arrestation approchait, Jésus dit à Ses disciples, dans Marc 14:41-42 : *« Dormez maintenant et vous reposez ! **C'est assez** ! l'heure est venue ; voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des méchants. Levez-vous, allons, voici, celui qui me trahit s'approche. »*

Dans Luc 22:37-38, Jésus a dit à Ses disciples : *« Et que celui qui n'a point d'épée, vende son manteau, et en achète une. Car je vous dis, qu'il faut encore que ce qui est écrit, soit accompli en moi : **Il a été mis au rang des malfaiteurs**. Et les choses qui me concernent vont arriver. Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : Cela suffit. »* Il y a présentement plusieurs circonstances où un chrétien pourrait crier « c'est assez ! » Mais lorsque Jésus reviendra, Il nous montrera : *« dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ »* (Éphésiens 2:7). Et nous ne pourrons jamais connaître assez de Dieu.

D.516 – Trop difficile pour Dieu ?

Par Joseph Sakala

Dans Genèse 18:10-14, Dieu dit à Abraham : « *Je ne manquerai pas de revenir vers toi dans un an ; et voici, Sara ta femme aura un fils. Et Sara écoutait à la porte de la tente, qui était derrière lui. Or Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge ; Sara n'avait plus ce que les femmes ont coutume d'avoir. Et Sara rit en elle-même, en disant : Quand je suis vieille, aurais-je ce plaisir ! mon seigneur aussi est vieux. Et l'Éternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'enfanterais, vieille comme je suis ? Est-il rien d'impossible à l'Éternel ? A l'époque fixée je reviendrai vers toi, dans un an, et Sara aura un fils.* »

Cette question rhétorique posée à Abraham par Dieu fut en réponse au doute de Sara concernant Sa promesse qu'elle aurait un fils. Car, en effet, cela allait prendre un miracle biologique, puisque les deux étaient trop vieux pour qu'un tel événement arrive. Avec Dieu, cependant, tout est possible et Il peut accomplir chaque promesse, même si un miracle est nécessaire. La même question rhétorique fut

posée à Jérémie. *« Et la parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, en ces termes : Voici, je suis l'Éternel, le Dieu de toute chair ; y a-t-il rien qui me soit difficile ? C'est pourquoi, ainsi a dit l'Éternel : Voici je vais livrer cette ville entre les mains des Caldéens, entre les mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, qui la prendra »* (Jérémie 32:26-28).

Celui qui a créé toute chair, qui élève des rois et qui les fait déchoir, pouvait sûrement accomplir Sa promesse de ramener Israël dans son pays lorsque le temps serait propice. Mais Jérémie avait déjà confessé sa foi dans l'omnipotence divine lorsqu'il déclara : *« Ah ! Seigneur Éternel ! voici, tu as fait le ciel et la terre, par ta grande puissance et par ton bras étendu : aucune chose ne te sera difficile »* (Jérémie 32:17). Le Dieu qui avait créé l'univers ne pouvait pas manquer de remplir Sa promesse et de faire Sa volonté. En réalité, le mot traduit par « difficile » dans ces versets serait plutôt rendu comme « merveilleux » ou « incroyable », ou un adjectif équivalent, nous référant à quelque chose de miraculeux, qui ne pourrait être accompli que par Dieu.

Par exemple, nous lisons, dans Psaume 78:12-16 : *« Il fit des prodiges devant leurs pères, au pays d'Égypte, aux champs de Tsoan. Il fendit la mer et les fit passer ; il dressa les eaux comme en un monceau ; et il les conduisit, le jour par la nuée, et toute la nuit par la clarté du feu. Il fendit les rochers au désert, et les abreuva comme à flots abondants. De la pierre il fit sortir des ruisseaux ; il fit descendre les eaux comme des rivières. »* Et, dans Psaume 86:10 : *« Car tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses ; tu es Dieu, toi seul. »* Il n'y a rien de trop difficile pour Dieu et nous ne devrions jamais douter de Sa parole.

Et lorsque le Seigneur nous déclare : *« Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, de celles qui sont ici-bas sur la terre, ni de celles qui sont dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent ; et qui* ***fais miséricorde en mille générations*** *à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements »* (Deutéronome 5:7-10). Alors, lorsque le Seigneur nous parle, nous ferions mieux de L'écouter.

Cette pénalité imposée sur les petits-enfants de l'idolâtre, ne peut pas annuler les promesses de Dieu enregistrées par Son prophète Ézéchiel, quand il déclare : *« L'âme qui pèche est celle qui mourra. Le fils ne portera point l'iniquité du père, et le père ne portera point l'iniquité du fils ;* ***la justice du juste sera sur lui****, et la* ***méchanceté du méchant sera sur lui****. Si le méchant se détourne de tous les péchés qu'il a commis, s'il garde tous mes statuts, et s'il agit selon la droiture et la justice, certainement il vivra et ne mourra point. On ne se souviendra contre lui d'aucune de toutes les transgressions qu'il aura commises ; il vivra à cause de la justice qu'il aura pratiquée. Prendrais-je plaisir en aucune manière à la mort du méchant ? dit le Seigneur, l'Éternel ; n'est-ce pas plutôt à ce qu'il se détourne de ses voies et qu'il vive ? »* (Ézéchiel 18:20-23).

Cette promesse doit sûrement appuyer celle de Christ Lui-même dans le dernier chapitre de la Bible où Il nous dit : *« L'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui qui a soif, vienne; et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive gratuitement »* (Apocalypse 22:17). Quiconque le désire peut accepter l'offre gratuite du salut, malgré la méchanceté possible des religions antichrétiennes de leurs ancêtres. Par contre, un homme doit réaliser que sa décision de suivre une fausse religion et d'élever ses enfants dans cette fausse religion affectera certainement le sort de ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. La malédiction divine demeure toujours. Mais c'est un fait que les enfants, pas tous, vont continuer dans la religion de leur parents. Ils pourraient en sortir et devenir chrétiens, mais la plupart ne le feront pas.

C'est une éminente responsabilité pour chaque père qui se doit d'accepter Jésus-Christ, dont les attributs de Créateur, de Rédempteur et de Sauveur sont impeccables, pour ensuite suivre les instructions de Paul, qui déclare : *« Et vous, pères, n'aigrissez point vos enfants, mais élevez-les sous la discipline et l'admonition du Seigneur »* (Éphésiens 6:4). Si vous agissez ainsi, Dieu vous donnera de nouvelles forces pour Le servir.

Dans Esaïe 40:30-31, nous apercevons que : *« Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel reprennent* ***de nouvelles forces****. Les ailes leur reviennent comme* ***aux aigles****. Ils courront, et ne se fatigueront point ; ils marcheront, et ne se lasseront*

point. » C’est l’un des versets les mieux aimés de la Bible. Car il est aisé de vieillir et de devenir chancelants dans nos corps mortels, même lorsque nous faisons l’œuvre de Dieu. Mais ceux qui s’attendent à l’Éternel reprennent de nouvelles forces.

Que veut dire cela ? Le mot hébreu *gavah* ne veut pas dire simplement « servir », mais de s’attendre vraiment à quelque chose de miraculeux. La deuxième fois qu’il est utilisé dans la Bible, c’est lorsque le patriarche Jacob, qui était mourant, s’écria : « *J’ai* ***attendu*** *ton salut, ô Éternel !* » (Genèse 49:18). Une autre fois où il est utilisé, c’est en rapport avec **la troisième journée de la création**, où Dieu commence à rassembler les eaux. Mais pour quelle raison ? Pour arroser la terre qui devait faire pousser la végétation et les arbres fruitiers. Il fallait donc s’attendre à quelque chose de bon de la part de Dieu, et voici ce qui est arrivé.

Dans Genèse 1:9-12, nous lisons : « *Puis Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous des cieux se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse ; et cela fut ainsi. Et Dieu nomma le sec, terre ; et il nomma l’amas des eaux, mers ; et Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : Que la terre pousse de la végétation, des herbes portant semence, des arbres fruitiers portant du fruit selon leur espèce, qui aient leur semence en eux-mêmes sur la terre ; et cela fut ainsi. Et la terre produisit de la végétation, des herbes portant semence selon leur espèce, et des arbres portant du fruit, qui avaient leur semence en eux-mêmes, selon leur espèce ; et Dieu vit que cela était bon.* »

Il fallait s’attendre à ce que Dieu pense au plus petit détail dans Sa création pour accommoder celui que Dieu devait créer plus tard à Son image et à Sa ressemblance. Donc, toutes les eaux de la création originale, conçues ce deuxième jour alors que Dieu nous dit de patienter pendant qu’Il forme la géosphère, la biosphère et l’atmosphère, avant de S’occuper encore des eaux. La plus claire utilisation de son sens se trouve dans l’image de Christ du Psaume 40. Ici, David nous dit : « *J’ai patiemment attendu l’Éternel ; il s’est incliné vers moi, il a entendu mes cris* » (Psaume 40:2).

« *Ne le sais-tu pas, ne l’as-tu pas entendu, que l’Éternel est le Dieu d’éternité, qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est lassé ; il* ***accroît la***

vigueur *de celui qui est affaibli. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui* ***s'attendent à l'Éternel*** *reprennent de nouvelles forces. Les ailes leur reviennent comme aux aigles. Ils courront, et ne se fatigueront point ; ils marcheront, et ne se lasseront point »*, nous déclare Esaïe 40:28-31. Il n'y a donc rien de trop difficile pour Dieu.

Pour nous donner l'exemple, Jésus, le Fils de Dieu incarné, est même devenu pauvre pour nous. Dans 2 Corinthiens 8:7-9, nous pouvons lire : *« C'est pourquoi, comme vous abondez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle de toute sorte, et en amour pour nous, abondez aussi dans cette œuvre de charité. Je ne le dis point par commandement, mais pour éprouver, par l'empressement des autres, la sincérité de votre amour. Car vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est* ***fait pauvre pour vous****, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches. »*

La doctrine de Christ de **se vider**, *kenosis,* est la plus étonnante de toutes les vérités bibliques. D'imaginer que **Lui, sous forme de Dieu étant aussi égal à Dieu,** a consenti à Se dépouiller Lui-même en devenant semblable aux hommes, c'est déjà assez étonnant. Pourtant, c'est bien ce qu'Il nous déclare dans Philippiens 2:6-8 : *« Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est* ***dépouillé lui-même****, ayant pris la forme de serviteur,* ***devenant semblable aux hommes*** *; et,* ***revêtu de la figure d'homme****, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. »* Avoir fait cela est complètement au-delà de toute notre compréhension humaine.

Lui qui était jadis assis sur **le trône de l'univers** est venu sur terre, couché dans une crèche. Dans Luc 2:12, nous lisons : *« Et ceci vous servira de signe : "Vous trouverez le petit enfant emmailloté et couché dans une crèche". »* Pourtant, au travers de Son ministère public, Jésus n'avait pas d'endroit où reposer Sa tête. Jésus nous le confirme Lui-même dans Matthieu 8:20 : *« Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. »* Parce que Jésus n'avait pas d'argent pour payer la taxe, Il dit à Pierre : *« Mais afin que nous ne les scandalisions point, va t'en à la mer, jette l'hameçon et tire le premier poisson qui se prendra ; et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras*

un statère ; prends-le, et le leur donne pour moi et pour toi » (Matthieu 17:27).

Durant Son agonie, dans le jardin de Gethsémani, aucun de Ses disciples ne voulait prier avec Lui. « *Puis il vint vers ses disciples et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : "Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible". Il s'en alla encore pour la seconde fois, et pria disant : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe passe loin de moi sans que je la boive,* ***que ta volonté soit faite****. En revenant à eux, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Et les ayant laissés, il s'en alla encore et pria pour la troisième fois, disant les mêmes paroles* » (Matthieu 26:40-44).

Et lors de Son arrestation, tous L'ont abandonné. Dans Matthieu 26:55-56 : « *En ce moment, Jésus dit à la troupe : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi. Mais tout ceci est arrivé, afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.* » Personne ne L'avait défendu lors de Son procès. « *Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses habits, jetant le sort à qui en emporterait une part* », nous dit Marc 15:24, au sujet des soldats.

Lors de Sa mort, Son corps fut enseveli dans un sépulcre neuf appartenant à Joseph d'Arimathée. « *Et le soir étant venu, un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui avait été, lui aussi,* ***disciple de Jésus****, vint vers Pilate et demanda le corps de Jésus ; et Pilate commanda qu'on le lui donnât. Joseph, ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans un* ***sépulcre neuf****, qu'il s'était fait tailler dans le roc ; et ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla* » (Matthieu 27:57-60). Sans foyer, pas d'argent, sans possession, aucun défenseur et même pas un sépulcre où Il pouvait Se coucher, Jésus est véritablement devenu pauvre pour nous.

Mais Jésus a eu une croix sur laquelle Il est mort pour nous, parce qu'Il fut obéissant **jusqu'à la mort sur cette croix**. « *C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et*

que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:9-11). Au travers de Sa pauvreté, nous somme devenus **très riches** ; sans foyer, nous avons un Palais dans le Ciel et, au travers de Sa mort sur le Calvaire, nous avons **la vie éternelle**. En effet, nous connaissons vraiment la grâce de Christ. Mais connaissons-nous l'intégrité de Sa Parole écrite ?

Avant d'entrer dans la terre Promise, Moïse a donné cette instruction au peuple de Dieu : « *Et maintenant, Israël, écoute les statuts et les ordonnances que je vous enseigne, pour les pratiquer ; afin que vous viviez, et que vous entriez, et possédiez le pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous donne. Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien ; afin d'observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que* ***je vous prescris****. Vos yeux ont vu ce que l'Éternel a fait à l'occasion de Baal-Peor ; car l'Éternel ton Dieu a détruit, du milieu de toi, tout homme qui était allé après Baal-Peor. Mais vous, qui vous êtes* ***attachés à l'Éternel*** *votre Dieu,* ***vous êtes tous vivants*** *aujourd'hui* » (Deutéronome 4:1-4).

De nombreuses fois, les auteurs choisis nous ont assuré que ce qu'ils ont écrit venait directement de Dieu. Toutefois, il existe au moins quatre avertissements contre la **manipulation** de cette révélation. La première se trouve dans Deutéronome, où Moïse dit au peuple : « *Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande : Tu n'y* ***ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien*** » (Deutéronome 12:32). Moïse fut choisi le premier et il fut tout a fait approprié qu'il nous partage cet avertissement. Le dernier fut Jean, et son avertissement fut encore plus sévère, venant à la toute fin du corps intégral de l'Écriture.

Dans Apocalypse 22:18-19, nous pouvons lire ceci, venant directement de Jésus : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si* ***quelqu'un y ajoute****, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un* ***retranche des paroles du livre de cette prophétie****, Dieu retranchera sa part du* ***livre de vie****, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre.* » Puisque Jean fut le dernier apôtre, il devient clair que cet instruction s'applique contre **tout essai d'ajouter** **ou de retrancher** quelque révélation à cette parole complète de la Parole de Dieu.

Ensuite, vers le milieu de la Bible, nous découvrons ceci : *« Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur »* (Proverbes 30:5-6). Et n'oublions jamais ces paroles de Jésus : *« Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui* ***aura ainsi enseigné les hommes****, sera estimé le* ***plus petit*** *dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura observés et enseignés, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux. Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle* ***des scribes et des pharisiens****, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux »* (Matthieu 5:18-20).

Alors, ne vous amusez pas avec la Parole de Dieu. Et ici, il est question de **toute** la Parole de Dieu. Comme lorsque Dieu instruisit Josué, en lui disant : *« Fortifie-toi et prends courage ; car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, pour prendre garde à faire selon toute la loi que Moïse mon serviteur t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu prospères dans tout ce que tu entreprendras. Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche, mais médite-le jour et nuit, afin que tu prennes garde à faire tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu réussiras dans tes entreprises, et c'est alors que tu prospéreras »* (Josué 1:6-8).

Cette admonestation d'être fort et de prendre courage, *amass* en hébreu, nous est citée au moins dix fois dans l'Ancien Testament, plus un autre neuf fois en utilisant un mot différent *chasaq*. La première fois qu'*amass* est utilisé, c'est dans Deutéronome 3:28 où il est traduit **fortifie-le**. *« Mais donne tes ordres à Josué, et* ***fortifie-le****, et encourage-le ; car c'est lui qui passera devant ce peuple, et qui le mettra en possession du pays que tu verras. »* Les véritables chrétiens ont sûrement besoin d'être fortifiés et d'avoir bon courage pour faire face aux tentations et aux intimidations dangereuses du monde, mais aujourd'hui rien ne pourrait être comparé à ce que Josué avait à faire face. Essayer de mener une multitude de nomades au cou raide dans un pays de géants avec des villes fortifiées demanderait assurément du courage au-delà de tout ce qu'on pourrait imaginer aujourd'hui.

Mais Josué avait accès à des ressources invincibles, et nous aussi. Josué reçut l'ordre de Dieu : *« Ne te l'ai-je pas commandé ? Fortifie-toi et prends courage. Ne t'épouvante point et ne t'effraie de rien ; car l'Éternel ton Dieu est avec toi, partout où tu iras. Alors Josué donna des ordres aux officiers du peuple, et dit : Passez au milieu du camp, et commandez au peuple, en disant : Préparez-vous des provisions ; car dans trois jours vous passerez ce Jourdain, pour aller posséder le pays que l'Éternel votre Dieu vous donne afin que vous le possédiez »* (Josué 1:9-11).

Des géants et des villes fortifiées n'ont aucune puissance contre les enfants de Dieu, puisque Dieu est avec eux. *« Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »* nous déclara Paul, dans Romains 8:31. Dieu était vraiment avec Josué et les Israélites vainquirent les géants, détruisirent leurs murailles et prirent possession du pays. Nous avons la même promesse aujourd'hui : *« Que votre conduite soit exempte d'avarice ; soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ? »* (Hébreux 13:5-6).

« Courage », en réalité, est un autre mot pour « **avoir la foi** ». *« Étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir »* (Romains 4:21). Donc, qu'est ce que nous avons présentement en Christ ? *« …quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait* ***la vie éternelle*** *»* (Jean 3:15-16). Celui qui a confiance en Jésus-Christ en tant que Sauveur et Seigneur possède un grand nombre de possessions qui ne peuvent être visionnées avec les yeux physiques, mais qui sont aussi permanentes et réelles que si l'on pouvait les voir.

Plusieurs de celles-ci sont identifiées par **le temps présent** du verbe avoir, *echo* en grec. Premièrement, selon les paroles de Christ, nous qui croyons en Lui avons, dès à présent, **la vie éternelle**. Nos péchés passés ont été effacés par la mort de Jésus sur la croix. *« En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce »* (Éphésiens 1:7). *« Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a*

été créé par lui et ***pour lui****, »* nous dit Paul, dans Colossiens 1:16. Jésus ne Se rappellera plus de nos péchés passés, car nous avons été rachetés pour l'éternité. Ensuite, malgré tous nos péchés commis après notre baptême, parce que nous **confessons nos péchés** au fur et à mesure.

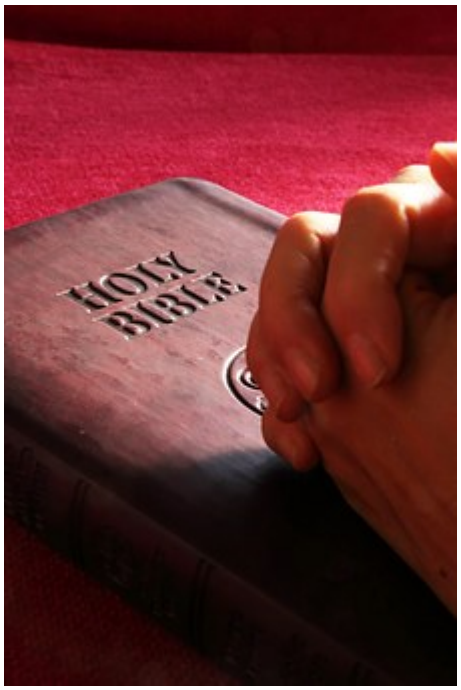
« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ; et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance » (Romains 5:1-4).

Une des grandes ressources que nous possédons présentement, mais que nous utilisons très rarement, c'est la capacité de **penser** comme Dieu. *« Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous,* ***nous avons la pensée de Christ*** *»* (1 Corinthiens 2:16). Ayant donc la pensée de Christ, cela devrait nous empêcher de commettre le péché. Néanmoins : *« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons* ***un avocat auprès du Père****, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi* ***pour ceux du monde entier*** *»* (1 Jean 2:1-2).

Non seulement avons-nous un Avocat auprès du Père pour nous défendre, mais nous avons un **Grand-Prêtre** comme Médiateur. *« Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession »* (Hébreux 4:14). Finalement : *« Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieux* ***un édifice qui est de Dieu****, une maison éternelle, qui n'est* ***point faite de main d'homme*** *»* (2 Corinthiens 5:1). Et ce n'est que le commencement !

Mais, comme il est écrit, *« ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour* ***ceux qui l'aiment****. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les* ***profondeurs de Dieu****, »* nous rassure Paul, dans 1 Corinthiens 2:9-10.

D.515 – Des serviteurs pour Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 1:27-28 nous lisons : *« Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa* ***mâle et femelle****. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et* ***dominez*** *sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. »* Plusieurs passages bibliques parlent d'animaux, mais aucun d'eux n'a été créé à l'image où à la ressemblance de Dieu. Pourtant, il y a bon nombre de références qui insistent sur le fait que Dieu avait pour intention que **l'homme prenne charge de Sa création**, tout en agissant comme serviteur de Dieu.

Notez avec quelle autorité l'homme devait dominer sur tout animal, sur les poissons, sur les oiseaux du ciel et tout animal qui se meut sur la terre. Toute autorité est déléguée par Dieu et le Créateur demeure toujours le propriétaire de Sa création. Si nous voulons comprendre la puissance déléguée à l'être humain, nous devons d'abord saisir la signification de cette autorité. Dans Psaumes 8:4-10 nous lisons :

« Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as formées, je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ? le fils de l'homme, que tu prennes garde à lui ? Et tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as ***couronné de gloire et d'honneur****. Tu lui as donné l'empire sur les ouvrages de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds ; les brebis et les bœufs, tous ensemble, et même les bêtes des champs ; les oiseaux des cieux et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. Éternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! »*

L'autorité divine est le fondement de notre propre autorité. Remarquez ce que Jésus nous dit, dans Matthieu 28:18-20 : *« Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et* ***instruisez toutes les nations****, les baptisant au nom du Père, du Fils et du* ***Saint-Esprit****, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici,* ***je suis*** *avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! »* Et, dans Daniel 7:13-14, nous lisons : *« Je regardais, dans ces visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna* ***la domination****, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera point détruit. »*

Sa Parole demeure toujours la source de la vérité ultime. Dans Jean 14:6, Jésus déclare : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. »* Et, dans Jean 17:17, Jésus demande au Père : *« Sanctifie-les par ta vérité ;* ***ta parole est la vérité****. »* L'homme, Son serviteur, est toujours responsable vis-à-vis de son Créateur, comme nous le déclare Esaïe 45:18-22 : *« Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être déserte, mais qui la forma pour* ***être habitée*** *: Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ! Je n'ai pas parlé en secret, ni dans quelque lieu ténébreux de la terre ; je n'ai pas dit à la postérité de Jacob :* ***Cherchez-moi en vain****. Je suis l'Éternel qui prononce ce qui est juste, et* ***qui déclare ce qui est droit****. Assemblez-vous et venez, approchez-vous ensemble, réchappés des nations ! Ils n'ont point de connaissance, ceux qui portent leur idole de bois, et qui adressent leur prière à un dieu qui ne sauve point.* ***Annoncez-le****, faites-les venir, et qu'ils consultent ensemble ! Qui a fait entendre ces choses dès l'origine, et les a déclarées*

dès longtemps ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Et il n'y a point d'autre Dieu que moi. Il n'y a point de Dieu juste et sauveur, que moi. Regardez vers moi et soyez sauvés, vous tous les bouts de la terre ! ***Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre****. »*

Au fur et à mesure que nous découvrons les transformations de la Terre, nous sommes supposés exercer l'autorité déléguée par Dieu de dominer ou de régner afin de remplir la planète que le Créateur a désignée : *« A la louange de la gloire de sa grâce,* ***qu'il nous a gratuitement accordée*** *en son Bien-aimé »* (Éphésiens 1:6). Cela devrait se faire d'abord par la défense de l'Évangile proclamé par nul autre que Jésus-Christ, dont nous sommes les cohéritiers de la promesse.

Dans Philippiens 1:5-7, Paul nous écrit : *« A cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement* ***jusqu'au jour de Jésus-Christ****. Et il est juste que tels soient mes sentiments pour vous tous, car, dans mes liens, et dans la* ***défense et la confirmation*** *de l'Évangile, je vous porte dans mon cœur, vous tous qui partagez avec moi la grâce qui m'est faite. »* N'oublions jamais que c'est par l'Évangile que nous deviendrons héritiers de Christ et de tout ce que Christ a hérité.

Écrivant d'une prison à Rome, quelques dix ans après avoir aidé à fonder l'Église à Philippe, Paul ressentait toujours ce lien avec les croyants dans la défense et la confirmation de l'Évangile qu'il les portait dans son cœur, eux tous qui partageaient avec lui la grâce qui lui était faite. Les mots clés étant « défense », *apologia* en grec, et « confirmation », *bebaiosis* en grec. Les deux mots décrivent une attitude **de mission** qui doit être ancrée dans l'approche de notre ministère.

Apologia, sous ses formes variées, est le plus souvent traduit par « défendre ». L'apôtre Pierre l'avait utilisé dans un passage exhortant les chrétiens de : *« sanctifie*[r] *dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous* ***défendre****, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs »* (1 Pierre 3:15-16). Paul a utilisé *apologia* dans son épître aux Philippiens lorsqu'il leur déclara : *« Les uns annoncent*

Christ dans un esprit de dispute, et non pas purement, croyant ajouter de l'affliction à mes liens ; mais les autres le font par affection, sachant que je suis établi pour la ***défense*** *de l'Évangile. Qu'importe ? de quelque manière que ce soit, par un zèle apparent, ou avec sincérité, Christ est annoncé ; c'est ce dont je me réjouis, et je me réjouirai encore »* (Philippiens 1:16-18).

Bebaiosis et ses termes associés nous indiquent un sens de fermeté ou ayant été confirmé. Paul encourage les Colossiens : *« Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez avec lui, enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces »* (Colossiens 2:6-7). Pierre nous déclare : *« C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus* ***à affermir votre vocation*** [même mot, *bebaiosis*] *et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée »* (2 Pierre 1:10-11).

Par notre témoignage et notre déclaration, Paul nous confirme, dans Romains 1:15-16 : *« Ainsi, autant qu'il dépend de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome. Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la* ***puissance de Dieu****, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. »* Mais cela doit être fait avec logique, afin de défendre (*apologia*) la vérité précieuse et garder à l'œil d'établir (*bebaiosis*) cette vérité dans l'esprit et dans le cœur des nouveaux convertis. L'Évangile nous déclare **qui est Jésus**, le Créateur, la Parole incarnée, le Roi à venir, et ce que Christ a accompli sur le Calvaire. Notre but, c'est de vivre **en** Christ.

Dans 2 Corinthiens 5:14-15, nous lisons : *« Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. »* Il y a plusieurs raisons motivantes pour servir le Seigneur. Une est sans doute celle de Ses bénédictions envers nous. Alors, dans Romains 12:1, nous pouvons lire : *« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. »* Ensuite, nous attendons Ses promesses : *« Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses*

œuvres auront été » (Apocalypse 22:12).

Il y a également les promesses, même dans cette vie, pour les chrétiens dévoués au service de Dieu. *« Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais* ***la piété est utile à toutes choses****, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole est certaine et digne de toute confiance »* (1 Timothée 4:8-9). La grande demande qui motive les perdus qui viennent à se convertir, c'est l'énorme espoir d'être au service de Christ. C'était le fardeau de Paul : *« Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre. J'ai été comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs ; comme sous la loi avec ceux qui sont sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique je ne sois point sans loi à l'égard de Dieu, puisque je suis sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi »* (1 Corinthiens 9:19-21).

Mais la plus grande des motivations est sûrement notre amour pour Christ. En réalité, ce n'est pas notre amour pour Lui, comme Son amour pour nous. Voici l'aspiration qui nous motive à vivre, à aimer et à témoigner pour Lui. Parce qu'Il nous a tant aimé que nous ne vivons plus pour nous-mêmes, mais pour Lui, qui est mort pour nous. *« Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en* ***votre corps et en votre esprit****, qui appartiennent à Dieu »* (1 Corinthiens 6:20).

« Selon ma ferme attente, et mon espoir que je ne recevrai aucune confusion en rien, mais qu'en toute assurance, Christ, qui a toujours été glorifié dans mon corps, le sera encore à présent, soit par ma vie, soit par ma mort. Car pour moi ***Christ est ma vie****, et la mort m'est un gain. Or, s'il est utile, pour mon œuvre, de vivre dans la chair, et ce que je dois souhaiter, je ne le sais. Car je suis pressé des deux côtés, ayant* ***le désir*** *de déloger et d'être avec Christ, ce qui me serait beaucoup meilleur ; mais il est plus nécessaire pour vous, que je demeure en la chair »*, nous a déclaré Paul, dans Philippiens 1:20-24. Nous devons donc croire et mettre tout notre espoir en Dieu.

Comme à cette occasion, dans Actes 27:23-28 où Paul nous confie : *« Car un ange du Dieu, à qui je suis et que je sers, m'est apparu cette nuit, et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisses devant César ; et voici, Dieu t'a donné tous ceux*

qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, prenez courage ; car j'ai cette confiance en Dieu, qu'il en arrivera comme il m'a été dit ; mais il faut que nous échouions sur quelque île. Comme la quatorzième nuit était venue, et que nous étions portés çà et là dans l'Adriatique, les matelots, vers minuit, estimèrent qu'ils approchaient de quelque terre. Et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses. A quelque distance de là, ayant jeté la sonde de nouveau, ils trouvèrent quinze brasses. »

La plupart des gens croient en Dieu, ou un dieu, en quelque sorte, mais c'est une chose bien différente de **croire Dieu** ! Notre texte dit clairement que croire en Dieu signifie carrément croire **ce que Dieu dit**. *« Heureux l'homme à qui le Seigneur n'imputera point le péché ! Ce bonheur donc, n'est-il que pour les circoncis ? Ou est-il aussi pour les incirconcis ? car nous disons que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice. Mais quand lui a-t-elle été imputée ? Est-ce lorsqu'il a été circoncis, ou lorsqu'il ne l'était pas ? Ce n'a point été après la circoncision,* ***mais avant****. Et il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de la foi qu'il avait eue, étant* ***incirconcis*** *; afin d'être le père de tous ceux qui croient quoique incirconcis ; et que la justice leur fût aussi imputée ; et afin d'être aussi le père des circoncis, savoir, de ceux qui ne sont point seulement circoncis, mais encore qui suivent les traces de la foi, que* ***notre père Abraham a eue avant d'être circoncis*** » (Romains 4:8-12).

Abraham : *« Espérant contre tout sujet d'espérer, il a cru qu'il deviendrait* ***le père de plusieurs nations****, selon ce qui avait été dit :* ***Telle sera ta postérité****. Et comme il n'était pas faible dans la foi, il n'eut point d'égard à ce que son corps était déjà amorti, puisqu'il avait* ***près de cent ans ; ni à ce que Sara n'était plus en âge d'avoir des enfants*** *; et il n'eut ni doute ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par la foi, et il donna gloire à Dieu, étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Or, ce n'est pas seulement pour lui qu'il est écrit que cela lui fut imputé ;* ***mais c'est aussi pour nous****, à qui cela sera aussi imputé, pour nous qui croyons en Celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification »* (Romains 4:18-25).

Dieu ne nous parle pas de manière audible aujourd'hui comme Il l'a fait avec

Abraham et avec Paul, mais Dieu nous parle d'une façon plus compréhensible par Sa parole écrite. Donc, nous avons encore moins d'excuses qu'eux pour ne pas croire. C'est une offense terrible contre notre Créateur que de mettre en question **Sa Parole**. Cela a, en effet, été le péché d'orgueil qui a conduit à la chute de Satan et à la chute d'Adam et Ève. 2 Timothée 3:16-17 nous déclare que : *« Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre. »*

Alors, nous devons explicitement obéir à Sa Parole, car : *« Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en lui-même ; celui qui ne croit point Dieu, **le fait menteur**, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu de son Fils »* (1 Jean 5:10). Qu'en est-il des Écritures que nos scientifiques modernes déclarent fausses ? *« Quoi donc ? si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la **fidélité de Dieu** ? Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge »* nous dit Paul, dans Romains 3:3-4. *« Car la parole de l'Éternel est droite, et toute son œuvre est faite avec fidélité »*, nous déclare Psaumes 33:4.

Jésus a-t-Il prêché la création ? La plus importante raison de croire en la création, c'est le fait que Jésus y croyait. On a enseigné à la majorité des gens, durant leurs années scolaires, que la vie, les animaux et l'homme étaient en processus de développement depuis des milliards d'années d'évolution naturelle sans l'aide d'un Être pensant, par pur hasard. Plusieurs ont même tenté de « baptiser » ce processus en l'appelant « évolution thétique », ou « création progressive », déclarant que Dieu Se serait servi de l'évolution dans Son processus de création. Par suite de cette endoctrinement, plusieurs chrétiens évangéliques ont consenti à se conformer à l'évolution mondiale, spécialement en relation avec le temps associé à l'évolutionnisme.

Un leader respecté du mouvement *Intelligent Design* a récemment écrit qu'il préférait croire en une **jeune terre**, mais que la science avait prouvé que la terre était très vieille et qu'il préférait demeurer avec la science. Un autre leader dans le même mouvement a déclaré qu'il ne voulait même pas entendre parler d'une terre

jeune, parce que cela l'empêcherait d'enseigner dans les collèges et les universités. Les deux messieurs ont mal interprété le verset où Dieu dit : *« Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux »* (Genèse 1:2).

Mais est-ce que la terre fut créée *« informe et vide »* ou si un événement majeur l'a rendue ainsi ? Or, dans Esaïe 45:18, nous lisons : *« Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne **la créa pas pour être déserte**, mais qui la **forma pour être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ! »* Notez que Dieu n'a pas créé la terre **pour être déserte, informe et vide !** Dieu a formé la terre **pour être habitée**. Alors, qui fut responsable des ténèbres qui étaient à la surface de l'abîme ? C'est Satan et ses anges qui ont [manigancé] une rébellion pour détrôner Dieu.

Dans Esaïe 14:11-15, nous pouvons lire : *« Ta magnificence est descendue au Sépulcre, avec le son de tes lyres. Tu es couché sur une couche de vers, et la corruption est ta couverture ! Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu es descendu dans le Sépulcre, dans les profondeurs du tombeau ! »*

*« Alors, il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, **fut précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui »*, nous confie Apocalypse 12:7-9. Voici l'événement majeur qui a rendu la terre informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme.

Mais l'Esprit de Dieu se **mouvait sur les eaux**. Et Dieu a refait Sa création en **sept jours** en commençant par rétablir la lumière, dans Genèse 1:3-5 : *« Et Dieu dit : Que la lumière soit ; et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu **sépara** la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu nomma la lumière, jour ; et il nomma*

les ténèbres, nuit. Et il y ***eut un soir, et il y eut un matin*** *; ce fut* ***le premier jour*** », de la **recréation** de la terre. La Bible explique précisément comment et quand la recréation fut faite.

Bien que certains évangélistes aient tenté de déterminer le sens des « jours » de la création, ce type de manipulation des Écritures ne fut jamais justifié, car Christ Lui-même ne les a jamais interprétés comme de grandes périodes de temps. Au contraire, Dieu a utilisé le mot *yom* en hébreu pour identifier ce que Dieu a créé à chaque jour de cette semaine, en indiquant qu'il y eut un soir et un matin à chaque fois. Dans l'Ancien Testament *yom* signifie un jour spécifique de vingt-quatre heures.

La question fut réglée encore plus fermement lorsque Dieu déclara à Son peuple, dans Exode 20:8-11 : *« **Souviens-toi** du jour du repos pour le sanctifier ; tu travailleras **six jours**, et tu feras toute ton œuvre ; mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu ; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Éternel a fait en six jours les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a* ***béni le jour du repos et l'a sanctifié****. »*

Le mot hébreu pour « souvenir » veut dire « marquer » ou « mettre à part ». Les Israélites n'avaient pas besoin qu'on leur rappelle **quand** arrivait le sabbat, parce que toutes les nations gardaient le temps en semaines depuis la création. Dans Genèse 2:1-2, nous lisons : *« Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. »*

Notez également les références au sabbat lorsque Dieu leur envoya la manne **avant même** de leur donner le commandement de l'observer. *« Et il* [Moïse] *leur répondit : C'est ce que l'Éternel a dit : Demain est* ***le repos, le sabbat consacré à l'Éternel*** *; faites cuire ce que vous avez à cuire, et faites bouillir ce que vous avez à bouillir, et* ***serrez tout le surplus****, pour le garder jusqu'au matin. Ils le serrèrent donc jusqu'au matin, comme Moïse l'avait commandé, et il ne sentit point mauvais, et il n'y eut point de vers. Alors Moïse dit : Mangez-le aujourd'hui ; car c'est aujourd'hui le* ***sabbat de l'Éternel*** *; aujourd'hui vous n'en trouverez point dans les*

champs. Pendant six jours vous le recueillerez, mais au septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point. Et le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en recueillir ; ***mais ils n'en trouvèrent point****. Alors l'Éternel dit à Moïse : Jusqu'à quand refuserez-vous de garder mes commandements et mes lois ? »* (Exode 16:23-28).

Mais le peuple avait besoin de se souvenir de **marquer le septième jour** comme **le repos, le sabbat consacré à l'Éternel. Tout comme Dieu Se reposa dans la première semaine de la recréation**. Le mot **hébreu** pour « sabbat » ne veut pas dire « samedi » pas plus que « dimanche ». Il veut simplement dire « **repos** » ou « **intermission** ». Notez aussi que l'institution du sabbat, c'est-à-dire un jour parmi les sept, mis à part comme un jour de repos, d'adoration et le souvenir du Créateur, fut **créé pour l'homme et la femme**. *« Le sabbat a été fait pour l'homme, non pas l'homme pour le sabbat. Ainsi le Fils de l'homme est maître même du sabbat »* nous déclare Jésus, dans Marc 2:27-28.

Le sabbat devait profiter même aux animaux utilisés par l'homme. Car, dans Exode 20:10-11, nous lisons : *« Mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu ; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante,* ***ni ton bétail****, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Éternel a fait en six jours les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a* ***béni le jour du repos et l'a sanctifié****. »* Cette ordonnance fut le modèle observé depuis les six jours que Dieu a pris pour recréer toutes choses et le sabbat est très adéquat même aujourd'hui. Car : *« Il reste donc* ***au peuple de Dieu*** *un* ***repos de sabbat****. Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes »* (Hébreux 4:9-10).

Si j'insiste tellement sur le jour (*yom*) où Dieu Se reposa, c'est pour planter un dernier clou dans le cercueil des évolutionnistes qui insistent sur une création de **sept ères** de temps, au lieu de **sept jours**. Si le sabbat a été créé pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat, comment aurait-il pu se reposer pendant **une ère** avant de reprendre son travail ? Vous savez comme moi que le sabbat a été fait pour l'Israël ancien et non pas pour l'Église de Christ. Paul a dit qu'il nous reste un ***repos de sabbat***, c'est-à-dire, un **repos de repos !** En fait, nous observons un sabbat spirituel **sept jours sur sept**. Aucune Écriture du Nouveau Testament ne nous

commande d'observer le septième jour comme dans l'Ancienne Alliance. Dans Actes 15, les apôtres n'ont jamais commandé que l'on enseigne l'observance du sabbat aux Gentils convertis.

Tous les humains ont un profond besoin de se souvenir de leur Créateur et de Son œuvre de Création au moins une fois la semaine, ainsi que Son œuvre de Salut, spécialement de nos jours où ces deux œuvres complètes sont si mondialement rejetées ou ignorées. Parce que l'opinion courante est que le cosmos a évolué depuis 16 milliards d'années et la terre depuis environ 4.6 milliards d'années, avec la **vie primitive** depuis **deux milliards** d'années et la **vie humaine** depuis environ **un million** d'années. Le Seigneur Jésus, qui était là depuis le commencement, nous dit que la terre et tout ce qu'elle contient fut créée pour accommoder l'homme et la femme.

Dans Jean 1:1-3, nous lisons : *« Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. »* Si Dieu n'avait pas créé l'homme **le sixième jour**, à quoi aurait servi toute cette création ? *« Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme »* (Marc 10:6). Et Son Plan s'est poursuivi depuis ce moment. *« Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et **dominez** sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre »* (Genèse 1:27-28).

Lors d'une autre occasion, en parlant spécifiquement d'Abel, le fils d'Adam, Jésus a déclaré, dans Luc 11:49-51 : *« C'est pourquoi aussi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des messagers ; et ils feront mourir les uns et persécuteront les autres ; afin que le sang de tous **les prophètes**, qui a été répandu **dès la création du monde**, soit redemandé à cette génération, depuis **le sang d'Abel** jusqu'au sang de Zacharie, qui fut tué entre l'autel et le temple ; oui, vous dis-je, il sera redemandé à cette génération. »* Jésus dévoile ici qu'**Abel** fut le premier prophète, martyrisé dès la toute première génération, et non pas après **un million** d'années d'évolution.

Jésus a également dit que Satan, utilisant Caen pour tuer Abel : *« a été meurtrier **dès le commencement**, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge »* (Jean 8:44). Donc, il n'y a aucune spéculation évolutionnaire possible. Ainsi, tel que bibliquement cité, il n'y a nulle part la plus petite suggestion que la création de l'homme et de la femme aurait eu lieu avant les 6 000 ans que Dieu lui aurait allouée depuis la recréation de la terre, et ***yom*** veut vraiment dire une période de vingt-quatre heures, et non des ères d'évolution.

Mais que sommes-nous obligés de faire lorsque la Bible est en désaccord avec la majorité des scientifiques ? Nous devrions croire la Bible. Lorsque les enseignements des hommes sont en conflit avec la Parole de Dieu, il serait sage de croire Dieu. Il y a maintenant des milliers de nouveaux scientifiques, pleinement gradués des universités accréditées, qui sont devenus convaincus que l'homme n'existe que depuis la récente création. Ils sont sans aucun doute en minorité, mais une minorité quand même grandissante.

Des géologues créationnistes font l'accumulation abondante de preuves d'un catastrophisme global survenu dans l'histoire de la terre. Ils affirment ainsi le compte-rendu biblique du grand Déluge pour expliquer les roches contenant des fossiles dans la croûte terrestre, au lieu d'être obligés d'inventer de longues périodes imaginaires d'évolution pour les expliquer. Ils font l'accumulation du sel dans la mer qui assumerait des ères trop brèves pour l'évolution. Ainsi, sans même consulter la Bible, ces hommes peuvent établir une période de temps logique sur la création de l'univers. Mais l'étendue des cieux ne fut-elle pas créée **au deuxième jour de la recréation** ?

Personne ne peut déterminer l'âge exact de la terre au moyen de la science. Mais les chrétiens ont besoin de se rappeler que de tels calculs sont fondés sur des hypothèses non prouvables et contraires à la Bible. *« Afin que vous vous souveniez des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur. Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car*

*ils ignorent **volontairement** ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la **Parole de Dieu** aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés **par la même parole**, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies* » (2 Pierre 3:2-7).

Cette déclaration n'impressionnera probablement pas les moqueurs dans les derniers temps et ils continueront de se conduire selon leurs convoitises, mais au moins, ils n'auront pas à s'inquiéter d'un autre Déluge, comme du temps de Noé. Malheureusement, ils ne s'inquièteront pas non plus du feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. Mais les **convertis** reviendront à leur Bible pour voir ce qu'elle nous déclare.

Aux non-croyants, Jésus déclare : « *Pourquoi donc m'appelez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne faites pas ce que je dis ? Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient à moi et qui **écoute mes paroles, et qui les met en pratique**. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais celui qui écoute et qui **ne met pas en pratique**, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement ; le torrent a donné avec violence contre elle, et aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison-là a été grande* » (Luc 6:46-49). Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.

D.510 – L'amour du Père pour le

Fils

Par Joseph Sakala

Dans Matthieu 3:16-17, nous lisons : *« Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et* ***venant sur Lui****. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir. »* Dans ce verset remarquable, **Dieu le Père**, parlant directement du ciel, présente Son Fils bien-aimé au monde. Ceci est la première référence à l'amour dans le Nouveau Testament, précisément comme l'amour du Père pour le Fils fut le premier amour qui ait existé.

C'est ainsi que Jésus a prié pour Ses Apôtres : *« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (moi en eux, et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as* ***aimé avant la fondation du monde****. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci* ***ont connu que c'est toi qui m'as envoyé****. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai*

connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi-même je sois en eux » (Jean 17:22-26).

Il y a plusieurs autres références à l'amour du Père pour le Fils. On peut les trouver dans Jean 10:17-18 où Jésus a déclaré : « *Voici pourquoi mon Père m'aime ; c'est que je donne ma vie, pour* ***la reprendre****. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ;* ***j'ai le pouvoir de la quitter****, et le pouvoir de la reprendre ; j'ai reçu cet ordre de mon Père.* » Avez-vous remarqué que Jésus avait entièrement le pouvoir de quitter Sa vie ainsi que le pouvoir de la reprendre ? L'étendue du pouvoir de l'amour du Père pour Son Fils bien-aimé fut si grande que : « *celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que* ***Dieu ne lui donne pas l'Esprit par mesure****. Le Père aime le Fils et a mis toutes choses en sa main. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui désobéit au Fils ne* ***verra point la vie****, mais la colère de Dieu demeure sur lui* » (Jean 3:34-36). Que toutes les religions qui ne croient pas à Jésus prennent ce verset en note.

Subséquemment, dans Jean 5:20-22, nous apprenons ceci : « *Car le Père aime le Fils, et* ***lui montre tout ce qu'il fait****. Et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'admiration. Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi le Fils donne la vie* ***à ceux qu'il veut****. Le Père ne juge personne, mais il a donné* ***au Fils tout le jugement****.* » Avez-vous saisi quel pouvoir nous aurons, un jour, si nous Lui demeurons fidèles ? Dieu a donné tout pouvoir au Fils et le Fils le donnera à ceux qu'Il veut.

Dieu a également parlé de Son amour pour le Fils sur le Mont de la Transfiguration et cet événement fut tellement important qu'il est enregistré quatre fois dans la Bible. Dans Matthieu 17:5-9, nous lisons : « *Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : C'est* ***ici*** *mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une très grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. Alors, levant leurs yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne dites à personne ce que vous avez vu, jusqu'à ce que* ***le Fils de l'homme soit ressuscité des morts****.* »

Nous voyons donc Marc 9:7 et Luc 9:35 témoigner de cette vérité, mais celui qui devait devenir leur chef nous en parle pareillement, dans 2 Pierre 1:16-18, lorsqu'il nous confirme cette merveilleuse vérité : *« Car ce n'est point en suivant des fables composées avec artifice, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu* ***de nos propres yeux sa majesté****. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix lui a été adressée par la Gloire suprême : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec lui sur la sainte montagne. »*

Pareillement, il y a plusieurs passages où le Fils Lui-même témoigne de l'amour du Père. En plus de tous ces témoignages cités plus haut, Christ a dit : *« Comme mon Père m'a aimé,* ***je vous ai aussi aimés*** *; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour »* (Jean 15:9-10). Avec autant de témoignages, nous voyons que le Père aimait sûrement le Fils et le Fils aimait le Père d'un amour parfait. Car : *« En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que* ***c'est Lui qui nous a aimés*** *et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. »* (1 Jean 4:10-11).

Pourtant, Jésus ne S'est pas enflé d'orgueil pour cela. Car, un tel amour pour nous ne mérite rien de moins que nous Lui témoignions notre reconnaissance totale aussi. *« Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit : Bon maître, que dois-je faire de bien pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements »*, lui dit Jésus, dans Matthieu 19:16-17. Le mot grec pour « garder », dans le Nouveau Testament, veut dire beaucoup plus qu'obéir, malgré que ce soit également très inclus. Mais « garder » veut aussi dire « préserver ». Ainsi, Christ nous déclare de préserver et d'obéir aux commandements de Dieu.

Le commandement que Dieu nous donne d'observer s'applique à bien d'autres Écritures. Par exemple, Paul insiste en déclarant : *« O Timothée !* ***garde le dépôt****, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science faussement ainsi nommée ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi »* (1

Timothée 6:20-21). En d'autres mots, la fausse science de l'évolution et les discours profanes et vains, comme les philosophies humanistes, chercheront à détruire la vérité divine ; alors, Dieu nous commande d'être diligents et de bien protéger ces vérités.

L'apôtre Jacques demande à chaque individu de se conserver pur de la souillure du monde, puisque : *« La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur tribulation, et de se conserver pur de la* ***souillure du monde*** » (Jacques 1:27). Paul instruit Timothée pareillement en déclarant : *« N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe point aux péchés d'autrui, conserve-toi pur toi-même. Ne continue pas à ne boire que de l'eau ; mais use d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions. Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant tout jugement ; mais il en est d'autres qui ne paraissent que dans la suite. De même les bonnes œuvres sont manifestes ; et si elles ne le sont pas d'abord, elles ne peuvent demeurer cachées* » (1 Timothée 5:22-25).

Car les puissances des ténèbres attaquent perpétuellement la morale et l'intégrité spirituelle du chrétien ; donc, nous devons constamment être alertes afin de nous protéger contre de telles agressions. Alors, Paul nous dit de faire des efforts : *« Vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation* » (Éphésiens 4:3-4). Alors : *« conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. Et ayez pitié des uns en usant de discernement, et sauvez les autres avec crainte, les arrachant du feu, haïssant jusqu'au vêtement souillé par la chair* » (Jude 1:21-23). Parce que l'ennemi va continuellement semer la discorde et l'amertume chez le peuple de Dieu.

Il existe plusieurs versets bibliques insistant à garder Ses commandements, comme dans Jean 14:15-17, où Jésus promet à Ses disciples : *« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai le Père, qui vous donnera un* ***autre Consolateur****, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que* ***le monde ne peut recevoir****, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et* ***qu'il sera en vous****. » « Mais pour*

celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même », nous affirme Jésus, dans 1 Jean 2:5-6.

Finalement, dans le tout dernier chapitre de la Bible, le Seigneur résume le tout, lorsque Jésus nous promet, dans Apocalypse 22:7 : *« Voici, je viens bientôt ; heureux celui qui* ***garde les paroles de la prophétie de ce livre*** *!* » Mais l'humain a toujours préféré garder son ignorance tragique en se bâtissant une connaissance grâce à ses propres expériences et à sa propre intelligence charnelle : *« Car ne connaissant point la justice de Dieu, et cherchant à établir* ***leur propre justice****, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu* » (Romains 10:3). Il y a plusieurs vérités doctrinales importantes sur lesquelles les non-croyants, et parfois même les croyants, semblent tragiquement ignorants, d'une ignorance qui affecte leur destinée, dans leur propre vie.

L'ignorance la plus tragique est peut-être celle mentionnée dans notre texte. Paul écrivait spécifiquement aux Juifs, mais la même ignorance se retrouve parmi bon nombre d'autres peuples qui cherchent à gagner leur salut aux travers de leurs propres œuvres religieuses ou morales, plutôt que par la foi et la droiture de Christ, qui est mort pour leurs péchés. Il y a également l'ignorance mondiale au sujet de la mort et de la vie après le tombeau. Tant de personnes qui se disent aujourd'hui chrétiennes craignent ce que les hommes pourraient penser ou dire d'elles ou de leurs croyances. Alors, elles se mettent à faire des compromis avec la doctrine et la prophétie de Dieu, craignant les hommes plus que l'Éternel. Pourquoi font-elles cela ?

Pourtant, Paul nous déclare ceci, dans 1 Thessaloniciens 4:13-17 : *« Or, mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes qui n'ont* ***point d'espérance****. Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus, pour être avec lui,* ***ceux qui sont morts****. Car nous vous déclarons ceci par* ***la parole du Seigneur****, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même* ***descendra du ciel****, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ*

ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »

Avec tout le respect que Paul pouvait avoir pour les chrétiens et leur ministère, il a déclaré ceci : *« Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez que vous étiez des Gentils, entraînés vers des idoles muettes,* ***selon qu'on vous menait****. C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est par le Saint-Esprit. Or, il y a diversité de dons, mais un* ***même Esprit****. Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur ; il y a aussi diversité d'opérations, mais* ***c'est le même Dieu****, qui opère toutes choses en tous »* (1 Corinthiens 12:1-6).

Or, la grande majorité des chrétiens négligent de développer ou d'utiliser leurs dons, parce qu'ils sous-estiment leurs propres fonctions dans l'œuvre de Dieu. *« Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour* ***l'utilité commune****. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le discernement des esprits ; un autre, la diversité des langues ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses,* ***distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît****. Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ »* (1 Corinthiens 12:7-12).

Est-ce que tous ces dons ne sont que l'exclusivité des gens du ministère, les pasteurs, les prêtres ? Ce n'est pas ce que Paul dit, ici. Il parle de **tous les membres de l'Église**. Alors, pourquoi les chrétiens négligent-ils de développer leurs dons spirituels ? Leurs pasteurs exercent-ils une emprise telle sur eux qu'ils les restreignent dans leur développement afin de garder le contrôle sur leur credo ?

Il faut prier le **Saint-Esprit** afin qu'Il nous dévoile le don ou les dons qu'Il nous a confiés, au lieu de convoiter les dons accordés à d'autres. *« Or, par la grâce qui m'a*

été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie ***<u>à chacun</u>****. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que* ***<u>tous les membres n'ont pas une même fonction</u>*** *; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous* ***<u>sommes un seul corps en Christ</u>*** *; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois* ***<u>des dons différents</u>****, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. Celui qui distribue les aumônes, qu'il le fasse avec simplicité ; celui qui préside, qu'il préside avec soin ; celui qui exerce les œuvres de miséricorde, qu'il le fasse avec joie. Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien* », nous dit Paul, dans Romains 12:3-9.

Vous remarquerez que Paul ne dit nulle part que l'on ait besoin d'un diplôme dans un Séminaire de Théologie pour avoir les dons qu'il mentionne. « *Mais la grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses* », nous confirme Paul, dans Éphésiens 4:7-10.

Mais pourquoi Paul prend-il le temps de nous expliquer toutes ces choses ? C'est pour nous faire connaître la raison pour laquelle Dieu avait établi une hiérarchie dans Son Église. Mais pour nous mettre en garde aussi contre la hiérarchie qui existe dans les églises fondées par Satan. Car le chrétien qui a développé ses dons spirituels est bien plus en mesure de discerner par quel esprit certains prédicateurs parlent.

« *C'est aussi Lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons* ***<u>tous parvenus à l'unité de la foi</u>*** *et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure* ***<u>de la stature parfaite de Christ</u>*** *; pour que*

nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par ***la tromperie*** *des hommes, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans Celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité* », déclare Paul, dans Éphésiens 4:11-16.

Nous avons assurément besoin de nous faire instruire, concernant les multiples séductions du malin : « *Afin que Satan n'ait pas le dessus sur nous ; car nous n'ignorons pas ses desseins* » (2 Corinthiens 2:11). Pour tous ceux qui cherchent l'instruction plutôt que l'ignorance, qu'ils s'instruisent dans la Parole de Dieu. Car : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et* ***propre à toute bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17). Gardez toujours à l'esprit Jésus : « *Qui s'est donné Lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce siècle corrompu, selon la volonté de Dieu notre Père, auquel soit gloire aux siècles des siècles ! Amen* », nous témoigne Paul, dans Galates 1:4-5. Pourquoi ? Parce que Paul était vraiment inquiet pour ceux qu'il avait gagné à Christ.

Voilà pourquoi il déclare, dans Galates 1:6-10 : « *Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour* ***passer à un autre évangile*** *; non qu'il y en ait un autre, mais il y a* ***des gens qui vous troublent****, et qui veulent pervertir l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé,* ***qu'il soit anathème*** *! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un* ***évangile différent*** *de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! Car, est-ce les hommes que je prêche, ou Dieu ? ou est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais aux hommes,* ***je ne serais pas un serviteur de Christ****.* »

Pourtant, il y a de nombreux « ministres » qui prêchent qu'il faut croire un évangile différent, où Jésus, en revenant sur terre, Se mettra à adorer Allah et son prophète Mahomet. D'autres prédicateurs monopolisent de plus en plus de gens qui rejettent la divinité de Christ et prétendent que Jésus n'est **pas mort** pour nos péchés, mais a

sombré dans une espèce de coma pour se réveiller plus tard et vivre le reste de sa vie avec Marie-Madeleine qu'il a mariée, et dont on attend un éventuel descendant comme messie à paraître bientôt. Et le monde gobe cela et le prêche avec conviction. Paul pouvait bien déclarer ces hommes anathèmes !

Il ne pouvait exister de don plus magnifique que celui de Dieu venant vivre parmi les hommes et Se donner en sacrifice pour les péchés de Sa Création afin de la sauver de la mort et lui donner la vie éternelle. Jésus n'est pas seulement venu nous apporter le pardon de nos péchés et, par le fait même, le salut éternel pour ceux qui accepteraient Son sacrifice, mais Il nous a également apporté d'énormes bénédictions spirituelles. Il S'est donné Lui-même ! Le puissant et glorieux Fils de Dieu S'est donné à notre place afin de Se substituer à nous et souffrir le jugement que Dieu nous avait réservé pour nos péchés. Cette formidable affirmation peut être trouvée dans Sa Parole à plusieurs reprises.

La première se trouve dans notre texte, nous rassurant sur le fait que, lorsque Jésus S'est offert Lui-même, Il a payé la rançon qui nous libérait de ce monde du péché afin de nous offrir le monde éternel à venir. Dans le deuxième cas, cette promesse nous est faite d'une façon intensément personnelle. Galates 2:20 nous déclare : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi.* » Ce cadeau de Jésus est plus que ce que le monde entier pouvait nous donner.

La nature suprême de Son cadeau sacrificiel est ensuite augmentée. Dans Éphésiens 5:2, Paul nous exhorte : « *marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur.* » Le sacrifice de Jésus a amené les hommes vers Lui. C'est ce que l'apôtre veut dire lorsque Paul nous exhorte en disant : « *Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* » (Éphésiens 5:25-27).

L'offrande de Jésus fut suffisante pour payer la rançon de tous les péchés du monde

entier par celui : *« Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps. Pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité, »* nous déclare Paul, dans 1 Timothée 2:6-7. Cette rançon n'est pas simplement une rédemption de la pénalité du péché lors du jugement, mais également de la puissance du péché dans notre vie courante, car c'est là le témoignage rendu en Son propre temps. Car Christ : *« s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de* ***se former un peuple particulier****, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise »*, lui dit Paul, dans Tite 2:14-15.

Voilà la raison pourquoi nous prêchons une résurrection. Lorsque mon frère est décédé, le curé a prononcé une brève homélie lors de l'enterrement. Il a déclaré que mon frère, étant une bonne personne, est mort dans la foi et qu'il était présentement au ciel en la présence du Père et de Jésus-Christ. Il a mentionné la résurrection à venir, mais il n'a pas expliqué pourquoi la résurrection des morts serait nécessaire puisque, basé sur ses commentaires, mon frère était **déjà au ciel**, ayant reçu sa récompense. Le service liturgique fut solennel, mais selon les Écritures bibliques, il manquait de vérité.

Par exemple, l'apôtre Paul avait clairement déclaré, dans Hébreux 9:27-28 : *« Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela* ***vient le jugement*** *; de même aussi* ***Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs****, apparaîtra* ***une seconde fois*** *sans péché à ceux qui l'attendent pour le salut. »* Jésus a également clarifié l'histoire de « monter au ciel » lorsqu'Il a déclaré, dans Jean 3:13 : *« Or* ***personne n'est monté au ciel****, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. »* Le roi Salomon avait compris qu'il n'y avait aucune activité spirituelle ou même physique après la mort, lorsque, dans Ecclésiaste 9:10, il certifia : *« Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans* ***le Sépulcre*** *où tu vas. »*

Cependant, la mort des humains n'est pas la fin de l'histoire non plus. Paul avait écrit éloquemment sur une résurrection des morts. *« Si nous n'avons d'espérance en*

Christ que pour cette vie seulement, nous sommes de tous les hommes les plus misérables. Mais maintenant, ***Christ est ressuscité****, et il est devenu* ***les prémices*** *de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous* ***revivront en Christ*** *; mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémices, ensuite* ***ceux qui sont de Christ****, à son avènement »* (1 Corinthiens 15:19-23). Si *« tous* ***revivront*** *en Christ, »* c'est qu'ils sont **sans vie** en ce moment, et non pas « vivants au ciel ». La doctrine du « ciel et de l'enfer » contient beaucoup d'incohérences.

Mais quand cette résurrection aura-t-elle lieu ? Paul nous l'explique très bien lorsqu'il a déclaré : *« Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la* ***dernière trompette*** *; car la trompette sonnera, et* ***les morts*** *ressusciteront incorruptibles, et* ***nous serons changés****. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de* ***l'immortalité****. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été* ***revêtu de l'immortalité****, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire »* (1 Corinthiens 15:51-54).

Avez-vous noté la mention de la dernière trompette ? Elle sonnera tellement fort que le monde entier l'entendra, car elle annoncera l'arrivée du Royaume de Dieu au même moment que Christ reviendra en puissance et en gloire. Paul nous explique ce qui arrivera, dans 1 Thessaloniciens 4:16-18 : *« Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont* ***en Christ ressusciteront premièrement*** *; ensuite,* ***nous les vivants qui serons restés****, nous serons enlevés* ***avec eux*** *sur des nuées, à la rencontre du Seigneur,* ***dans les airs,*** *et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles. »*

Et que feront ces ressuscités, avec Jésus leur Roi ? *« Ils chantaient un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a* ***rachetés à Dieu par ton sang****, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et* ***nous régnerons sur la terre*** *»* (Apocalypse 5:9-10). Alors que les

églises catholiques et protestantes vous enseignent et croient sincèrement qu'à la mort leurs disciples flotteront vers le ciel, ou quelque part de beaucoup moins désirable, la Bible nous enseigne clairement que la mort est peut-être la fin d'un chapitre, mais pas la fin de l'humanité. La mort physique n'est qu'une intermission, si vous voulez, dans laquelle les morts « dorment » jusqu'au retour de Jésus. C'est à ce moment que le reste du Plan de Dieu sera accompli. Lisez Apocalypse 20 et 21 pour en avoir l'eau à la bouche.

D.509 – La vie et l'immortalité

Par Joseph Sakala

Dans 2 Timothée 1:8-11, Paul instruit son jeune évangéliste ainsi : *« N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été*

maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence ***la vie et l'immortalité*** *par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils. »*

La plupart d'entre nous avons lu ou entendu le passage de 1 Corinthiens 15:54-57 où Paul déclare : *« Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de* ***l'immortalité****, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. »* Ce passage défit directement **la mort et l'enfer**, avec la vérité de la résurrection de Christ et la promesse de notre propre résurrection, lorsque Jésus reviendra. La mort n'aura plus d'emprise sur nous et aucune loi ne saura plus nous faire déroger de notre salut, parce que le Seigneur Jésus nous a déjà acquis la victoire.

Jadis, un grand homme a fait face à ses détracteurs avec confiance en déclarant : *« Pour moi, je sais que mon Rédempteur est vivant, qu'à la fin il se lèvera sur la terre, et qu'après cette peau qui se détruit, et hors de ma chair,* ***je verrai Dieu*** *; moi, je le verrai, à moi propice ; mes yeux le verront, et non un autre. Mes reins se consument en mon sein ! »* (Job 19:25-27). Le prophète Osée, au milieu de temps difficiles et pendant une apostasie terrible, a entendu la promesse de Dieu à ceux qui Lui seraient fidèles : *« Je les rachèterais de la puissance du Sépulcre ; je les garantirais de la mort. O mort !* ***je serais ta peste****. O Sépulcre !* ***je serais ta destruction****. Le repentir se cache à mes yeux ! Quoiqu'il ait fructifié parmi ses frères, le vent d'orient viendra, le vent de l'Éternel, montant du désert, viendra, desséchera ses sources et tarira ses fontaines. On pillera le trésor de tous ses objets précieux »* (Osée 13:14-15).

La bonne nouvelle de l'implantation du plan éternel de Dieu a mis en lumière la vie éternelle et l'immortalité. Tout au long de l'Ancien Testament, l'accomplissement des actions de Dieu fut inspiré au travers des sacrifices sur l'autel et promis très souvent dans les déclarations des prophètes. Mais lorsque le **Messie fut incarné** : *« la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons* ***contemplé sa gloire****, une gloire comme celle du Fils unique venu du*

Père » (Jean 1:14).

L'apôtre Jean, dont l'Évangile et les épîtres se couronnent de la magistrale déclaration de l'Apocalypse, pouvait facilement dire : *« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils »* (1 Jean 1:1-3).

Jésus, qui a déclaré : *« **Je suis la résurrection et la vie** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais »* (Jean 11:25-26), a également promis : *« En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a **la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront.** Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même »* (Jean 5:24-26). Lorsque Jésus prononce « en vérité » **deux fois**, c'est que ce qui est annoncé par la suite devient **très** important.

Quant à Dieu, Sa voie est toujours parfaite. Le prophète Samuel nous le confirma, dans 2 Samuel 22:31-33, lorsqu'il a déclaré : *« La voie de Dieu est parfaite, la parole de l'Éternel est éprouvée ; il est le bouclier de tous ceux qui se retirent vers lui. Car qui est Dieu, sinon l'Éternel ? Et qui est un rocher, sinon notre Dieu ? Le Dieu qui est ma forteresse assurée, et qui enseigne à l'homme intègre sa voie. »* Une des excuses les plus souvent utilisées par les hommes qui rejettent le Dieu de la Bible, c'est qu'Il est injuste. Même certains chrétiens se plaignent de la façon dont Dieu agit avec eux. Mais le fait que nous **ne comprenons pas** la **voie de Dieu** ne nous donne pas le droit de passer un jugement sur Lui. Dieu nous rappelle souvent dans Sa Parole que Sa voie est parfaite et que Sa Parole fut éprouvée à maintes occasions.

« Car la parole de l'Éternel est droite, et toute son œuvre est faite avec fidélité. Il aime la justice et l'équité ; la terre est pleine de la bonté de l'Éternel, » nous déclare Psaume 33:4-5. Regardez maintenant ce merveilleux témoignage que Lui rend Psaume 19:8-11 : *« La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; le commandement de l'Éternel est pur, il éclaire les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à perpétuité ; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité, ils sont tous également justes. Ils sont plus désirables que l'or, et que beaucoup d'or fin ; plus doux que le miel, que ce qui découle des rayons de miel. »*

C'est un fait que nous devrions régler dans nos cœurs une fois pour toutes, que nous le comprenions ou pas. Les voies de Dieu sont toujours parfaites. Ce que Dieu fait est bon et ce que Dieu dit doit, par définition, être vrai aussi. Car Ses voies sont continuellement axées sur l'éternité, tandis que nous portons des jugements basés sur notre vision du présent. La voie parfaite de Dieu fut exposée pleinement en Jésus, et Sa vérité fut proclamée le plus clairement par Christ.

Lorsque Thomas Lui demanda : *« Seigneur, nous ne savons où tu vas ; et comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu ! Philippe,* ***celui qui m'a vu, a vu le Père****. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que* ***je suis dans le Père****, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais le Père qui demeure en moi, fait lui-même les œuvres que je fais »* (Jean 14:5-10).

Pourtant, la voie de Christ se fit par la croix et Sa vérité fut contredite et contrefaite par le **père des mensonges**. À l'élite religieuse de son temps : *« Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, parce que c'est de Dieu que* ***je suis issu****, et que je viens ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est Lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez* ***écouter*** *ma parole. Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez*

accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car ***il est menteur, et le père du mensonge*** » (Jean 8:42-44).

La voie de Dieu, pour nous, pourrait nous mener dans des souffrances où une grande opposition, mais Sa voie est toujours parfaite et Sa Parole est vérifiée et véritable. Si nous avons confiance en Lui au travers de tout, Dieu nous amènera la solution, comme Il l'a fait à maintes reprises pour David. « *Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à Ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur. Je t'ai demandé deux choses ; ne me les refuse pas avant que je meure. Éloigne de moi la vanité et la parole de mensonge. Ne me donne ni pauvreté ni richesses ; nourris-moi du pain de mon ordinaire ; de peur que dans l'abondance je ne te renie, et que je ne dise : Qui est l'Éternel ? De peur aussi que dans la pauvreté je ne dérobe, et que je ne prenne* ***en vain le nom de mon Dieu*** » (Proverbes 30:5-9).

Il faut utiliser sa langue afin de prendre le nom de Dieu en vain. L'apôtre Jacques nous confirme que : « *La langue aussi est un feu, un monde d'iniquité. Ainsi la langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, enflammée elle-même de la géhenne. Toute espèce de bêtes sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins se domptent et ont été domptés par la nature humaine ; mais aucun homme ne peut* ***dompter la langue*** *; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons Dieu le Père, et par elle nous maudissons les hommes, faits à l'image de Dieu. De la même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi* » (Jacques 3:6-10).

Puisque la langue peut être un monde d'iniquité lorsqu'elle est enflammée par la géhenne, ceci implique que la géhenne n'est pas simplement un étang de feu, mais essentiellement un monde d'iniquité où celui qui est injuste et celui qui est souillé demeureront injuste et souillé, jusqu'à leur destruction totale. C'est pourquoi, dans Apocalypse 22:11, nous lisons : « *Que celui qui est injuste, soit encore injuste ; que celui qui est souillé, se souille encore ; que celui qui est juste, devienne* ***plus juste encore*** *; et que celui qui est saint,* ***se sanctifie encore davantage****.* » Les méchants

seront séparés éternellement de la présence du Seigneur. Ils iront : *« Dans un feu flamboyant,* [préparé] *pour exercer la vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui* ***n'obéissent pas à l'Évangile*** *de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils subiront leur peine, une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par sa puissance glorieuse ; lorsqu'il viendra pour être glorifié en ce jour-là dans* ***Ses saints****, et admiré dans tous ceux qui auront cru ; (car vous avez cru à notre témoignage.) »* (2 Thessaloniciens 1:8-10).

Leurs corps ressusciteront en chair et en os, ils recevront leur sentence et seront rapidement consumés. Apocalypse 21:8 nous confirme : *« Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ;* ***ceci est la seconde mort****. »* Ce ne sera pas une simple souffrance physique, ils deviendront comme : *« s'ils n'avaient jamais été »* (Abdias 1:16). L'enfer décrit dans le Coran comme d'ailleurs dans le Talmud et la Kabbale juive, ainsi que dans le catéchisme catholique et un grand nombre d'écrits protestants est tout à fait différent. Il consiste en toutes sortes de tortures physiques, décrites souvent dans ces livres comme le destin de tous les « infidèles », c'est-à-dire, tous ceux qui refusent de devenir musulmans, talmudistes, kabbalistes, catholiques ou protestants et se soumettre à leur dieu appelé Allah et son prophète Mohammed, ou au Serpent sacré des Juifs, ou au Pape, ou au dieu des protestants.

Cependant, un paradis très sensuel est continuellement promis à tout fidèle musulman mâle, avec des douzaines de nymphes disponibles pour le servir, mais **aucune récompense** pour les dames fidèles. Tandis que les catholiques passent Go et vont directement au ciel où Saint Pierre les attend à la porte du Paradis pour leur assigner un nuage et une harpe qu'ils apprendront à manier pendant toute l'éternité. Les protestants suivent sensiblement les pas des catholiques. Quant aux Juifs, le Talmud et la Kabbale ne disent pas grand-chose d'une vie après la mort, sauf que leur âme transmigre dans un autre corps, car les Juifs croient à la réincarnation.

Les chrétiens et les musulmans ont quelques croyances en commun, bien sûr, mais en les comparant, la chose la plus importante à considérer est le fait que Christ seul a **vaincu la mort** et peut sauver tous ceux qui viennent vers Lui par la foi. Christ nous promet la vie éternelle dans Son Royaume, ici-bas sur la terre où : *« Dieu*

essuiera toute larme de leurs yeux, et la ***mort ne sera plus****. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et* ***Celui qui était assis sur le trône****, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car* ***ces paroles sont véritables et certaines*** » (Apocalypse 21:4-5).

Mais en attendant ce précieux moment : *« la grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du* ***don de Christ****. C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est* ***le même qui est monté*** *au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses »* (Éphésiens 4:7-10). Nos dons deviennent alors notre style de vie. La grâce qui nous est donnée vient du grec *charis,* une distribution par le Saint-Esprit des dons à chaque croyant.

« Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur ; il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous. Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour ***l'utilité commune****. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le* ***discernement des esprits*** *; un autre, la* ***diversité des langues*** *; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons,* ***comme il lui plaît****. Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs,* ***ne forment qu'un corps****, il en est de même de Christ, »* nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 12:4-12.

Dix-sept dons différents sont cités dans trois passages du Nouveau Testament. Dans Romains 12:3-9, Paul nous en cite quelques uns : *« Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des* ***sentiments modestes****, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes* ***un seul corps en Christ*** *; et nous sommes chacun*

en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. Celui qui distribue les aumônes, qu'il le fasse avec simplicité ; celui qui préside, qu'il préside avec soin ; celui qui exerce les œuvres de miséricorde, qu'il le fasse avec joie. Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien. »

« C'est aussi Lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à ***l'unité de la foi*** *et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité »* (Éphésiens 4:11-16).

Le but de tous ces dons était le perfectionnement des saints. C'est le procédé qui fait de quelqu'un, qui n'est pas encore adéquat, quelque chose d'utile. Regardons comment Jésus S'y est pris pour appeler Ses disciples. Dans Matthieu 4:21-22, nous lisons : *« De là étant allé plus avant, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans une barque, avec Zébédée, leur père, qui raccommodaient leurs filets, et* ***il les appela****. Et eux, laissant aussitôt leur barque et leur père, le suivirent. »* Et Paul priait. *« Nous le prions, avec une ardeur excessive jour et nuit, que nous puissions voir votre visage et combler les lacunes de votre foi. Que Dieu lui-même, notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur,* ***conduisent nos pas vers vous*** *»* (1 Thessaloniciens 3:10-11).

Alors, les dons du Saint-Esprit servaient à combler ce qui manquait aux saints. Le travail du ministère était un effort de service. *« Puisque donc que nous travaillons*

avec Dieu, nous vous conjurons que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grâce de Dieu » (2 Corinthiens 6:1). *« C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par la* ***manifestation de la vérité****, »* nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:1-2.

Dans 2 Corinthiens 6:3-7, Paul déclare : *« Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé. Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des* ***ministres de Dieu****, dans une grande patience, dans les afflictions, dans les tourments, dans les angoisses, dans les blessures, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, dans la pureté, dans la connaissance, dans la longanimité, dans la douceur, dans le Saint-Esprit, dans une charité sincère, dans la parole de vérité, dans la puissance de Dieu, dans les armes de la justice, que l'on tient de la droite et de la gauche. »* Dans 1 Corinthiens 14:5, Paul dit aux Corinthiens : *« Je souhaite que vous parliez tous des langues, mais* ***surtout que vous prophétisiez*** *; car celui qui prophétise,* ***est plus grand que celui qui parle des langues****, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Église en reçoive de l'édification. »*

« Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour l'édification de l'Église. C'est pourquoi, que celui qui parle une langue, demande le don de l'interpréter. Car, si je prie dans une langue, mon esprit prie, mais mon intelligence est ***sans fruit****. Qu'y a-t-il donc à faire ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi par l'intelligence. Je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi par l'intelligence. Autrement, si tu bénis en esprit, comment celui qui tient la place d'un ignorant répondra-t-il l'Amen à ton action de grâces, puisqu'il* ***ne sait pas ce que tu dis*** *? Il est vrai que tes actions de grâces sont excellentes ; mais les autres n'en* ***sont pas édifiés****. Je rends grâces à mon Dieu, de ce que je parle plus de langues que vous tous ; mais j'aime mieux prononcer dans l'Église cinq paroles par mon intelligence,* ***afin d'instruire aussi les autres****, que dix mille paroles dans une langue inconnue »* (1 Corinthiens 14:12-19).

Le but était d'amener les saints vers un état doctrinal d'unité dans la foi, afin que

notre maturité puisse être comparée à la plénitude de Christ. C'est ce que Paul nous dit, dans Éphésiens 4:13-16 : *« Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à **l'unité de la foi** et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la **tromperie des hommes**, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force **assignée à chaque membre**, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité. »*

*« Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, **qui publie la paix**, qui apporte un bon message, qui publie le salut, qui dit à Sion : **Ton Dieu règne** ! »* nous déclare Esaïe 52:7. C'est surprenant de voir qu'il y a plus de versets contenant le mot « paix » dans le livre d'Ésaïe que dans tout autre livre de la Bible. Celui qui proclame cet Évangile proclame également le salut, annonçant l'éminent et imminent règne de Dieu, le Sauveur de l'humanité entière. La première mention de paix dans Ésaïe nous parle de la venue du **Roi dans Son règne**, ainsi que la dernière mention. Dans Esaïe 9:5-6, nous lisons : *« Car **un enfant** nous est né, un fils nous est donné, et **l'empire est mis sur son épaule** : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, **le Dieu fort, le Père d'éternité**, le **Prince de la paix** ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David et à son royaume ; pour l'établir et l'affermir dans l'équité et dans la justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela. »*

Ensuite, dans le dernier chapitre, Ésaïe nous déclare : *« Car ainsi a dit l'Éternel : Voici, je vais faire **couler vers elle la paix** comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé ; et vous serez allaités, vous serez portés sur les bras, et caressés sur les genoux. Je vous consolerai comme une mère console son fils, et vous serez consolés dans Jérusalem »* (Esaïe 66:12-13). Ce merveilleux Évangile de paix est mentionné seulement deux fois dans le Nouveau Testament.

La première fois dans Romains 10:14-17 où Paul nous déclare : *« Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a pas*

quelqu'un qui prêche ? Et comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé ? selon ce qui est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent ***la paix****, de ceux qui annoncent de bonnes choses ! Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile ; car Ésaïe dit : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? La foi vient donc de ce qu'on entend ; et ce qu'on entend, vient de* ***la parole de Dieu****. »*

La deuxième fois, c'est quand Paul nous parle des armes de Dieu. *« C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de* ***l'Évangile de la paix*** *; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits* ***enflammés du malin*** *»* (Éphésiens 6:13-16). C'est donc notre grand privilège d'être parmi ceux dont les pieds sont beaux sur les montagnes, les pieds dans les plaines de celui qui apporte de bonnes nouvelles, **qui publie la paix**, qui apporte un bon message, qui publie le salut éternel, par Dieu notre Créateur.

Le temps approche, mes chers amis, où, comme Jean nous le dit, dans Apocalypse 19:11-13 : *« Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDÈLE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU. »* Voilà la dernière référence de la Bible où les cieux de Dieu sont ouverts. Quelquefois, comme dans ce verset, le ciel s'ouvre pour le jugement, d'autres fois en bénédictions. Parfois, les cieux s'ouvrent pour faire voir le trône de Dieu.

La première mention fut dans Genèse 7:11-12, lors du grand déluge. *« En l'an six cent de la vie de Noé, au second mois, au dix-septième jour du mois, en ce jour-là, toutes les sources du grand abîme éclatèrent, et les bondes des cieux s'ouvrirent. Et la pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits. »* La deuxième mention, cependant, nous parle de bénédiction. Dans Psaume 78:23-25, nous lisons : *« Alors il commanda aux nuées en haut, et* ***ouvrit les portes des cieux****. Il fit pleuvoir sur eux la manne pour nourriture, et leur donna le froment des cieux. Chacun mangea le pain des puissants ; il leur envoya des vivres à souhait. »*

« Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les ***cieux s'ouvrirent à Lui****, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir »* (Matthieu 3:16-17). À Nathanaël, Jésus lui avait promis : *« En vérité, en vérité, je vous dis : Désormais vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme »* (Jean 1:51). Etienne a réellement vu le ciel ouvert, comme nous pouvons le constater dans Actes 7:55-56 : *« Mais rempli du* ***Saint-Esprit****, et les yeux attachés au ciel, il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu ; et il dit :* ***Voici, je vois les cieux ouverts****, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »*

L'apôtre Pierre a également vu le ciel ouvert, mais dans des conditions tout à fait différentes, dans Actes 10:10-13 : *« Et ayant faim, il voulut prendre son repas ; et comme on le lui apprêtait,* ***il tomba en extase****. Il vit le ciel ouvert, et un vase qui descendait sur lui semblable à une grande nappe retenue par les quatre coins, et qui s'abaissait vers la terre ; dans lequel il y avait tous les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue, et mange. »* Finalement, l'apôtre Jean nous fait part d'une **porte ouverte dans le ciel**, dans Apocalypse 4:1-2 : *« Après cela je regardai, et voici une porte était ouverte dans le ciel ; et la première voix que j'avais entendue, comme celle d'une trompette, et qui parlait avec moi, dit : Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci. Et aussitôt* ***je fus ravi en esprit*** *; et voici, un trône était dressé dans le ciel, et quelqu'un était assis sur ce trône. »*

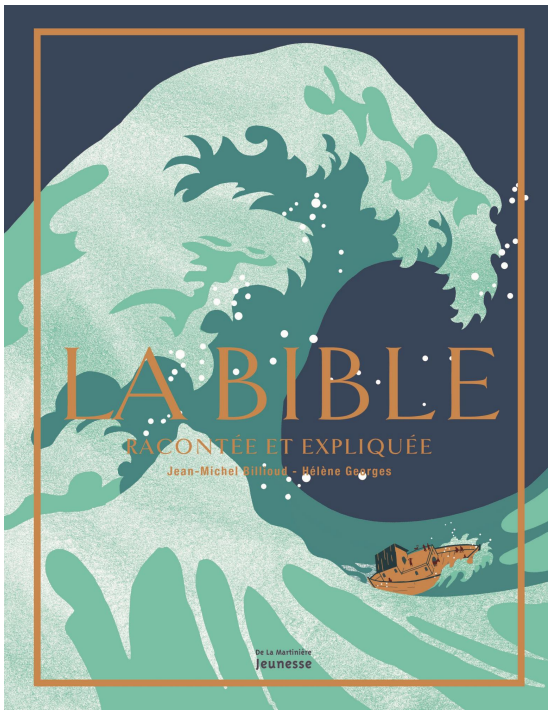
Avec toutes ces portes qui s'ouvrent dans le ciel, Jésus Lui-même nous a confirmé, dans Jean 3:13 : *« Or* ***personne n'est monté au ciel****, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le* ***Fils de l'homme*** *qui est dans le ciel. »* Alors, si nous ne pouvons pas y monter, il nous faut une preuve de ce qui arrivera dans la suite des temps. Puisque la grande majorité des gens ont été enseignés par des faux ministres qui affirment qu'à la mort **tout le monde** s'en va au ciel.

Dans Apocalypse 17:12-14, nous lisons : *« Et les dix cornes que tu as vues,* ***sont dix rois*** *qui n'ont pas encore reçu l'empire ; mais ils auront la puissance comme rois,* ***avec la bête****, pour une heure. Ils ont* ***un même dessein****, et donneront leur puissance et leur autorité* ***à la bête****. Ils combattront contre l'Agneau, mais* ***l'Agneau***

***<u>les vaincra</u>**, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois ; et ceux qui sont avec lui sont les appelés, **<u>les élus et les fidèles</u>**. »*

Dans Daniel 2:44, nous voyons : *« Et dans **<u>le temps de ces rois</u>**, le Dieu des cieux suscitera un Royaume qui ne **<u>sera jamais détruit</u>** ; et ce Royaume ne passera point à **un autre peuple** ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et **lui-même subsistera éternellement**. »* Cette prophétie fut déposée sur papier presque 600 ans avant la naissance de Jésus qui viendra susciter un Royaume **sur cette terre** et non au ciel, qui anéantira tous les royaumes du monde et lui-même subsistera éternellement. Voilà ce que les véritables Élus et fidèles attendent. C'est alors que s'accomplira la promesse de Jésus, dans Matthieu 6:9-10 : *« Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; **<u>ton règne vienne</u>** ; Ta volonté soit faite **<u>sur la terre comme au ciel</u>**. »*

D.499 – Une chrétienté humaniste



Par Anne-Gaëlle

Dans la commune où j'habite, une nouvelle médiathèque a vu le jour. Elle est prestigieusement construite et offre une panoplie de médias, ainsi qu'un éventail culturel important pour la population, qui s'est empressée d'aller consulter et emprunter des ouvrages. Friande de livres pour enfants et d'albums aux artistiques illustrations, je me suis attardée dans le secteur dédié à la jeunesse. L'univers des contes et des fables est comme un pinceau qui peint des toiles imaginaires parsemées de rêves enfantins, de ces paysages réjouissants qui ont bercé notre prime jeunesse. Je peux refermer ce genre de livre en retournant indemne dans la réalité ; les contes pour enfant me sont préférables aux polars tissés d'intrigues et d'épouvante qui œuvrent sournoisement dans l'esprit humain !

Vouloir user de son imagination est naturel. Quant au besoin de s'instruire, il est tout aussi humain. Un grand nombre de livres thématiques sont proposés pour tous les âges : des encyclopédies, des livres sur la science, sur la nature, sur les animaux… Des livres historiques offrant la vision de notre passé, de l'évolution de notre société… et aussi des livres sur les religions. J'ai bien sûr tressailli de joie en découvrant un très beau livre bien épais s'intitulant « *La bible racontée et expliquée* ». J'étais remplie de fierté à l'idée d'habiter dans une commune où les enfants et les adolescents peuvent avoir accès à la connaissance de la Parole de Dieu. J'ai donc emprunté ce livre, afin d'en apprécier la forme et les couleurs, ainsi que – je l'espérais – le contenu…

En découvrant les premières pages, j'ai rapidement compris pourquoi je tenais ce livre dans mes mains. Je fus prise à la gorge par une sorte de vertige ! Je ne savais si je devais rire ou pleurer, mais une chose était certaine : quelle que fut ma réaction, elle ne devait pas passer sous silence. Je me résolus donc à noter mes « découvertes » – ces gifles que je recevais à chaque page – afin de les exposer à la lumière ; pour que la tristesse du Saint-Esprit de Dieu puisse s'exprimer librement et reçoive peut-être un écho venant des cœurs amoureux de la Vérité.

Une note d'introduction assez burlesque :

L'auteur écrit que la bible est toujours traduite, commentée, retranscrite et que, de ce fait, aucune interprétation ne peut être *neutre*. En effet, les rédacteurs font

toujours des choix, valorisant certains personnages, certains évènements, en fonction de *leurs propres idées* et de leur *époque*. Il déclare mot pour mot que « *l'objectivité est illusoire* ».

Il va de soi qu'implicitement, il affirme que la Parole de Dieu est une œuvre littéraire humaine, issue de plusieurs auteurs ; il ne semble pas avoir connaissance de l'Auteur véritable qui est **le Saint-Esprit** (Dieu agissant, parlant, offrant une vérité incorruptible). Il ne sait pas faire la différence entre le faux et le véritable, entre ce qui est pur et dilué. Il ne sait pas que, parmi ces traducteurs humains qui ont servi leur propre cause, ils s'en trouvent qui, habités par l'Esprit de Dieu, ont réellement et parfaitement œuvré pour Dieu, visant à transmettre d'une époque à une autre **le texte reçu** : les vraies *Saintes Ecritures*.

Ce qui est assez comique, c'est qu'inconsciemment, cet homme se décrit *lui-même* dans son propre ouvrage, dont *il* est exclusivement *l'auteur* : il choisit ses textes, il censure à sa guise, et il expose ses interprétations selon *ses propres idées*, les idées de *son époque* (**l'ère humaniste**) ; et tout ceci dans un but précis, un but qu'il ne peut ni ne veut avouer. De ce fait, en ce qui le concerne, *sa* bible n'est pas objective !

Les notes explicatives :

Je ne me suis pas attardée sur les récits bibliques qui, parce qu'ils sont destinés aux enfants et adolescents, sont rédigés de manière plus romancée et plus courte. Cette démarche n'est pas forcément condamnable, puisque les jeunes lecteurs – et surtout les très jeunes – ne sont pas en mesure de lire la Bible dans sa version originale ; la lecture de ces récits est une manière appropriée de leur apporter peu à peu des connaissances bibliques selon *leur niveau de compréhension*. Etant moi-même maman, je ne compte pas le nombre de « *bibles pour enfant* » que j'ai lu à ma fille…

Ce qui a fait tout l'objet de mon attention, ce sont les notes explicatives en marge des récits bibliques, environ quatre par page. Illustrées ça et là à la manière d'un dictionnaire, ces notes apportant un caractère encyclopédique… Le manuel prend une dimension *pédagogique* et *scientifique* ; le lecteur peut vite s'apercevoir que, machinalement, une entière confiance est accordée aux notes explicatives, plus qu'aux récits bibliques eux-mêmes, sensés être le cœur du livre.

A propos de la création du monde :

Une fois de plus, le sous-entendu est là : « *les rédacteurs n'ont pas voulu que…* ». Auteurs humains ? Pensées humaines ? Il est noté que si le soleil et la lune ne sont pas mentionnés lors de la séparation du jour et de la nuit, c'est probablement pour que les gens de l'époque, qui considéraient les astres comme des divinités, n'y attachent pas trop d'importance et comprennent que leur but n'est que d'éclairer la terre. Malgré la supposée sagesse de ce commentaire, je constate que *l'ordre* et *la manière* dans la création sont remis en question. Et pire encore, l'Auteur de la Genèse Lui-même – qui n'est autre que **le Saint-Esprit de Dieu** – est mis en quarantaine !

« *Certains chrétiens fondamentalistes estiment que la création du monde est une vérité historique et scientifique. On appelle cette théorie « créationnisme », mais la majorité des croyants lit le texte de manière symbolique : Dieu crée par sa parole et il place l'homme au centre de sa création* ».

Les termes « *Certains chrétiens fondamentalistes* » ont une consonance terriblement méprisante et arrogante. D'ailleurs, quelle marque d'orgueil que de prétendre que la création du monde, **telle qu'elle est relatée** dans les Saintes Ecritures, est une « *théorie* » ! Non seulement, elle n'est pas reconnue comme un fait véridique, mais, en plus, elle apparaît aux yeux de la *chrétienté majoritaire* comme démodée et ridicule. Alors, je suis plutôt fière de ne pas faire partie de cette majorité !

Et en opposition à cette « *théorie fantaisiste* » de la Création de Dieu, la solide certitude de la science basée sur la « *vérité évolutionniste* », qu'il semble impensable de remettre en question… C'est bien un tour de Satan que d'inverser les choses !

L'invitation faite au lecteur est claire : il est conseillé de lire le récit biblique *de manière symbolique*, comme lorsque nous lisons un conte ou une fable, le message central n'étant autre que la morale de l'histoire… Mais **la Parole de Dieu** est-elle une fable ? N'y a-t-il pas plus qu'une simple morale à tirer ? N'est-elle pas **illimitée** quant à Sa sagesse et à Son pouvoir d'instruction ?

Pour la « sage » *majorité* dont il est question – ceux qui empruntent la voie large et

spacieuse qui mène à la perdition – l'homme est effectivement placé *au centre* de la création : là est la vérité qu'ils retiennent et qui les aveugle ! Quand c'est *l'Homme*, et non Dieu, qui est au centre de tout, cela ne peut être que déformé et vain : c'est ce que l'on appelle l'**humanisme**.

A propos du serpent :

Autre éclairage assez sombre que nous apporte le philosophe : « *Le serpent n'est pas le diable, mais seulement une créature de Dieu, qui symbolise le mal* ».

Dieu sait quand utiliser des symboles et pourquoi. Mais le diable, qui se plaît à parodier Dieu, incite les ignorants à mal les interpréter ou à en user à outrance.

Satan n'a-t-il pas le pouvoir de prendre toutes les formes ? Selon l'affirmation citée, non. Pourtant, la Bible dit qu'il peut prendre l'aspect d'un ange de lumière. D'ailleurs, on ne saurait compter le nombre d'apparitions surnaturelles, ces dernières décennies : le visage du Christ, la silhouette de la vierge Marie, etc. Ces visions sont bel et bien démoniaques, même si elles trompent les personnes pieuses.

Si le serpent qui a tenté nos ancêtres n'est vraiment qu'un animal, j'ai du mal à comprendre d'où lui est venue cette soudaine envie de plonger le premier couple – et avec, l'humanité toute entière – dans le péché et l'obscurité la plus totale. Quel avantage peut en tirer une si petite bête ?

D'autre part, la victoire finale promise par Dieu à la femme (par sa postérité) en ces mots « **tu lui écraseras la tête** » ne concerne-t-elle qu'un vulgaire serpent ?

Nous savons de toute évidence que nous n'avons pas à lutter contre un simple animal, aussi venimeux soit-il, mais contre Satan lui-même et ses légions démoniaques. Ce n'est donc pas une partie de chasse, mais **un combat spirituel**. Or, dans cette chrétienté étrange, il semble que l'on ne croit plus au diable : comme tout le reste, il n'est dans les consciences plus qu'un *symbole*.

Un manque de différenciation :

Dès l'introduction de ce bienveillant manuel – visant par-dessus tout à instruire la jeunesse actuelle – l'auteur explique que : « *certains livres racontent des faits*

historiques tandis que d'autres, des histoires mythologiques dont les personnages ont été inventés ».

La Bible est donc mise au rang de la **mythologie** ! Les évènements du jardin d'Eden sont classés comme absolument *fictifs*, comme *légende* parmi les légendes !

D'ailleurs, j'ai sérieusement froncé les sourcils quand, dans cette « *bible racontée et expliquée* », j'ai commencé à lire des notes comparatives mettant en scène des récits mythologiques d'origine *babylonienne* et *égyptienne* sur la création ; le premier étant que *l'homme fut créé avec la chair et le sang d'un dieu*, ce qui est répugnant et absurde !

Un livre biblique a-t-il le droit et l'utilité d'évoquer des *mythes païens* ?

Si l'auteur veut à tout prix comparer des croyances, *pourquoi* choisir ces sources-là ? N'y-a-t-il pas une multitude de traditions païennes ? Or, cette source est *la source* : les **forces occultes** qui se cachent dans la magie babylonienne et dans la religion égyptienne sont indéniablement sataniques ; elles traversent les âges jusqu'à l'apparition de *l'ère nouvelle* et de son *antéchrist*.

« *Bien avant que la bible soit écrite*… » : Cela laisse fort supposer que ces récits païens présent depuis la nuit des temps aient préséance sur la Parole de Dieu qui, naturellement, perd de son importance, Dieu apparaissant comme *un dieu parmi les dieux*.

Une croyance parmi tant d'autres :

Mais l'auteur ne s'arrête pas là : il évoque d'autres mythes païens et d'autres religions. De nombreuse fois, le coran est cité afin de comparer la version biblique avec celle de l'Islam. Le lecteur curieux ou indécis aura tendance à s'intéresser aux autres livres « *saints* », et on lui fera croire que la vérité est partout, ou que personne ne la détient vraiment, ce qui revient au même : *errance et perdition*.

Le chemin de la facilité est de collectionner toutes ces connaissances, de les garder au niveau *intellectuel*, sans jamais engager son *cœur* ; et de se glorifier de cette diversité, considérée alors comme *richesse*. Il n'y a là aucune recherche de **salut**, aucune **foi** véritable et, pourtant, les personnes qui empruntent ce chemin écrivent

des livres et prêchent. Ils deviennent des guides et des modèles pour ceux qui ont soif de connaissances et qui n'ont aucun repère.

Une fois de plus, l'aspect mythologique est mis en avant et la version divine est noyée dans les pratiques païennes ; l'auteur nous explique ce qu'est une offrande comme le fait un anthropologue :

« *Les peuples de l'antiquité ont l'habitude de faire des cadeaux aux divinités en guise de remerciement lors des récoltes ou de la naissance dans le bétail d'un premier né* ». Ainsi, cela suggère nettement que ce rituel ne vient pas de Dieu… Le Créateur de l'univers aurait-Il *copié* cette ordonnance aux autres dieux ?

Déformation de la nature de Dieu :

Une déclaration absolument choquante a failli me faire tomber de mon fauteuil : « *le meurtre d'Abel est commis en l'absence de Dieu* ».

Dieu est-Il une simple créature qui s'absente et réapparait ? N'est-Il pas **Esprit** ? N'est-Il pas **omniprésent** et **omniscient** ? Comment peut-on parler de l'*absence* de Dieu ?

Certes, le désespoir provoqué par de lourdes épreuves peut amener le croyant à se demander où est Dieu. Certains textes bibliques relatent ce cheminement humain et nous entendons même Jésus citer cette si lourde phrase « *Pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Mais en rien la Bible déclare que Dieu a coutume de « S'absenter ». Au contraire, le Psaume 139 expose clairement l'impossibilité de *sortir* de l'omniprésence de Dieu.

C'est également valable pour Son omniscience. Si Dieu a demandé à Caïn où est passé son frère, ce n'est pas parce qu'Il ne savait pas ce qui s'était produit « *en son absence* », mais plutôt pour l'entendre de la bouche du meurtrier afin que celui-ci ait l'opportunité de prendre conscience de la gravité de son acte.

A défaut d'avouer son crime, Caïn refoule sa responsabilité et se tait ; alors c'est le sang versé sur la terre, qui parle, car *rien* n'échappe au regard et à l'ouïe de Dieu !

L'auteur prétend dans une autre de ses notes explicatives qu'Abel est *le préféré* de

Dieu. Or, il s'agit bien évidemment d'un mensonge ! Dieu ne fait pas de « favoritisme » ; la Bible dit qu'Il ne fait pas acception de personne et certaines histoires nous montrent que Dieu ne regarde pas à l'apparence, mais au cœur.

La Bible comprend bon nombre de tragédies basées sur la préférence d'un père ou d'une mère pour l'un des enfants, qui a suscité la jalousie et la haine des autres. Il est évident que ces témoignages intemporels avertissent les parents du danger d'agir de la sorte ; Dieu réprime toute **injustice**.

Si l'offrande de Caïn n'a pas réjoui le cœur de Dieu comme celle d'Abel, c'est parce que le Dieu omniscient connaissait la *pensée* de Caïn et la *distance* établie entre le cœur de Caïn et son offrande : il se peut qu'il ait été à des années lumière de la volonté de réjouir Dieu, de Lui plaire. L'offrande faite par simple *devoir* ou par *imitation* n'avait donc aucune valeur aux yeux du Destinataire. Attristé par une telle attitude, Dieu l'encouragea toutefois à relever la tête, à persévérer, car tout n'était pas encore perdu. Mais la colère et la jalousie contenues dans le cœur de Caïn débordèrent et ces flots le submergèrent au point de commettre l'*irréparable*.

Un meurtre n'est pas une bêtise faite en cachette. Un meurtrier n'est pas excusable. Mais la société actuelle, qui inverse les valeurs, fait passer le bourreau pour la victime et la victime pour le bourreau. On voudrait faire croire que le réel bourreau, c'est **Dieu** ; que le meurtre a été commis par *Sa faute*, puisqu'en étant *injuste* envers l'un de Ses deux garçons, Il serait *l'instigateur du drame*.

On aurait même tendance à croire que le châtiment de Caïn est trop *sévère*. Je me souviens d'une chanson dans une comédie musicale sur la bible (« Dolly Bible »), chantée par le personnage de Caïn, le présentant comme un être pas vraiment mauvais, même sympathique, un homme dans le remord, qui a fait pénitence et souhaite se racheter auprès de son frère… Une vision bien *humaniste* !

L'obsession de l'enquête :

L'auteur de cette « bible racontée et expliquée » éprouve le besoin ardent de commenter la plupart des évènements bibliques d'un point de vue *historique* et *scientifique*, ainsi que de les « *rectifier* ». Il tient particulièrement à tout *vérifier*, non pas **par la Parole de Dieu** comme nous l'enseignent les apôtres, mais par *la*

science de ce monde et *l'archéologie* : des preuves, rien que des preuves, et un peu de « *logique* » (humaine).

Il suppose que le déluge a réellement eu lieu, s'appuyant sur des hypothèses scientifiques : fonte des neiges, choc de comètes, catastrophe climatique… L'auteur cherche à *expliquer l'origine* d'un fait biblique avant d'*estimer* s'il s'est réellement déroulé ou non, au lieu de *tout simplement* le **croire**. De ce fait, le lecteur est inconsciemment poussé à faire de même.

Dans cette démarche entêtée, concernant l'arche de Noé, il laisse place à l'incrédulité : « *Aucune trace d'embarcation n'a été retrouvée sur le Mont Ararat, où le bateau se serait échoué* ». Je pense que l'utilisation du *conditionnel* est une abomination aux yeux de Dieu !

Faut-il absolument retrouver des morceaux d'épave millénaires érodés, rouillés, méconnaissables, pour s'écrier qu'il y a bel et bien eu une arche ? Jésus n'a-t-Il pas dit que, dans notre monde terrestre, tout finissait toujours par s'altérer et disparaître ? Mais dans l'univers **céleste**, qui dépasse la matière et l'entendement humain, les choses véritables demeurent, elles perdurent ; et si l'arche terrestre n'existe plus, son *souvenir* et sa *signification* sont inaltérables. Car l'arche de Noé, c'est la **miséricorde de Dieu**, Son **alliance** avec ceux qui placent en Lui *toute leur confiance* et *tout leur espoir*.

J'ai trouvé des notes explicatives assez ironiques, qui dénotent un ton quelque peu moqueur. Et nous savons ce que Dieu pense des moqueurs, surtout de ceux qui rient de la Parole de Dieu.

Les humains peuvent trouver certaines choses comiques parce qu'à leur avis, elles sont *invraisemblables*, et c'est justement ce qui fait rire. Je me souviens d'une chanson qui m'amusait quand j'étais petite : c'était *la chanson de l'éléphant qui se balance sur une toile d'araignée*… Que c'était drôle ! Oui, c'était très drôle, car ça n'existe pas. Quelque chose d'immense et de terriblement lourd ne peut pas se balancer sur quelque chose de minuscule et de fragile. Et pourtant, aujourd'hui, je sais que si Dieu le voulait, Il pourrait rendre cela **possible**.

Si cette scène absolument improbable *apparaissait* sous mes yeux, je ne rirais plus.

Au contraire, je me repentirais d'avoir autrefois cru cela impossible. J'aurais même peut-être honte d'avoir ri…

Comment réagiront-ils – les incrédules, les moqueurs – quand la puissance de Dieu sera si manifeste qu'il n'y aura plus besoin de preuve ? Que feront-ils quand **la Vérité** éclatera glorieusement comme un feu d'artifice sur toute la planète ? Iront-ils se cacher ? Continueront-ils à fermer les yeux ?

Il a du bien rire en écrivant dans son petit commentaire que le texte biblique est « *démesuré* ». Selon lui, les dimensions de l'arche (*si elle a bien existé*) sont exagérément trop grandes.

Sa référence : « *les plus grands bateaux anciens retrouvés par les archéologues* ». La référence du chrétien, c'est la Bible : **la vraie Bible**. Et ce qu'elle dit est **vrai** jusque dans les moindres détails.

Mais l'esprit moqueur dit que « *les auteurs de la bible exagèrent certains détails : par exemple l'âge de Noé de plus de 500 ans* ». Les habitants de la terre ne peuvent pas concevoir les vérités célestes !

A propos de la tour de Babel :

L'auteur explique ce que sont les ziggourats : des tours de 80 m qui deviennent de plus en plus étroites, des édifices dédiés au dieu de chaque cité, avec « *au sommet un temple pour que les divinités fassent profiter la ville de leurs bienfaits* ».

Une note des plus pragmatiques ! Où est **l'Esprit de Dieu** qui condamne le paganisme, l'idolâtrie, la servitude aveugle ?

Qui fait profiter qui ? Et de quelle manière ?

Il n'existe qu'un être divin : **Dieu** (avec un « D » majuscule). Toutes les entités répertoriées comme divinités sont des *faux dieux* (avec un « d » minuscules). Dans la sphère spirituelle, il n'y a – à part Dieu – que les *anges* ou les *démons*. Les anges sont au service de Dieu ; ils n'érigent pas des temples à leur propre gloire. Ces « *divinités* » ne sont autres que *des esprits démoniaques* qui se font passer aux yeux des humains pour des dieux.

Qu’ont-ils à apporter aux humains ? Il faut inverser la question pour pouvoir y répondre : *Qu’est-ce que les humains ont à apporter aux démons ?* Leur vie, leur sang, leur énergie, leur cœur, leur foi, leurs rêves, leur intellect et leur destin.

Dans quel but recherchent-ils tout cela ? Pour détruire et empêcher la vie, pour verser le sang, pour transformer et vider l’énergie, pour pourrir le cœur, pour corrompre la foi, pour limiter les rêves, pour contrôler l’intellect, pour travestir la destinée. Tout cela se résume en un mot : **perdition**, c’est ce que les faux dieux ont à apporter aux humains.

De quelle manière ? En leur « *prodiguant leurs bienfaits* »… Le mensonge, la manipulation, la servitude. Les foules accourent dans les temples, auprès des idoles et des sorciers – y compris les « *sorciers modernes* » – pour rechercher bénédictions, prospérité, guérison etc. Et ils repartent le cœur joyeux, car ils pensent avoir reçu tout ce que leur cœur désire ; mais bien assez tôt, leur sourire se change en grimaces, car les **forces obscures** auront vite fait de s’approprier tout ce qui leur revient.

Un véritable chrétien ne participe **jamais** à une célébration religieuse païenne ; il ne va **jamais** consulter des médiums, des devins, des astrologues ; il ne pratique pas le yoga, ni aucune activité **en lien direct** avec des *traditions occultes païennes*. Un véritable chrétien **ne consulte jamais** de sorcier, même si l’appellation de beaucoup dans le secteur de la *médecine alternative* et du *bien-être* ne laisse à priori pas penser qu’il s’agisse de sorciers… Un véritable chrétien **se distingue** et **se détache** du mouvement – aussi vaste soit-il – « *new age* » (*nouvel âge*).

Ni la curiosité, ni l’envie de s’instruire, ni la grandeur d’esprit, ni la fraternité, ni la souffrance n’ont le droit de convaincre le véritable chrétien de braver le dangereux interdit.

Le Seigneur Jésus a dit qu’on reconnaît un arbre à son **fruit** ; le fruit du démon ne pousse pas sur l’arbre chrétien. L’arbre chrétien n’appartient pas à la terre.

Pour ce qui est des habitants de la terre, ils sont influençables à toutes les échelles. Tandis que la mondialisation (*la tour de Babel moderne et virtuelle*) approche à grands pas, l’influençabilité prend une échelle mondiale. C’est effrayant, mais

l'**Esprit de Dieu** a la puissance de nous garder de devenir les petits clones de Satan. Nous pensons *autrement* et *librement*, *indépendamment du monde*.

L'auteur, emprisonné dans son raisonnement d'historien, croit que : « *les auteurs des récits de la création du monde, du déluge et de la tour de Babel ont certainement été influencés par l'exil en Mésopotamie en 597 av. J.C., lors du règne de Nabuchodonosor II* », puisque d'après les « *experts* », les textes bibliques datent de cette époque.

Peut-on imaginer esprit plus captif ? Jésus n'a-t-Il pas dit : la vérité vous rendra libres ? Cette sublime vérité, c'est qu'il n'y a qu'**un seul véritable Auteur**, quel que soit le livre contenu dans la Bible. Certes, plusieurs mains ont tenu la plume – ou l'objet servant à écrire autrefois – des mains qui ont existé à diverses époques, dans divers pays. Mais **le Saint-Esprit de Dieu** est *un*, tout comme Jésus-Christ et notre Père éternel sont *un*. Un seul Auteur, une seule Vérité.

Alors, Dieu Se serait inspiré de la culture mésopotamienne pour écrire l'histoire de la tour de Babel…? N'a-t-Il pas plutôt transcrit le témoignage d'un évènement passé ? Est-ce trop dur à imaginer que toute l'humanité ait parlé une même langue ? D'une certaine manière, n'est-ce pas le cas encore aujourd'hui ?

Toute l'humanité parle la même langue universelle du mal, de la souffrance, de la misère et de l'idolâtrie. Un *appel au secours* est le même, de l'orient jusqu'en occident, dans les capitales comme dans la jungle ou dans le désert : le *cri du cœur* est le même.

Mais l'auteur de cette savante bible expliquée interprète l'histoire de Babel d'une façon bien surprenante… Selon lui, l'intervention de Dieu vise à « *briser les tendances totalitaires* » ! Le mal est donc *seulement dans le dictateur et dans son pouvoir exclusif*… S'il n'y avait pas eu de roi dictateur, il n'y aurait donc *pas eu de tour de Babel* et Dieu *n'aurait pas eu besoin* d'intervenir. C'est complètement **faux** !

S'il n'y avait pas eu ce roi narcissique assoiffé de pouvoir et de gloire, il y en aurait eu un autre ! Il y a toujours eu des despotes et il y en aura toujours, tant que **le Roi des rois** ne sera pas venu *rétablir définitivement la Paix* sur terre. La tendance totalitaire est *dans l'Homme*, tout comme la *loi du péché* est dans l'Homme.

Or, le monde avance et accélère dans l'illusion que *le système* est en tort, et non l'humain. La *politique* est mauvaise, on en cherche toujours une nouvelle, une meilleure, mais on ne la trouve pas. On pense à la *mondialisation* comme à une mère aimante qui serre dans ses immenses bras tous les continents, tous les pays et tous les individus, mais ce n'est pas une mère, c'est un *monstre*.

Un système monstrueux qui enlève le peu de bien que l'humanité avait acquis. Les valeurs transmises autrefois n'existent plus. On prône *la richesse des différences*, mais au fond, on veut que tous soient pareils, que tous marchent pareils, que tous pensent pareils : des clones de toutes les couleurs, mais des clones !

« *La diversité des langues illustre la richesse des différences entre les sociétés* » : est-ce là la raison pour laquelle Dieu a diversifié les langues ? Avait-il une vision si étroite qu'Il eut besoin de diversifier pour enrichir ?

Les humains étaient unis pour faire le mal. Dieu dut les désunir pour *réduire* le mal. Si le mal avait été seulement dans le nombre, la séparation des uns et des autres aurait suffit à *anéantir* le mal. Mais comme toute l'humanité peut en être témoin, le mal *persiste*. Même seul, l'être humain a un problème. L'être humain *est* un problème pour lui-même. Il ne pourra jamais puiser en lui-même – ni en quelque dieu que ce soit – sa solution, ni sa guérison, ni sa paix véritable.

Sur un même pied d'égalité :

L'auteur ne cesse de citer dans ses notes le Coran, mentionnant la version des récits bibliques selon la foi islamique. Il est dit, par exemple, qu'Abraham est un des cinq grands prophètes de l'Islam aux côtés de Noé, Moïse, Jésus et Mohammed, et qu'une sourate porte son nom. Cette façon de présenter la foi islamique, en mettant en évidence les « *points communs* » entre la Bible et le Coran, invite le lecteur à se pencher sur cette autre religion à priori tout aussi « *bonne* » que le christianisme.

D'autre part, les différences entre les textes bibliques et coraniques racontant un même évènement ne peuvent que *troubler* tout lecteur non affermi par la Parole de Dieu. Un exemple : pour les musulmans, ce n'est pas Isaac, mais Ismaël que Dieu demandait à Abraham de sacrifier. L'auteur explique que, lors du pèlerinage à La Mecque, les croyants imitent le geste d'Abraham prêt à immoler son fils.

Mettre les grandes religions mondiales sur *un même pied d'égalité* n'apporte ni la vérité, ni la lumière, ni la paix, mais uniquement la **confusion** et l'**aveuglement**.

Je n'ai jamais compris comment Jésus-Christ pouvait être *un grand prophète* aux yeux des musulmans qui croient historiquement à Son existence terrestre et Le mentionnent dans leur livre sacré ; et comment des milliers de chrétiens peuvent être mis en prison, torturés et tués par des musulmans à cause de **leur foi en Jésus-Christ** qui, finalement, dérange plus que tout. N'est-ce pas spectaculairement contradictoire ?

Ce n'est pas le Jésus historique – humble messager du Dieu d'amour – qui provoque tant de haine, mais c'est le *Christ-Dieu ressuscité*, Parole incarnée que peu de croyants peuvent entendre. La **Vérité** faite chair, cette Vérité qui contredit ouvertement les mensonges des autres religions.

J'ai une fois eu le privilège d'avoir une longue conversation avec un musulman très zélé dans sa foi. Il a essayé de me convaincre que Dieu ne pouvait pas être un homme. Cette pensée que le Dieu éternel, tout-puissant et majestueux devienne *un homme* avec un *corps charnel* et des besoins primaires comme d'uriner ou autre, le dégoûtait profondément ; cela équivalait pour lui à un *blasphème*. Cette insultante « *impossibilité* » faisait barrage à toute tentative de lui expliquer la vérité.

Même s'il exprimait avec douceur et humilité, et même si, voyant mon amour pour Dieu, il me témoignait beaucoup d'intérêt, j'ai retrouvé en lui la même arrogance et le même mépris que dans les pharisiens et scribes juifs, il y a deux mille ans, qui ne supportaient pas qu'un homme se dise sur terre **le Fils de Dieu**, celui-ci ne pouvant être qu'un *imposteur*. Cette haine persiste puisque les « *Juifs* » d'aujourd'hui ne supportent pas Jésus-Christ et voient les chrétiens comme leur étant absolument inférieurs.

Ce pied d'égalité entre les grandes religions mondiales est un *mythe* : chacun se voit *supérieur à l'autre*, chacun cache *sa haine de l'autre*, tout en exhibant le masque de la *fraternité*. Certains chrétiens font fuir les autres par leur orgueil démesuré ; et certains chrétiens sont captifs de leur fausse modestie, sous l'emprise de leur admiration pour le peuple juif. Ces derniers oublient que, même si nous avons soi-disant *le même ancêtre* Abraham, nous n'avons pas *le même Père* !

Tout est dans l'*apparence* : il faut que le monde croie à l'égalité pour que toutes les religions se fondent finalement en une seule, qui selon la promesse du faux prophète amènera la paix sur terre et le salut pour l'humanité entière. Quelle *désillusion* ce sera pour les uns et les autres ! Seule la **Vérité** – qui ne se trouve pas dans une religion – protègera les âmes du grand chaos final qui s'en vient pas à pas.

A propos de Jérusalem :

L'auteur présente Jérusalem comme saint lieu très particulier pour les trois grandes religions mondiales, chacun venant s'y recueillir à sa manière, selon sa foi. En effet, il y a un mur sacré en ruine, une mosquée et un grand édifice appelé « église ». Mais qu'en pense Dieu ? A-t-Il déclaré une de ces choses « *sainte* » ? Si oui, laquelle ?

Ce qui est « *saint* » pour Dieu, c'est **Lui-même**, et rien d'autre.

En effet, la Sainteté ne se trouve qu'en Lui ; et seule la manifestation de Sa Présence peut rendre un lieu « *saint* ».

Dieu sait que, sur terre, tout est corrompu et le mal empire de génération en génération. Il a semé Sa sainteté sur terre, mais elle est immatérielle : c'est **Sa Parole**, c'est pourquoi on l'appelle *La Sainte Bible*. Et Il a donné à ceux qu'Il a choisis d'avance le souffle de Sa force, **le Saint-Esprit**, qui est également immatériel. C'est pourquoi les enfants de Dieu sont déclarés être « *des saints* » – des *temples vivants abritant ce qui est saint* – quoique cet état de fait ne soit pas encore révélé, étant encore des êtres corruptibles dans un monde corruptible.

Voilà ce qui est *saint* pour Dieu, et non une place, un édifice ou une ville.

L'erreur est courante : la majorité des personnes pensent pouvoir se rapprocher de Dieu en faisant un voyage à *Jérusalem*, comme si l'arche de Son alliance s'y trouvait encore. Or Jésus ne nous a jamais invités à nous rendre à Jérusalem, ni à y attendre Son glorieux retour, mais Il nous demande de **demeurer en Lui**, en demeurant dans *Sa Parole*, c'est-à-dire, dans la **Vérité**.

Un voyage à Jérusalem devait m'être offert pour mon trentième anniversaire et, jusqu'à ce jour, ce cadeau n'est jamais arrivé. Lorsque j'étais moi-même dans l'erreur, je m'irritais du fait que la personne qui m'avait promis cela n'ait jamais

tenu sa promesse. Je me sentais comme privée de l'essentiel, privée de la plus grande aventure de ma vie. Mais aujourd'hui, je sais que c'est la Bonté de Dieu qui a empêché ce dessein d'aboutir. Car il y a dans la Jérusalem actuelle une **force obscure** qui *aveugle* et *emprisonne* les esprits, au point de les perdre. Si j'étais allée là-bas, sans la Lumière dont Dieu m'a fait don – Lumière qui m'a été offerte par *l'apprentissage de la Vérité* et qui ne s'obtient pas par un pèlerinage – je serais probablement revenue de mon voyage dans un état de *cécité spirituelle* encore pire que lorsque j'étais athée. J'aurais emprunté des chemins absolument tortueux et j'aurais mis plus de temps encore à découvrir la Vérité.

Un Dieu manchot à qui on coupe les bras :

L'auteur s'unit aux historiens pour décréter que Joseph a séjourné en Egypte entre 1700 et 1550 av. J.C., une époque où des princes étrangers auraient régné sur le pays. Question de logique pour notre narrateur, qui explique la confiance du souverain envers l'hébreu Joseph, venu comme lui d'un autre pays ! Son analyse peut se traduire ainsi : « *Entre immigrés, on se respecte, on est solidaires…* ».

Cette façon de voir les choses est quelque peu naïve, puisqu'il ne s'agit pas de deux personnes de la classe moyenne, qui se rencontreraient et se lieraient d'amitié, mais il s'agit d'un *roi* (l'homme le plus haut) et d'un *esclave* détenu en *prison* pour délit majeur (la position la plus basse possible). Seul Dieu pouvait les réunir et tisser des liens de confiance.

Il est évident que cette analyse n'a tout simplement pas lieu d'être. La Bible offre la vue surplombante sur le parcours de Joseph et **la main de Dieu** qui a parfaitement *agencé* les évènements de manière à *retourner* la situation et à *sauver* tout un peuple de la famine ! Mais comme un simple historien, l'auteur ne voit pas la main de Dieu ; il interprète les choses à la manière d'un athée.

« *Contrairement à une croyance très répandue, les esclaves sont rares en Egypte. Les grandes pyramides ne sont pas construites par des esclaves, mais par des milliers d'ouvriers et d'artisans de pays réquisitionnés* ». Voilà une affirmation tout à fait surprenante !

A voir la taille des pyramides, édifices et nombreuses statues, c'est à se demander

comment il était possible de payer chaque « *ouvrier* » et chaque « *artisan* » pour son travail. Cela représenterait des milliers et des milliers de salaires journaliers, sur une durée si longue, que soit le Pharaon possédait toutes les richesses de la terre (la Bible dit que Salomon le surpassait alors qu'il n'a fait bâtir qu'un temple et un palais), soit que la population égyptienne avaient les impôts les plus élevés de l'histoire du monde !

« Aucune source historique ne permet d'affirmer avec certitude que Moïse a existé. Il *aurait vécu* aux alentours de 1300 av. J.C. Comme souvent dans la bible, réalité et fiction se mélangent ».

Encore une fois, l'auteur nous montre clairement qu'il ne puise ses certitudes que dans une source historique – des dites « *preuves* » – écrits, objets ou ruines découverts puis analysés par des *experts*. Mais Dieu donne de meilleures certitudes, et Il les donne sur la base de la **foi**.

Un Juif ou un musulman n'oserait jamais remettre en question l'existence d'un grand prophète, et surtout pas quand celui-ci a transmis un texte sacré, à savoir les dix commandements ; alors, pourquoi est-ce à la mode de le faire dans la théologie chrétienne moderne ? De quoi a l'air la chrétienté avec une telle mentalité ?

Quelle est la réalité ? Où est la fiction ? N'est-il pas navrant de voir des théologiens perdus dans des *interprétations* et des *doctrines fictives*, ignorant tout de **la réalité de Dieu** ?

Pour l'auteur, Moïse n'est qu'un héros *mythologique* ou peut-être *historique* (ce qui reste à prouver), au même titre que Sargon, premier empereur de Mésopotamie, nous explique-t-il, « *aussi abandonné dans une corbeille sur un fleuve* ».

Le récit des dix plaies d'Egypte semble également être, selon lui, romancé à partir de faits divers et influencé par la culture mésopotamienne, qui « *inspire beaucoup les rédacteurs de la bible* ».

L'auteur *désacralise* la Parole de Dieu ; il la met au même rang que n'importe quel recueil de contes ou n'importe quel livre d'histoire. Il cherche inlassablement le contexte historique *par rapport à la date de rédaction des textes*, alors que ces dates

ne sont que des *spéculations*, puisque **seul Dieu sait** quelle main humaine Il a utilisée, où et quand, pour mettre à l'écrit Sa Parole. Cette manière de faire équivaut à se mettre *à la place de Dieu*, décrétant que nous, humains du 21ème siècle, sommes capables de dater des écrits, des objets, des pierres, des incrustations etc., alors que nous n'étions *pas là* au moment où ces choses ont été conçues !

Je connaissais une chrétienne qui faisait des études de géologie et je lui demandais souvent comment elle faisait pour supporter que toutes ses études reposent sur un *mensonge*, et je ne comprenais pas pourquoi elle suivait cette filière. Mais elle me répétait qu'elle faisait « *la part des choses* ». En d'autres termes, elle séparait Dieu de ses études.

A force de chercher le *contexte historique et culturel* de la supposée date de rédaction, le théologien se perd dans des suppositions et des théories douteuses, dans lesquelles il ne reste *plus aucune place* pour **Dieu**, Personnage principal de la Bible, à qui on a coupé les bras !

« *Les faits énoncés ont probablement été inspirés par des calamités habituelles dans le pays* » ; « *les invasions de sauterelles sont assez rares en Egypte, mais fréquentes en Mésopotamie, territoire qui inspire beaucoup les rédacteurs de la bible* ».

Dans la lignée, l'eau du Nil changée en sang ne serait qu'une « *prolifération d'algues rouges favorisée par une hausse de température* » ; et la séparation des eaux, un « *tsunami* ».

Cela dit, l'auteur ne s'attarde pas sur le tsunami, car il note que l'intérêt du texte ne repose pas sur sa réalité historique, mais sur l'interprétation faite par les Hébreux : « *Dieu les aide à retrouver leur liberté, c'est un Dieu-Sauveur* ».

Donc, Dieu fait quand même quelque chose, peut-être avec Ses pieds… On lui a coupé les mains, mais il Lui reste Ses pieds pour « *aider* » Son peuple !

Curieusement, dans ma Bible, je lis les exploits que **Dieu a faits** et qu'Il a faits *tout seul*, sans l'aide de personne ! La Parole de Dieu dit que Son bras n'est pas trop court pour sauver. Non pas seulement aider, mais *sauver* ! Il est clair que tous les miracles et les calamités relatées dans la Bible sont issus de l'œuvre du Dieu

Créateur qui tient l'histoire de Son peuple et du monde *entre Ses mains*.

Les héros bibliques :

L'auteur de « la bible racontée et expliquée » ne met pas les miracles sur le compte de faits purement biologiques ou climatiques (comme un *tremblement de terre à Jéricho*), donne aux personnages bibliques toute la gloire de leurs exploits. Il déclare : « *Le prophète Daniel parvient à dompter cet animal sauvage, qu'est le lion* ».

Il parle également de « *l'exploit de David* », alors que David, dans les Psaumes, loue le Seigneur pour *Ses* exploits, sans jamais se les approprier. Or, l'exploit en question (le combat contre Goliath) est quelque peu décrédibilisé puisqu'on peut lire la note suivante : « *les rédacteurs exagèrent l'arsenal du géant pour rendre l'exploit de David plus extraordinaire* ».

Samson aussi a fait des exploits, mais contrairement à David, il n'a pas la chance d'avoir le rang de personnage historique, en effet, l'auteur parle de « *la légende de Samson* ». Mais d'autres personnages peuvent compatir, puisque Jonas n'est probablement qu'un « *prophète imaginaire* » et Job n'a « *sans doute pas existé* » ; selon lui, il *représente* seulement tous ceux qui souffrent.

Cela dit, Job est encore plus à plaindre, car, non seulement on lui enlève son statut de personnage réel, mais en plus on lui ôte celui de héros :

« *Dans le texte initial, Job se met vraiment en colère contre Dieu, mais les traductions en grec ont beaucoup atténué ces attaques pour présenter un Job patient, résigné, un modèle de foi* ».

Si le texte initial était vraiment comme l'écrit l'auteur, et qu'il s'agissait vraiment d'une fable imaginée, où serait la *morale* ? Où serait *l'utilité* d'un tel livre pour les croyants, qui de plus se trouve être un des plus longs de la Bible (42 chapitres) ?

Quant au prophète Daniel, malgré ses dons de dompteur professionnel, il n'existe malheureusement pas de preuve qu'il ait vraiment vécu, « *ni qu'un roi de Mésopotamie se soit converti au dieu d'Israël* ».

De pire en pire, Dieu devient un *dieu* insignifiant, on ne Lui accorde même plus de majuscule, ni aucune crédibilité pour Lui-même comme pour Ses prophètes… Dans le récit de la fosse aux lions, l'auteur nous explique que « *certains évènements ont été inventés, et d'autres ont eu réellement lieu* » : le roi Nabuchodonosor II, qui accueille David adolescent, est selon les sources historiques bien réel ; mais le personnage de Daniel est « *imaginaire* », faute de source.

Par contre, l'ange de la fosse aux lions (que faisait-il dans l'histoire, si Daniel n'avait pas besoin de lui pour dompter les lions ?) a obtenu, semble-t-il, plus de considération que le prophète : il est devenu « *l'ancêtre des anges-gardiens en floraison dans les récits chrétiens du 15ème siècle* ».

Il va sans dire qu'un récit parlant d'anges gardiens rentrant en contact avec leurs protégés *ne peut pas* être chrétien, puisqu'il s'agit tout simplement de *spiritisme* déguisé. Les esprits impurs qui étaient des anges autrefois – avant leur chute – et qui ne le sont plus, se font passer pour des anges. Ils rentrent en communication avec des médiums, des devins et des personnes leur accordant foi et écoute.

Malheureusement, dans la jeunesse d'aujourd'hui, il est devenu monnaie courante de se réunir pour faire des *expériences sensationnelles* avec des tables qui tournent, des verres qui bougent, des stylos qui écrivent tout seul, etc., et cela dès le plus jeune âge lors des « *pyjama-party* ». J'étais moi-même perplexe lorsque ma fille m'a rapporté qu'au CE2 les enfants pratiquent cela.

Les esprits démoniaques se font passer pour des *anges*, ou des *personnes défuntes* (dans la croyance populaire, elles deviennent des anges) afin d'impressionner, de manipuler les humains et de leur dicter tout un tas de mensonges visant à semer la **confusion**.

Les anges sont à la mode et on trouve facilement dans les librairies ordinaires le livre d'Alan Kardek – *Le livre des esprits* – qui est le fondement du spiritisme ; un enseignement entièrement dicté par « *des anges* » lors de séances spirites, sous forme de question-réponse. Je dois avouer avoir lu entièrement ce livre, ayant été autrefois embobinée par cette doctrine séduisante, après avoir moi-même pratiqué l'écriture automatique et avoir eu bon nombre d'hallucinations, tandis que je

cherchais des réponses à mon mal existentiel.

Les anges ne sont pas « *nos amis* » (et *les anges déchus* qui usurpent l'identité d'anges, encore moins !) mais des *messagers* au service de **Dieu**. Ils servent les humains sous *la directive de Dieu*. Ils ne s'adressent aux humains que si Dieu le leur *ordonne*, par exemple, pour annoncer un évènement spécifique en rapport avec le Plan de Dieu, ce qui arrive très rarement. Ils ne s'adressent donc pas aux hommes « sur commande », même quand on leur fait des prières émouvantes ; car Dieu veut que l'on s'adresse **à Lui seul** et les anges n'ont que faire de toute cette attention, dont ils n'ont pas besoin : ils siègent *autour du trône de Dieu* et *contemplent Sa face* !

Conflits avec les chiffres :

La Bible est très précise en ce qui concerne les *chiffres*. Ils peuvent certes avoir une valeur symbolique, mais, la plupart du temps, les durées et les dates relatées sont données à titre *informatif* par les bons soins de Dieu. Or, très peu de personnes estiment que la Parole de Dieu est fiable au point de prendre ces dates et ces durées pour des certitudes exactes. Si je crois que la Parole de Dieu ne ment pas, je suis catégorisé de « *chrétien fondamentaliste* », d'extrémiste et de naïf.

L'auteur fait un commentaire à propos de Jéricho, disant qu'elle fut fondée en 9000 av. J.C. et j'ai lu une autre note expliquant que les lentilles sont cultivées depuis 10 000 ans en Asie centrale. Or, d'après le calcul des années depuis Adam et Eve jusqu'à nos jours, il y a 10 000 ans l'homme n'existait pas, et il y a 9 000 ans, il n'existait pas non plus. Comment aurait-il pu construire une ville ou cultiver des lentilles ?

L'homme préhistorique est un *mythe*, mais on l'a fait passer pour *une histoire vraie*. Et les histoires réelles écrite dans la Bible, on les fait passer pour des mythes. Satan n'est-il pas le roi de *l'inversion* ? N'est-il pas le « *prince de ce monde* » ?

Tout comme les démons qui se font passer pour des anges, Lucifer se fait passer pour le dieu de la science, du savoir, du temps, le dieu des preuves… Les gens veulent du concret, alors il leur en donne : de *l'absurdité concrète* !

En y réfléchissant, le récit de la création dans la Bible est bien plus concret que celui du « *Big-bang* » et bien moins absurde puisqu'il admet qu'on ne peut pas créer tout un univers à partir du néant. Il a fallu l'existence de quelque chose : l'existence de **Dieu** ; et le néant, c'est *l'inexistence*.

Aux yeux de cette chrétienté humaniste, qui s'est placée au centre d'elle-même comme étant *son propre dieu*, toute la Bible n'a qu'une valeur *symbolique*. Cette chrétienté a choisi son *guide* : sa science, sa logique, sa manière de calculer. Elle a fait du savoir une *idolâtrie*, sans même s'inquiéter des sources de ce savoir corrompu. Et malheureusement, selon la prophétie, toutes les fausses vérités voyagent à travers le monde à la vitesse d'un claquement de doigt. Nous savons alors que c'est bientôt la fin.

Je me suis arrêtée là dans ma lecture de la « *bible racontée et expliquée* », car je ne voulais pas souffrir davantage. Même si je ne connais pas personnellement l'auteur, je sais par qui elle est « *racontée et expliquée* » : ce n'est pas mon Dieu, mais le dieu *porteur de fausse lumière*, celui qui prétend détenir la connaissance.

Je n'ai pas voulu étudier le Nouveau Testament au moyen de ce livre détestable ; car je suis sûre de ne pas y trouver l'Évangile, ni le Christ en qui j'ai foi. Je pense que, sensible comme je suis, je m'en serais trouvée très mal, car je n'ose imaginer les spéculations et les horreurs ; chacune aurait été comme un coup dans ma poitrine…

Je pense que le Seigneur sait pourquoi j'ai mis la main sur ce livre. Sa lecture m'a poussé à écrire et ce que j'ai écrit a soulagé et affermi mon cœur. Ainsi, j'espère que si d'autres personnes lisent ces pages, elles en seront fortifiées, réconfortées et trouveront, par la Grâce de Dieu, le *discernement* dont nous avons grand besoin dans ces temps de la fin.

« ***Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse ! Mon Dieu en qui je m'assure !*** » (Psaume 91:2).

« ***Certes, il te sauvera du filet de l'oiseleur et de la mortalité funeste. Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes ; sa vérité sera ton bouclier et ton écu*** » (Psaume 91:3-4).

« ***Puisqu'il m'aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai ; je le mettrai en sûreté, car il connait mon nom*** » (Psaume 91:14).

Soyez bénis.

D.497 – Le doigt de Dieu

Par Joseph Sakala

À la pointe du jour, Jésus enseignait le peuple au temple : *« Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère, et l'ayant mise au milieu, ils lui dirent : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, Moïse nous a ordonné dans la loi, de lapider de telles personnes ; toi donc qu'en dis-tu ? Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de le* ***pouvoir accuser****. Mais Jésus, s'étant baissé,* ***écrivait avec le doigt*** *sur la terre. Et comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est* ***sans péché****, lui jette le premier la pierre. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. Quand ils entendirent*

cela, se sentant repris par la conscience, ils sortirent l'un après l'autre, commençant depuis les plus âgés jusqu'aux derniers, et Jésus fut laissé seul avec la femme qui était là au milieu. Alors Jésus s'étant relevé, et ne voyant personne que la femme, lui dit : Femme, où sont tes accusateurs ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle dit : Personne, Seigneur. Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus ; ***va et ne pèche plus*** » (Jean 8:3-11).

Durant Son ministère terrestre, Jésus n'a jamais écrit un livre, ni aucun document, à ce que nous sachions, mais nous voyons qu'Il a écrit avec Son doigt dans le sable, et ce que Jésus a écrit était assez pour faire sortir les plus âgés jusqu'aux derniers qui cherchaient à lapider cette femme qui avait transgressé un des dix commandements de Dieu. Chose curieuse, ils n'ont pas amené l'homme avec qui elle fut surprise en flagrant délit d'adultère. Cependant, la femme était repentante et Jésus lui a pardonné, indiquant par cela ce qu'Il avait écrit avec Son doigt sur la terre. Jésus pouvait le faire, car, en tant que Dieu, Il avait Lui-même écrit, bien avant, ce commandement avec Son doigt. *« Et quand Dieu eut achevé de parler avec Moïse, sur la montagne du Sinaï, il lui donna les deux tables du Témoignage, tables de pierre, écrites* ***du doigt de Dieu*** » (Exode 31:18).

Moïse a témoigné, dans Deutéronome 9:9-10 : *« Quand je montai sur la montagne, pour prendre les tables de pierre, les tables de l'alliance que l'Éternel a traitée avec vous, je demeurai sur la montagne quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain, ni boire d'eau ; et l'Éternel me donna les deux tables de pierre, écrites du* ***doigt de Dieu****, et sur lesquelles étaient toutes les* ***paroles que l'Éternel avait prononcées****, lorsqu'il parlait avec vous sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée. »* Il y a seulement deux autres références au « doigt de Dieu » dans la Bible. Lorsque le Seigneur amena les grandes plaies sur l'Égypte, les magiciens de Pharaon pouvaient imiter les premiers miracles, mais bientôt leur magie trompeuse ne pouvait plus se comparer : *« Alors les magiciens dirent à Pharaon : C'est* ***le doigt de Dieu****. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne les écouta point, comme l'Éternel l'avait dit »* (Exode 8:19).

L'autre mention du doigt de Dieu se trouve dans le Nouveau Testament. Quand les pharisiens accusaient Jésus de chasser les démons par Satan : *« Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert ;*

et toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine. Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il ? puisque vous dites que c'est par Béelzébul que je chasse les démons. Que si je chasse les démons par Béelzébul, vos fils par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ***ils seront vos juges****. Mais si je chasse les démons par* ***le doigt de Dieu****, il est donc vrai que le* ***règne de Dieu*** *est venu à vous »* (Luc 11:17-20).

Jésus est capable de pardonner les péchés et de vaincre Satan, parce qu'Il est le Créateur de l'univers et de toutes ses lois. Donc, tous ceux qui suivent Jésus doivent exécuter leur hygiène spirituelle. Dans 1 Timothée 4:7-9, Paul dit à son jeune évangéliste : *« Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la* ***piété*** *est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole* ***est certaine*** *et digne de toute confiance. »* De nos jours, nous sommes bombardés de toutes sortes de diètes, d'exercices physiques, de nourriture spécialisée, d'aides esthétiques, etc., tous destinés à améliorer nos vies et notre style de vie. Ces choses peuvent profiter un peu et ne doivent pas être rejetées, mais il ne faudrait jamais permettre aux préoccupations physiques de prendre le dessus sur nos vraies priorités, les spirituelles.

L'hygiène spirituelle est de loin plus importante que l'hygiène physique. En tant qu'enfants de Dieu : *« Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen. Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon »* (1 Pierre 2:2-3). Mais en tant qu'adultes : *« la nourriture solide est pour les hommes* (et les femmes) *faits, pour ceux qui, par l'habitude, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal »* (Hébreux 5:14). Parce que celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Si vous représentez ces choses aux frères et sœurs, vous serez un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que vous avez précisément suivie. Mais rejetez les fables profanes et extravagantes, et **exercez vous à la piété**.

Pour vous, enseignez les choses qui sont conformes à la saine doctrine. *« Que les vieillards soient sobres, graves, prudents, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience. Que les femmes âgées aient de même l'extérieur qui convient à la*

sainteté ; qu'elles ne soient ni médisantes, ni sujettes aux excès du vin ; qu'elles enseignent le bien ; afin qu'elles apprennent aux jeunes à aimer leurs maris, ***à aimer leurs enfants*** *; à être sages, chastes, à garder la maison ; à être bonnes, soumises à leurs maris ; afin que la parole de Dieu ne soit point calomniée. Exhorte de même les jeunes hommes à être sages, donnant toi-même en toutes choses* ***l'exemple*** *des bonnes œuvres, par la pureté de la doctrine et la gravité, une parole saine, irréprochable, afin que les adversaires soient confondus, n'ayant aucun mal à dire de vous* » (Tite 2:2-8).

L'exercice corporel ne doit pas être ignoré. « *Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais* ***la piété*** *est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de* ***celle qui est à venir*** » (1 Timothée 4:7-8). « *Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés* » (Hébreux 12:11). Bien sûr, la propreté physique est importante. « *Comment le jeune homme rendra-t-il pure sa voie ? C'est en y prenant garde selon* ***ta parole*** » (Psaume 119:9). Christ S'est donné également pour les femmes, alors : « *maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* » (Éphésiens 5:25-27).

Tout bon conseil qui vient de la Parole de Dieu nous est salutaire et on devrait le prendre comme s'il avait été écrit symboliquement avec le doigt de Dieu. Mais il y a quelque chose qui s'emparait du peuple quand tout allait bien et il recommençait à se plaindre encore. Lorsque le peuple de Dieu sortit d'Égypte, il a constaté la puissance divine par la séparation de la Mer Rouge. « *Alors ils crurent à ses paroles, et ils* ***chantèrent sa louange****. Bientôt ils oublièrent Ses œuvres ; ils ne s'attendirent point à Ses desseins. Ils s'éprirent de convoitise dans le désert, et tentèrent Dieu dans la solitude. Alors il leur* ***accorda leur demande*** *; mais il envoya sur eux* ***la consomption****. Ils furent jaloux de Moïse dans le camp, et d'Aaron, le saint de l'Éternel* » (Psaume 106:12-16). Les chrétiens qui se plaignent des circonstances qu'ils vivent feraient bien de se rappeler de cela et de ce qui a provoqué leur malheur. Dieu avait beaucoup béni Son peuple d'Israël en le délivrant

d'une façon surnaturelle de l'esclavage en Égypte, le protégeant contre ses ennemis, et même en lui fournissant miraculeusement son pain quotidien et l'eau pendant que le peuple était dans le désert. Mais il se plaignait toujours de la nourriture, des biens imaginaires qu'il avait laissés en Égypte et même contre ceux que Dieu avait établis pour les conduire. *« Or le peuple fut comme des gens qui se plaignent d'un malheur, aux oreilles de l'Éternel ; et l'Éternel l'entendit, et sa colère s'embrasa, et le feu de l'Éternel s'alluma parmi eux et dévora à l'extrémité du camp. Alors le peuple cria à Moïse, et* ***Moïse pria l'Éternel****, et le feu s'arrêta »* (Nombres 11:1-2).

Finalement, lorsque le peuple se mit à se plaindre de la manne : *« Moïse entendit donc le peuple qui pleurait dans ses familles, chacun à l'entrée de sa tente ; et la colère de l'Éternel s'embrasa fortement, et Moïse en fut affligé. Et Moïse dit à l'Éternel : Pourquoi as-tu affligé ton serviteur ; et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce devant tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple ? Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple, ou l'ai-je engendré, que tu me dises :* ***Porte-le dans ton sein****, comme le nourricier porte l'enfant qui tète, jusqu'au pays que tu as promis par serment à ses pères ? D'où aurais-je* ***de la chair*** *pour en donner à tout ce peuple ? Car il pleure après moi, en disant : Donne-nous de la chair, que nous mangions »* (Nombres 11:10-13).

Ainsi l'Éternel leur dit : *« Vous n'en mangerez pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours ; mais jusqu'à* ***un mois entier****, jusqu'à ce qu'elle* ***vous sorte par les narines****, et que vous en soyez dégoûtés, parce que vous avez* ***rejeté l'Éternel*** *qui est au milieu de vous, et que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Égypte ? Et Moïse dit : Il y a six cent mille hommes de pied dans ce peuple, au milieu duquel je suis ; et tu as dit : Je leur donnerai de la chair, et ils en mangeront un mois entier »* (Nombres 11:19-21).

« Alors l'Éternel fit lever un vent, qui enleva des ***cailles de la mer****, et les répandit sur le camp, environ le chemin d'une journée, d'un côté et de l'autre, tout autour du camp, et presque* ***deux coudées de haut*** *sur la terre. Et le peuple se leva, tout ce jour-là, et toute la nuit, et tout le jour suivant, et ils amassèrent les cailles ; celui qui en amassa le moins, en avait dix homers, et ils les étendirent pour eux, tout autour du camp. La chair était encore entre leurs dents, elle n'était pas encore mâchée, que la* ***colère de l'Éternel*** *s'embrasa contre le peuple, et l'Éternel frappa le peuple*

d'une très grande plaie. Et l'on nomma ce lieu-là Kibroth-Hatthaava (tombeaux de la convoitise) ; car on ***ensevelit là le peuple qui avait convoité*** » (Nombres 11:31-34).

Dieu a béni chaque chrétien avec le pardon de ses péchés et avec la promesse d'une **vie éternelle**. Chaque jour, Dieu remplit Ses promesses de nous fournir ce dont nous avons besoin, mais pas nécessairement tous nos désirs, et nous devrions Le remercier pour tout cela au lieu de nous plaindre, peu importe la situation dans laquelle nous nous trouvons dans ce monde. « *Rendez grâces en toutes choses ; car telle est la volonté de Dieu en Jésus-Christ à votre égard. N'éteignez point l'Esprit* », que Dieu vous a accordé (1 Thessaloniciens 5:18-19). « *Que votre conduite soit exempte d'avarice ;* ***soyez contents de ce que vous avez*** *; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ;* ***que me fera l'homme*** », nous rassure Dieu, dans Hébreux 13:5-6.

Mais surtout : « *Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une* ***génération dépravée et perverse****, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde,* ***y portant la parole de vie*** *; en sorte qu'au jour de Christ,* ***je puisse me glorifier*** *de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain* », nous dit Paul, dans Philippiens 2:14-16. Toujours nous plaindre de ce que nous avons pourrait faire en sorte que Dieu nous enlève ce que nous avons, et même pire. Ne prenons jamais prétexte d'une épreuve pour blâmer Dieu, car Dieu ne méprise personne. Regardons-nous dans le miroir afin de nous analyser pour découvrir le vrai coupable de nos problèmes.

Considérez de quelle belle façon Paul entame la deuxième lettre à Timothée : « *Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, pour annoncer la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ, à Timothée, mon fils bien-aimé.* ***Grâce, miséricorde et paix*** *de la part de Dieu le Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur ! Je rends grâces à Dieu que je sers avec une conscience pure, comme mes ancêtres, car, nuit et jour, je ne cesse de faire mention de toi dans mes prières, me souvenant de tes larmes, désirant fort de te voir, afin d'être rempli de joie, et gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, et qui a été d'abord dans ton aïeule Loïs, puis dans ta mère Eunice, et qui,*

j'en suis persuadé, est aussi en toi. C'est pourquoi je te rappelle de ***rallumer le don de Dieu*** *qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence »* (2 Timothée 1:1-7).

Des treize lettres écrites par Paul, seules les trois adressées à Timothée et à Tite contiennent ces trois salutations : « grâce, miséricorde et paix ». Les dix autres utilisent une salutation plus commune, **grâce et paix**. Pourquoi la distinction ? Le Saint-Esprit n'est jamais capricieux. Peut-être parce que ces trois lettres furent adressées **aux pasteurs** que Paul lui-même a entraînés et il a mis plus d'emphase dans sa salutation. La grâce est la fondation du don de salut accordé à ceux qui Lui font confiance. *« Car vous êtes* ***sauvés par la grâce****, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie »*, déclare Paul, dans Éphésiens 2:8-9. C'est également l'essence des dons que nous avons reçus du Saint-Esprit. *« Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non pas moi pourtant, mais* ***la grâce de Dieu qui est avec moi****. Soit donc moi, soit eux, nous prêchons ainsi, et vous avez cru ainsi »*, nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 15:10-11.

La grâce est le charisme que nous recevons, car ceux qui ont reçu le don de leadership comme responsabilité doivent aussi se rappeler que ce charisme **vient de Dieu**. *« Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi, que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes* ***un seul corps en Christ*** *; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois des* ***dons différents****, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter »*, admet Paul, dans Romains 12:3-7.

La **miséricorde** est souvent comprise au travers du **pardon offert par Dieu** dans la justice qui fut différée et la sentence qui fut annulée par Christ. *« Allons donc avec*

confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable », nous dit Hébreux 4:16. La **véritable paix** est beaucoup plus que la trêve d'anxiété à cause de ce qui se passe dans le monde. Jésus nous a déclaré : *« Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ;* ***je ne vous la donne pas comme le monde la donne****. Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point* » (Jean 14:27). Mais il s'agit plutôt d'une paix surnaturelle, un contentement qui n'est donné par Dieu qu'à ceux qui vivent en nouveauté de vie. Car : *« la paix de Dieu qui surpasse* ***toute intelligence****, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées* », nous assure Paul, dans Philippiens 4:7-8.

Que cette grâce, cette miséricorde et cette paix soient ce qui vous identifie dans votre démarche vers le Royaume, en servant notre Seigneur Jésus. Ne soyez pas de ceux qui croient qu'après la mort tout est terminé, comme ceux qui questionnaient Jésus et à qui Il a été obligé de clouer le bec. Dans Marc 12:26-27, Jésus leur déclara : *« Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse, au buisson ardent, comment Dieu lui parla, en disant : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Dieu n'est point le Dieu des morts ; mais* ***le Dieu des vivants****. Vous êtes donc dans une grande erreur.* » Le péché et la mort sont les réalités de ce monde, mais ne sont que des intrus temporaires. Le Dieu de la création est un Dieu **vivant**.

Remarquez la réponse de Pierre, lorsque Jésus posa le question suivante à Ses disciples : *« Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es* ***le Christ, le Fils du Dieu vivant****. Et Jésus lui répondit : tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela,* ***mais mon Père qui est dans les cieux****. Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur* ***cette pierre*** *je bâtirai Mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle* » (Matthieu 16:15-18). Et, dans le v. 19, Jésus lui dit : *« Et Je te donnerai* ***les clefs du royaume des cieux*** *; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.* » Une clé est un instrument servant à ouvrir une porte, spirituellement, une porte vers la

connaissance, donc Pierre se vit confier le choix des auteurs du Nouveau Testament pour montrer aux futurs élus comment parvenir au Royaume de Dieu qui sera établi sur la terre durant le Millénium. La Bible étant complète, les clés sont retournés à Jésus qui nous dit : *« Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a **la clef** de David ; qui ouvre, et personne ne ferme ; et qui ferme, et personne n'ouvre »* (Apocalypse 3:7). Personne ne peut empêcher Christ d'ouvrir la compréhension d'un de Ses enfants. De même, lorsqu'Il ferme l'esprit des rebelles, personne ne peut l'ouvrir.

Ne croyez pas ceux qui pensent pouvoir rajouter des versets et même des livres apocryphes à la Bible, ou bien enlever des Saintes Écritures qui furent inscrites dans le Texte Reçu sous la direction de Pierre. Car Jésus nous déclare majestueusement, dans Apocalypse 22:18-19 : *« Je proteste à quiconque **entend les paroles de la prophétie de ce livre** que si **quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre** ; et si **quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie**, **Dieu retranchera sa part du livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre. »* Il est question, ici, des prophéties, mais le même principe s'applique à toutes les Écritures. Alors, que ceux qui se disent ministres de Dieu réalisent que ces paroles sont les **véritables paroles de Jésus**, notre Sauveur, le Dieu vivant.

Par exemple, les Saintes Écritures sont appelées les Paroles de Vie, dans Actes 7:37-38, car : *« C'est ce Moïse qui dit aux enfants d'Israël : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera un prophète comme moi, d'entre vos frères ; **écoutez-le**. C'est lui qui, lors de l'assemblée dans le désert, s'entretenait avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sina, et avec nos pères, et qui reçut des **paroles de vie** pour nous les donner. »* Le mot grec pour « vivant » est *zao* : alors, la Bible est la Parole vivante de Dieu. Jésus a Lui-même dit, dans Jean 6:51 : *« Je suis le **pain vivant**, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair. **Je la donnerai pour la vie du monde**. »*

Et, dans Jean 6:54-58 : *« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Comme le **Père, qui est vivant,***

m'a envoyé, *et que je vis par le Père ; ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme vos pères qui ont mangé la manne, et ils sont morts ; celui qui mangera ce pain vivra éternellement.* » Jésus a également promis : « *Celui qui croit en moi, des fleuves* ***d'eau vive*** *couleront de son sein, comme dit l'Écriture* » (Jean 7:38).

Christ a ouvert pour nous, par Sa mort substitutive et Sa résurrection, un : « *Chemin nouveau et vivant, qu'il nous a frayé à travers le voile, c'est-à-dire à travers Sa chair ; et ayant un* ***Grand Sacrificateur*** *établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine* ***certitude*** *de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure* » (Hébreux 10:20-22). À cela, Pierre déclare : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa* ***grande miséricorde****, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps* » (1 Pierre 1:3-5).

Le Seigneur Jésus est la fondation de la magnifique Maison de Dieu, par laquelle nous venons vers Lui. « *En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin* ***d'offrir des sacrifices spirituels*** *agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:4-5). Dans Son saint temple, Paul : « *vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous* ***éprouviez*** *que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite* » (Romains 12:1-2).

Notre Dieu est en effet le Dieu des vivants et Il nous déclare : « *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, et qui ne se tient pas dans la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas au banc des moqueurs; mais qui prend son plaisir dans la loi de l'Éternel, et médite sa loi jour et nuit. Il sera comme un arbre planté près des eaux courantes,* ***qui rend son fruit dans sa saison*** *et dont le feuillage ne se flétrit point ; et dans tout ce qu'il fait, il réussira* » (Psaume 1:1-3).

Une des figures les plus tragiques des Écritures fut Lot, le neveu d'Abraham, qui renonça à la terre promise pour la société pécheresse de Sodome.

Dans Genèse 13:7-11, nous apprenons qu'il : *« y eut une querelle entre les bergers du bétail d'Abram, et les bergers du bétail de Lot. Or les Cananéens et les Phéréziens demeuraient alors dans le pays. Et Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi ; si tu prends la gauche, j'irai à droite ; et si tu prends la droite, j'irai à gauche. Alors Lot, levant les yeux, vit toute la plaine du Jourdain, qui (avant que l'Éternel eût détruit Sodome et Gomorrhe) était arrosée partout, en allant vers Tsoar, comme le jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte. Et Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il partit du côté de l'Orient ; et ils se séparèrent l'un de l'autre. »*

Mais Lot fut pris dans une guerre entre plusieurs rois. Dans Genèse 14:14-16, nous lisons : *« Et quand Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma* ***trois cent dix-huit*** *de ses fidèles, nés dans sa maison, et poursuivit ces rois jusqu'à Dan. Puis, ayant partagé ses troupes, il se jeta sur eux de nuit, lui et ses serviteurs ; et il les battit, et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à gauche de Damas. Et il ramena toutes les richesses qu'on avait prises ; il ramena aussi Lot son frère, ses biens et les femmes aussi, et le peuple. »* Mais l'identification de Lot avec Sodome ne se termina pas là. Dans Genèse 19:1-2, nous voyons que : *« sur le soir les deux anges arrivèrent à Sodome ; et Lot était assis à la porte de Sodome. Et Lot les vit, et il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna le visage contre terre. Et il dit : Voici, je vous prie, mes seigneurs, venez* ***loger dans la maison de votre serviteur****, et passez-y la nuit et lavez vos pieds ; et demain matin vous vous lèverez, et vous continuerez votre chemin. Mais ils dirent : Non, nous passerons la nuit dans la rue. »*

Ces anges sont venus pour détruire Sodome et Gomorrhe : *« Et s'il a délivré le juste Lot, qui souffrait de la conduite infâme de ces abominables ; (car ce juste, qui demeurait parmi eux, affligeait chaque jour son âme juste, à cause de ce qu'il voyait et apprenait de leurs méchantes actions) »* (2 Pierre 2:7-8). Lot voulut offrir ses filles aux hommes de la ville : *« Mais* ***<u>ces hommes</u>*** (les anges de l'Éternel)*, avançant leurs mains, firent rentrer Lot vers eux dans la maison, et fermèrent la porte. Puis ils frappèrent d'éblouissement les hommes qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le*

plus petit jusqu'au plus grand ; de sorte qu'ils se lassèrent à chercher la porte. Alors ces hommes dirent à Lot : Qui as-tu encore ici ? Gendre, fils, filles, et tout ce qui est à toi dans la ville, ***fais tout sortir de ce lieu****. Car nous allons* ***détruire ce lieu****, parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Éternel, et* ***l'Éternel nous a envoyés pour le détruire*** » (Genèse 19:10-13).

« Alors Lot sortit et parla à ***ses gendres****, qui avaient* ***pris*** *ses filles, et leur dit : Levez-vous, sortez de ce lieu ; car l'Éternel va détruire la ville. Mais ses gendres* ***crurent qu'il se moquait****. Et dès que l'aurore se leva, les anges pressèrent Lot, en disant : Lève-toi, prends ta femme et* ***tes deux filles qui se trouvent ici****, de peur que tu ne périsses dans le châtiment de la ville. Et comme il tardait, ces hommes le prirent par la main ; ils prirent aussi par la main sa femme et ses deux filles, parce que l'Éternel voulait l'épargner ; et ils l'emmenèrent, et le mirent* ***hors de la ville****. Or, dès qu'ils les eurent fait sortir, l'un d'eux dit : Sauve ta vie ; ne* ***regarde point derrière toi****, et ne t'arrête en aucun endroit de la plaine ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses* » (Genèse 19:14-17).

Pour ne pas avoir cru à l'Éternel, Lot a perdu les **deux filles mariées à ses gendres** et même **sa femme** qui a **regardé en arrière**. *« Et il détruisit ces villes et toute la plaine, et tous les habitants des villes, et les germes de la terre. Mais la femme de Lot regarda derrière elle, et elle devint* ***une statue de sel****. Et Abraham se leva de bon matin, et vint au lieu où il s'était tenu devant l'Éternel. Et il regarda vers Sodome et Gomorrhe, et sur toute la surface du pays de la plaine, et il vit monter de la terre une fumée comme la fumée d'une fournaise. Or, lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine,* ***Dieu se souvint d'Abraham****, et il fit partir* ***Lot du milieu de la ruine****, quand il renversa les villes où Lot avait habité* » (Genèse 19:25-29). Que Dieu nous accorde toujours la foi d'Abraham afin que nous puissions persévérer toujours, quoiqu'il arrive, comme Abraham l'a fait, sans se poser de question, mais en mettant notre entière confiance dans notre Chef et Sauveur Jésus-Christ.

D.496 – La clarté de l’Évangile

« ***Je vous rappelle, frères, l’Evangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévérez, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l’ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain*** » (1 Corinthiens 15:1).

Nombreux sont ceux qui ont transformé l’Évangile.

Vivant sur une terre multiculturelle, je vois autour de moi des personnes qui baignent dans divers courants religieux, mais qui se disent majoritairement « *chrétiens* ». Par exemple : un mélange loufoque de religion hindouiste et catholique, parce que la grand-mère de la famille était hindoue. Ils envoient les enfants au catéchisme par devoir moral ou par tradition, puis ils accomplissent avec eux des rites **païens** propres aux coutumes des ancêtres… Qu’apprennent les enfants ? Ils apprennent que *tout chemin mène à Dieu*, que *Dieu peut prendre toutes les formes* et qu’une bonne dose de religiosité suffit pour aller au *paradis* !

Il y a ici une chanson très à la mode. Cette chanson est en créole, et elle dit : « *Appelle-Le comme tu veux : appelle-Le Allah, appelle-Le Bouddha, appelle-Le Jésus, appelle-Le Krishna… C’est Lui-même qui va t’aider…* ». Cette chanson passe

souvent à la radio. On l'entend dans le bus, dans la rue lors des évènements et fêtes commerciales et elle s'imprègne avec magie dans les esprits humains. Je dis « *avec magie* », car, malheureusement, la musique est magnifique et la voix de la chanteuse, sublime… Même moi, qui hais ce mensonge, je me surprends à fredonner cet air ! C'est le **nouvel âge** qui s'installe sournoisement, balayant les frontières, poussant les portes des conventions morales et réduisant à néant la logique la plus basique.

Que nous dit l'Évangile ? Qu'il y a une seule porte : **Jésus-Christ**. Qu'il y a un seul chemin (étroit) : **Jésus-Christ**. Dieu nous dit qu'il n'y a qu'une seule Vérité : celle qui sort de Sa bouche et qu'Il a envoyée sur la terre pour sauver les hommes, **Jésus-Christ**. Comme le signifie ce nom que tant de personnes prononcent : « *Messie-Sauveur* ». Son autre nom, **Emmanuel**, nous dit clairement qu'Il est Dieu parmi nous, car Il est *la Parole de Dieu incarnée*. Mais l'humanité cherche d'autres vérités, d'autres sauveurs et d'autres rois.

La plupart des gens ne trouve pas que le seul vrai Dieu est suffisant, alors ils y ajoutent des **idoles**, à l'image du peuple hébreu de l'Ancien Testament. Je ne crois pas que Dieu fasse la différence entre une idole et une autre. Peu importe le nom de l'entité vénérée et peu importent les rites, il n'y a pas différents paniers pour dire qu'une tradition est *pire* qu'une autre. Si une prière est prononcée à l'adresse d'une tierce personne ou esprit, cette prière atterrit directement dans la *boîte aux lettres spirituelle* des prières **païennes**, sur laquelle est inscrit « *Lucifer* ».

Car comment Dieu pourrait accueillir une prière qui n'est pas à Son intention ? Même si la prière est « *gentille* » et la requête honorable, et même si elle est faite avec un signe de croix, un chrétien qui s'adresse à « *la Reine du Ciel* » ou à un esprit défunt ne peut obtenir grâce aux yeux de Dieu, à moins qu'il ne se **repente** en se tournant réellement vers la **Vérité**.

Le repentir n'est pas seulement de reconnaître que l'on est dans l'erreur, mais c'est d'essayer de la corriger.

La largesse de Dieu ne se traduit pas en tolérance pour le paganisme, mais en profonde compassion envers ceux qui Le cherchent réellement. Il entend les prières maladroites et incertaines de ceux qui ne Le connaissent pas encore et admettent

leur ignorance, leur petitesse et leurs éventuelles erreurs. C'est pourquoi des païens qui reçoivent l'appel de Dieu **sortent** de leur religion ou de leur athéisme et trouvent **grâce** auprès de Dieu.

Le Seigneur ne peut compter parmi Ses élus des personnes qui ont deux Maîtres, et qui jusqu'à leur dernier souffle se refusent à choisir l'Unique.

Malheureusement, l'Evangile n'est pas seulement changé dans les mœurs populaires, au sein de l'église catholique. Si c'était le cas, il y aurait beaucoup d'élus, mais la Bible dit qu'il y en a **peu**. Le monde regorge d'églises locales et d'assemblées (plus ou moins sectaires) où des hommes et des femmes se réunissent et se confortent dans *un étrange mélange de vérité et de compromission*. Ils disent croire en la vérité et ils croient la prêcher, mais ils se basent sur un fondement qui *penche* comme la tour de Pise. Or, quand le sol est bancal, rien n'est assuré.

« ***Et après tous, il m'est apparu à moi aussi comme à un avorton. Car je suis le moindre des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi*** » (1 Corinthiens 15:8-10).

Dieu a montré à de nombreuses reprises combien Il Se plaît à choisir *la petitesse* pour manifester Sa Grandeur, à choisir la *médiocrité* pour manifester Son Excellence. Il puise dans un univers plein de *haine* pour y déverser Son Amour. Il choisit des *étrangers* pour en faire Ses intimes. Il plonge Sa main dans l'*ignorance humaine* pour semer ça et là **des graines incorruptibles**.

A l'image de Paul, je comptais aussi parmi ces vases poreux et fêlés, dans lesquels il n'y avait rien de bon ; et, malgré la mauvaise opinion que j'ai de moi, je suis devenue *autre chose*. La graine divine plantée dans mon cœur produit un fruit dont le jus étanche ma soif et calme mes frayeurs. Je ne suis plus un vase d'argile, mais une *coupe royale* qui doit contenir l'élixir que le Roi des rois réclame.

La grâce de Dieu envers l'apôtre Paul n'a pas été vaine, et je pense que, s'il l'a mentionné ainsi, c'est que de toute évidence, ce n'est pas toujours le cas.

Dans l'église évangélique à laquelle j'avais adhéré lors de ma conversion, on me disait que le salut ne peut pas se perdre : *une fois sauvé, toujours sauvé !* Et pourtant, j'entendais les membres de l'assemblée parler de « *chrétiens rétrogrades* ». Je demandais ce que cela signifiait ; il s'agissait de ceux qui étaient revenus à leur état antérieur, c'est-à-dire, retournés dans leur vie de péché. N'est-ce pas là une incohérence ?

Dieu garderait-t-Il parmi Ses **élus** des êtres qui foulent Sa Grâce comme des pourceaux les perles qu'on leur offrirait ?

Mais on m'expliqua que ces personnes dites « *faibles* » iront au paradis, quoique nues et sans aucune récompense, telles des rescapées d'un bateau qui aurait pris feu. Car, selon leur doctrine, ce qui compte est le fait d'avoir oui ou non « *accepté Jésus* » au cours de leur vie terrestre. Ainsi expliquent-ils leurs propos contradictoires.

Je crois plutôt que la grâce de Dieu peut être vaine si un chrétien s'entête délibérément à s'attacher à autre chose qu'à la Vérité et à préférer cette chose à la Vérité, ce qui serait pour Dieu, à la longue, comme un blasphème. L'Esprit de Dieu dans le cœur du croyant n'est pas une garantie totale, mais plutôt une *aide*, un *guide* et un *consolateur*.

La force agissante de Dieu est-elle encore agissante si on la refoule et si on lui préfère d'autres forces agissantes ?

Le fils prodigue pourrait ne jamais revenir chez son père. Il peut continuellement choisir une autre solution et finir dans la fosse, contaminé par toutes sortes de maladies. Jésus a centré l'histoire sur les retrouvailles et le pardon, car Il S'adressait aux péagers, aux gens de mauvaise vie, pour leur lancer une invitation attractive, non pas en les menaçant, mais en leur expliquant la grande **miséricorde** et l'immense **générosité** de Dieu ; le deuxième volet de l'histoire sur la rivalité de l'aîné devait concerner les hommes religieux (pharisiens, scribes) orgueilleux qui se trouvaient dans l'auditoire.

Si le fils prodigue ne retourne pas chez son père, ou si l'aîné – qui croyait connaître ce père – s'enfonce indéfiniment dans sa mauvaise conception basée sur le mérite et

dans sa rancœur, ils n'accèderont ici-bas ni l'un ni l'autre à la *grâce du Père*.

Or, sans la grâce de Dieu, tout n'est que *difficulté* et *vanité*.

Mon travail ne me procurera de la joie que s'il me rapporte un gain ou de l'honneur. Ma personnalité sera fondée sur ce que j'aurai acquis en termes de richesse ou de compétences. Toute ma vie ne sera qu'un château de sable… Et toutes mes petites gloires ne seront que les prémices de ma chute.

La grâce de Dieu, au contraire, me donnera une **force** qui se renouvelle : la force de braver les difficultés, la force de faire face à mes ennemis (visibles et invisibles), la force de me relever après chaque déception, chaque échec et chaque faux pas.

Quand un chrétien a compris combien la grâce de Dieu est indispensable, il ne se vante pas de ne pas pouvoir la perdre, mais vit plutôt dans une *attitude repentante*, car on ne peut jamais trop se repentir.

Si j'ai expérimenté la vie *sans* la grâce de Dieu et que j'ai été appelée et conquise par Sa grâce, je ne peux que m'émerveiller des changements que Dieu a opérés en moi, de l'endurance dont Il m'a parée et de tout ce qu'Il me permet de réussir ***par Sa grâce***, puisqu'il n'y a rien en moi de méritoire qui n'ait été reçu de mon Créateur et Rédempteur : « *non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi* ».

« ***S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ aussi n'est point ressuscité. Et si Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine*** […] ***et vous êtes encore dans vos péchés. Ceux donc qui sont morts en Christ sont aussi perdus. Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes de tous les hommes les plus misérables*** » (1 Corinthiens 15:13, 19).

N'est-ce pas là une invitation à plonger notre regard dans une sphère ô combien plus élevée que notre condition terrestre ?

Il arrive parfois que la grâce de Dieu *disparaisse de mon champ de vision*. Elle a beau être là, je ne la perçois plus ! Il m'arrive de me sentir plus *misérable* qu'une personne athée qui se fiche de toutes les conventions et lois morales. Mais Paul me fait comprendre que ma misère n'est due qu'à ma limitation de pensée : si je vis avec

un *champ de vision* uniquement **terrestre**, quelque chose en moi se demande à quoi bon les souffrances, les privations et sacrifices que j'endure. La vie perd de sa saveur, elle devient comme une contrainte, ainsi que mon appartenance à Dieu. Alors, oui, je vis de manière *misérable* !

Et pourtant, qui sont en réalité les plus misérables ?

Ceux qui croient en Jésus sans croire à Sa résurrection ou aux conséquences de Sa résurrection, donc, sans connaître **le plan extraordinaire de Dieu** qui se réalisera sous peu, sont *misérables*.

Ceux qui sont aveuglés par leur vie terrestre, leur matérialisme, les diverses attentes de la société, leur ensorcellement opéré au travers des médias – sous la coupe du prince de ce monde – sont *misérables*.

Mais moi qui suis *affranchie* par la Vérité, moi qui suis **élue** de Dieu, choisie par Lui pour connaître Sa mystérieuse Sagesse, je n'ai pas le droit de me croire misérable !

Selon la science, ressusciter est impossible. Nous vivons dans un monde où l'expérience des apôtres a été bannie du réel. Mais c'est Dieu seul qui, par Sa Parole, définit la réalité.

Dans ce monde si contradictoire, on crée des chimères, on invente des fables et des légendes, on laisse au peuple un espace *sans frontière* pour explorer l'**inconnu** : ésotérisme, religions transcendantales, spiritisme, divination, pratiques orientales issues de traditions occultes… Tout semble permis pour encourager la recherche frénétique de forces cachées et du développement intérieur. Toutes cette panoplie d'apprentissages mystérieux est devenue si *accessible*, si *attrayante* !

Mais le vrai Dieu – Celui-là seul qui possède la **connaissance** – n'est accessible et attrayant que pour celui ou celle qu'Il appelle.

Dans l'immense masse informe de fausses vérités, de fausses promesses, de troubles compromis, je dois considérer ma fortune, moi qui préfère *attendre* avec foi le retour du Christ en tenant **fermement** ce qu'Il m'a appris, sans m'empresser de chercher le bonheur et sans jamais plus chercher la vérité ailleurs.

« ***Car, comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ ; mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémisses, ensuite ceux qui sont de Christ, à son avènement. Après cela viendra la fin, quand il remettra le royaume à Dieu le Père, après avoir détruit tout empire, toute domination et toute puissance ; car il doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort*** » (1 Corinthiens 15:22-26).

La définition de « prémisses » dans mon dictionnaire de mots anciens est « *premiers fruits de la terre ou du bétail* ».

La glorieuse résurrection de Jésus est le **commencement**.

Jésus a expliqué que le grain doit mourir pour donner la vie. Il est Lui-même ce grain mis en terre – *la semence incorruptible* – mort pour ressusciter ensuite dans la Gloire. Il a parlé en paraboles, dont celle qu'Il a expliquée en détail à Ses disciples : « *la semence est la Parole de Dieu* ». Cette Parole incarnée est la graine qui devait être mise en terre pour revenir à la vie *sous forme glorifiée et éternelle*.

Cette nouvelle forme de vie glorieuse que, dans notre condition actuelle limitée, nous ne pouvons pas encore concevoir, est le **premier fruit** issu de la semence divine : « *le premier fruit de la terre* ».

Mais partout, on enseigne que ceux qui se sont éteints dans la foi en Jésus-Christ – les croyants de l'Ancien Testament – ont déjà eu droit à la glorieuse résurrection et à la nouvelle forme de vie glorieuse et éternelle. Or, rien ne peut venir *avant* le commencement : aucun fruit ne peut pousser *avant* le premier fruit. De même, la croyance populaire s'appuie sur la certitude que les disciples de Jésus, les martyres, les chrétiens décédés ont directement accès au Royaume de Dieu et sont « *auprès du Seigneur à présent* ». Mais Paul nous affirme avec assurance que ce ne sera vrai que le jour de l'avènement du Roi des rois !

La majorité des chrétiens pensent pouvoir « *déballer* » leur cadeau de la vie éternelle avant l'heure. N'est-ce pas là un trait enfantin de ne pas vouloir attendre ? Faut-il vraiment *se mentir* pour se rassurer ou pour se consoler ? Tout le monde se ment à un moment ou à un autre ; il y a toujours un sujet dans nos vies à propos

duquel nous ne sommes pas honnêtes avec nous-mêmes : c'est typiquement humain et propre à nos *mécanismes psychologiques*. Mais Dieu nous donne des paroles précises et claires pour ne pas nous mentir à propos de notre foi, afin que nous soyons **inébranlables** au-dedans, et non en proie aux courants extérieurs.

« ***Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel ; il y a un corps animal et il y a un corps spirituel, suivant qu'il est écrit : le premier homme, Adam, a été fait une âme vivante ; mais le dernier Adam est un Esprit vivifiant ; or ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est spirituel vient après*** » (1 Corinthiens 15:42-46).

Je déteste la corruption et toute forme de déclin, y compris le déclin en tant que phénomène naturel. Quel ouvrier ou quel artiste aime voir son œuvre s'altérer et se détériorer ? Qui aime voir ses parents vieillir ? Moi-même, je suis une création et la vieillesse se tapit à ma porte, toujours plus menaçante au fur et à mesure que de nouvelles maladies et de nouveaux risques sont annoncés, offrant une vision déprimante de mon avenir ici-bas. Mais est-ce nécessaire de me lancer dans la quête éphémère de l'incorruptible santé, de l'incorruptible beauté, de l'incorruptible bien-être ? Non. La nouvelle forme de vie **glorieuse** qui m'attend, si je demeure en Jésus-Christ, sera au-delà de tout ce que je peux imaginer. Mon infirmité ne sera plus. Tout ce qui est charnel aura *disparu*.

La croyance populaire – toutes religions confondues – est basée sur l'*inversion* de la vérité que Paul énonce.

La chronologie de Dieu est simple : d'abord la création terrestre avec la vie animale, puis la nouvelle création, cette fois céleste et donc incorruptible, avec la vie spirituelle.

Mais le monde croit en une création spirituelle (âme ou esprit) venue s'incarner dans un corps – création terrestre – pour retourner à Dieu, ou aller en enfer, ou bien se réincarner indéfiniment…

En y réfléchissant, pourquoi Dieu créerait des entités spirituelles pour les

« injecter » dans des corps terrestres ? Puisque le céleste est infiniment plus noble et plus merveilleux que le terrestre, pourquoi faire connaître à Sa créature la condition céleste (libre, incorruptible) pour l'envoyer dans une condition infiniment inférieure, et être soumis à des contraintes pénibles et à la captivité ? Ce pourrait être éventuellement une forme de pénitence, mais si l'âme humaine était avant tout une création *céleste*, elle ne serait pas en proie au péché. Or, c'est notre esprit charnel qui nous conduit dans le péché.

Le seul cas où le céleste est devenu terrestre, c'est le Seigneur Lui-même qui se l'est imposé par **amour** pour Ses créatures : lorsque Dieu a quitté Son Royaume incorruptible pour rejoindre la création terrestre et devenir *l'un des nôtres*, ceci afin de porter nos souffrances et de mourir pour nous.

Les seules entités spirituelles que Dieu a créées, ce sont les anges. Et Il ne les a jamais créés dans le but de leur donner une vie terrestre. Même ceux qui sont tombés – et ne peuvent faire pénitence – sont restés entités spirituelles, quoique impures, errantes et condamnées à perpétuité. Le jugement de Dieu est **juste** et il s'opère en fonction de la nature de l'accusé et à la dimension de sa faute.

Ainsi, le plan de Dieu n'est pas de faire du *yoyo* avec Ses créatures en les faisant *descendre* du milieu divin où elles auraient été engendrées vers un milieu terrestre bien fragile, pour remonter ensuite ou descendre encore plus bas dans un gouffre de feu logé au centre de la terre…

Le plan du Seigneur est bien d'*élever* la condition de Ses créatures terrestres au niveau céleste en leur offrant de participer à Son Royaume incorruptible, et d'*élever* leur statut de simple créature au rang d'**enfant de Dieu**.

Le premier Adam, qui fut comme nous tous un être humain, était, comme nous tous, une âme vivante : une vie humaine, un organisme biologique doté d'un esprit intelligent. Il fut comme l'esquisse terrestre de la création définitive qui doit venir, une esquisse assez pâle et bien moins glorieuse que l'originale. Le second Adam ne pouvait que le surpasser : Jésus-Christ le Juste, ressuscité, entré dans Sa Gloire éternelle, *Esprit vivifiant*, Etre spirituel et incorruptible.

Ainsi, attendant notre glorieuse résurrection, nous ne serons plus les fils et les filles

d’Adam, nous serons de la race du nouvel Adam, quand Il nous revêtira de Sa **nature céleste**.

Où donc se trouve la fable de l’âme immatérielle et immortelle ? L’âme vivante que Dieu a créée à partir de la poussière de la terre et de la respiration insufflée dans ses narines – prévue initialement pour demeurer vivante – a été piquée par l’aiguillon du puissant insecte qui envahit la terre : la *mort*.

« ***L’aiguillon de la mort, c’est le péché ; et la puissance du péché, c’est la loi*** » (1 Corinthiens 15:56).

L’humanité ne semble pas avoir pris conscience qu’elle est sous la loi du péché.

Un esclave ne connaît-il pas son maître ? Lorsque l’esclavage est déguisé en liberté, il oublie sa condition et croit ne pas avoir de maître. Mais, soit que nous appartenions au mensonge, soit que nous appartenions à la vérité, il y a toujours une appartenance, il y a toujours un maître.

La plupart des chrétiens pensent être complètement libres : « *je ne vis plus dans le péché* », témoignent-t-ils. Sans doute pensent-ils que la loi du péché n’a plus de pouvoir sur eux. S’il en était ainsi, la vie chrétienne ne serait pas un combat ! Je trouve ce point de vue quelque peu superstitieux, comme si la foi en Jésus-Christ était une amulette magique qui anéantirait d’ores et déjà ici-bas la loi du péché, cette loi qui *agit* dans la nature charnelle de chaque être humain depuis la chute d’Adam et Eve.

« ***Je trouve donc cette loi en moi ; c’est que quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l’homme intérieur, mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres.*** […] ***Je suis donc assujetti moi-même, par l’esprit, à la loi de Dieu, mais par la chair, à la loi du péché*** » (Romains 7:21-23, 25).

L’apôtre Paul n’est pas trop fier pour nous faire part de sa dualité. Se qualifiant lui-même comme le moindre des *apôtres*, mot par lequel il a du mal à s’identifier, il est avant tout un homme, comme Adam. Et connaissant ses travers, il doit avouer de son

vivant qu'il est loin d'être « *quelqu'un de bien* ».

Contrairement à ceux qui se croient libres, il a conscience de sa *captivité* dans le péché, due à sa condition humaine. Il reconnaît simplement qu'il y a **deux forces** distinctes et totalement opposées qui *agissent* en lui, ceci étant vrai pour chaque personne convertie.

L'Esprit de Dieu n'est pas une garantie « anti-péché », mais une *force divine* qui va à l'encontre de notre tendance naturelle à pécher et à choisir la mauvaise voie. Sans cette force surhumaine, nous sommes perdus et voués à la destruction. Car la force ennemie que nous abritons en notre propre chair est **puissante** au point de nous rendre *incapable* de faire le bien et de nous pousser à penser mal et à agir mal.

Le diable sait si bien ce que nous convoitons, ce qui nous stimule, ce qui nous manque. Il sait quelle partie de nous-mêmes chatouiller. Il sait comment provoquer la tentation pour laquelle la loi du péché, qui est dans nos membres, sera trop forte.

Mais si nous gardons l'esprit enraciné dans **la loi de Dieu**, le secours divin arrivera à temps. Soit que nous ayons trempé le doigt dans le poison, soit que nous en ayons bu une goutte, le Saint-Esprit de Dieu nous donnera le courage de renverser la coupe et de nous repentir.

« ***Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur***. » (1 Cor 15 ; 57-58)

Le travail pour le Seigneur peut revêtir plusieurs formes : partager la vérité avec qui veut bien l'entendre, faire le bien autour de soi, travailler sur soi, sur son caractère, faire le ménage dans sa vie de manière à vivre plus en harmonie avec la Loi de Dieu, accomplir la justice de Dieu en visitant la veuve et l'orphelin – c'est-à-dire, ceux qui sont seuls et désemparés – et surtout **croire en Jésus-Christ** avec une foi vivante, inébranlable et *renouvelée* de jour en jour.

Il y a beaucoup d'autres choses que l'on peut faire pour servir Dieu et souvent, on pense aux grands ministères implantés ça et là dans divers pays, ces immenses

entreprises qui œuvrent pour la gloire de Dieu. Mais sommes-nous tous prédestinés à œuvrer dans les mêmes domaines ? Si notre Créateur a mis des dons différents en chacun de nous, si nos aptitudes et nos talents divergent, ainsi que nos lacunes, il est fort probable que le Dieu de la créativité ne tienne pas à œuvrer au travers de Ses enfants d'une seule et même manière.

La Bible dit qu'il y a un temps pour tout.

Un jour, Dieu me montrera clairement ce qu'Il attend de moi à une plus grande échelle. Ainsi, la véritable foi est celle qui attend, non pas de manière passive, mais en suivant les signes de l'avènement du Seigneur et en restant spirituellement éveillé et actif, afin de ne pas se trouver sans huile le jour venu.

Que l'amour de notre Dieu et l'attachement à Sa Vérité vous gardent dans les parvis de Sa Grâce.

Soyez bénis,

Anne-Gaëlle

D.494 – Mon heure n'est pas encore venue

Par Joseph Sakala

Aux pharisiens de son temps, Jésus a déclaré : « *C'est moi qui rends témoignage de moi-même ; le Père qui m'a envoyé, rend aussi témoignage de moi. Ils lui disaient donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Jésus dit ces paroles dans le lieu où était le trésor, enseignant dans le temple ; et personne ne se saisit de lui, parce que son heure n'était pas encore venue. Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché ; vous ne pouvez venir où je vais* » (Jean 8:18-21). Ce passage est la septième fois dans l'Évangile de Jean où Jésus utilise l'expression « *mon heure n'est pas encore venue* », annonçant Sa mort prochaine. Même si c'était la raison première de Sa venue dans le monde, cet événement ne pouvait pas être précipité.

Lorsque Sa mère Lui dit : ils n'ont plus de vin, lors de la noce de Cana, Jésus lui répondit : « *Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue* » (Jean 2:4). Lorsque : « *la fête des Juifs, appelée des Tabernacles, approchait … ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Car personne ne fait rien en cachette, quand il cherche à être connu. Si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. Car ses frères même ne croyaient pas en lui. Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu ; mais votre*

temps est toujours venu. Le monde ne peut vous haïr ; mais il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. Pour vous, montez à cette fête ; pour moi, je n'y monte pas encore, parce que mon temps n'est pas encore venu » (Jean 7:2-8).

Lorsque Ses ennemis ont tenté de se saisir de Lui à la fête des Tabernacles : *« Jésus s'écriait donc dans le temple, enseignant, et disant : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis. Je ne suis pas venu de moi-même, mais celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez point. Moi, je le connais ; car je viens de sa part, et c'est Lui qui m'a envoyé. Ils cherchaient donc à se saisir de lui ; mais personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. Cependant, plusieurs du peuple crurent en Lui, et disaient : Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait celui-ci ? »* (Jean 7:28-31). Même ceux qui croyaient en Lui disaient pourtant « quand le Christ viendra… » alors que Jésus était devant eux.

Même : *« Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié). Plusieurs de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est véritablement le prophète »* (Jean 7:37-40). Mais Son heure étant venue, Ses ennemis ont mis la main sur Lui et L'ont mis à mort. C'est alors que Jésus fut glorifié et que le Saint-Esprit fut donné.

Présentement, nous attendons un autre grand événement qui n'est pas encore venu. C'est encore Jean qui nous dit : *« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme Lui est pur »* (1 Jean 3:1-3).

Lors de ce merveilleux moment à venir, Dieu aura : *« mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit*

assujetti ; or, nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances » (Hébreux 2:8-10).

Ces grandes promesses et d'autres également qui Lui sont associées n'ont pas encore été accomplies et le monde en général est loin de Lui être assujetti, et nous sommes loin d'être semblables à lui. Mais l'heure vient, tout comme au début : *« comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu* » (1 Corinthiens 2:9-10).

« Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité, » nous dit Jean 4:23-24. Le mot « adorateurs » est souvent utilisé dans les milieux qui se disent chrétiens. Il existe des services d'adorateurs, des chœurs de chant adorateurs, des équipes d'adorateurs, des manuels d'adorateurs, des séminaires d'adorateurs, etc. Cependant, l'instruction originale d'adoration biblique est très mal comprise. Dans les originaux grecs et hébreux, le mot « adoration » veut simplement dire « se prosterner ». Il est traduit de l'hébreu la toute première fois qu'il est utilisé.

Lorsqu'Abraham : *« leva les yeux, et regarda ; et voici, trois hommes étaient debout devant lui ; et dès qu'il les vit, il courut au-devant d'eux, de la porte de la tente, et se prosterna en terre ; et il dit : Mon Seigneur, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point outre, je te prie, devant ton serviteur* » (Genèse 18:2-3). Abraham reconnut immédiatement qu'il devait adorer Dieu et se soumettre à Sa volonté. La dernière fois que le mot « adorer » est utilisé, c'est dans Apocalypse 22:8-9 : *« Et moi, Jean, je suis celui qui ai vu et entendu ces choses. Et après les avoir entendues et vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ; car je suis ton compagnon de service, et celui de tes*

frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. » Seul Dieu, notre Créateur et Sauveur, est digne d'adoration et cette adoration doit se faire dans une soumission totale à Sa volonté.

Voilà pourquoi notre adoration doit être faite en esprit et en vérité. Notre esprit doit se soumettre à Dieu qui est Esprit, et ceci ne peut se faire que dans la vérité. Souvenez-vous des paroles de Jésus concernant le Saint-Esprit qu'Il a promis d'envoyer afin de vivre dans Ses disciples. *« Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera »* (Jean 16:13-15).

Le Saint-Esprit allait exécuter cela en révélant la Parole de Dieu aux auteurs du Nouveau Testament, exactement comme Il l'a fait aux auteurs de l'Ancien. *« Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant poussés par le Saint-Esprit, ont parlé »* (2 Pierre 1:21). Dans Sa dernière prière au Père enregistrée par Jean, Christ a prié pour nous en disant : *« Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité »* (Jean 17:17). Donc, la vraie adoration est simplement de se soumettre à faire la volonté de Dieu telle qu'écrite dans Sa Parole, la Bible, en étant guidé par Son conducteur, le Saint-Esprit, et en glorifiant Christ.

« Jean lui rendit témoignage, lorsqu'il s'écria en disant : C'est ici celui dont je disais : Celui qui vient après moi est au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce. Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ » (Jean 1:15-17). Il est impossible d'épuiser les richesses de la grâce offerte par notre Seigneur Jésus-Christ. D'abord, nous avons reçu le salut. *« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie »* (Éphésiens 2:8-9).

« Mais maintenant, la justice de Dieu a été manifestée sans la loi, la loi et les prophètes lui rendant témoignage ; la justice de Dieu, dis-je, par la foi en Jésus-

Christ, pour tous ceux et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ » (Romains 3:21-24). *« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ; et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance »*, nous confirme Paul dans Romains 5:1-4.

Paul nous déclare également, dans 1 Corinthiens 15:10-11 : *« Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Soit donc moi, soit eux, nous prêchons ainsi, et vous avez cru ainsi. » « C'est pourquoi, saisissant le royaume inébranlable, conservons la grâce, afin que par elle nous rendions notre culte à Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et crainte ; car notre Dieu est aussi un feu dévorant »*, nous déclare Hébreux 12:28-29.

Mais il y a encore plus, car nous avons besoin de la grâce dans les moments d'épreuves et d'opposition, afin de bien servir. Alors, dans ces moments : *« … il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous »*, nous déclare Jacques 4:6-7. Les chefs des nations, les orgueilleux, devraient se rappeler que Dieu leur résiste, même s'ils ne s'en aperçoivent pas.

Tandis que, dans le cas de Paul, Dieu lui a dit : *« Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort »* (2 Corinthiens 12:9-10). Par la grâce, Dieu nous donne la force suffisante pour chaque nécessité et chaque besoin. *« Dieu est puissant pour vous combler de toutes*

sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement » (2 Corinthiens 9:8-9).

« *C'est pourquoi, comme vous abondez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle de toute sorte, et en amour pour nous, abondez aussi dans cette œuvre de charité. Je ne le dis point par commandement, mais pour éprouver, par l'empressement des autres, la sincérité de votre amour* », nous exhorte Paul, dans 2 Corinthiens 8:7-8. L'apôtre Pierre se joint à Paul pour déclarer : « *Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:17-18).

« *C'est pourquoi, considérez celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défaillir vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché* » (Hébreux 12:3-4). La foi en Christ ne nous immunise pas contre les inquiétudes spirituelles ou la défaillance de l'esprit. Car cette condition pourrait être le résultat d'une frustration de notre propre nature, notre incapacité à aimer Dieu autant que nous devrions, de prier efficacement, de comprendre les Écritures, ou simplement de porter assez de fruit pour Lui. Nous pourrions avoir le sentiment que nos meilleurs efforts pour représenter Dieu dans notre entourage n'ont pas été efficaces et que très peu de gens, par leur comportement, témoignent en faveur de Christ par leur ministère. Parfois, nous questionnons Dieu à savoir pourquoi Dieu ne favorise pas ceux qui Lui obéissent, avec toutes les bénédictions et les circonstances plaisantes, alors que nous voyons les méchants prospérer. Et cela nous laisse frustrés et découragés.

Cependant, la réponse à notre dilemme est Christ ! Regardez vers Lui et Jésus peut régénérer le plus découragé des saints, car : « *C'est pourquoi il a fallu qu'il devînt semblable en toutes choses à* ***ses frères*** *; afin qu'il fût un souverain Sacrificateur, miséricordieux, et fidèle dans les choses de Dieu, pour expier les péchés du peuple. Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut* ***secourir ceux qui sont tentés*** » (Hébreux 2:17-18). « *Puis donc que nous avons un grand souverain*

Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Allons donc ***avec confiance*** *au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être* ***secourus dans le temps convenable*** *»* (Hébreux 4:14-16).

Cela nous aidera à persévérer lorsque nous apercevrons ce que Jésus a enduré : *« Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes »*, nous déclare Pierre, dans 1 Pierre 2:23-25. Et Jésus a enduré tout cela, pas pour Lui-même ou juste pour Ses disciples, mais également **pour nous** : *« Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous* ***sauvés par sa vie*** *? »* (Romains 5:10). Oui, par Sa résurrection !

« Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, ***sagesse, justice, sanctification et rédemption*** *; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur »* (1 Corinthiens 1:30-31). Dans ce seul verset, nous découvrons quatre aspects du travail de Christ à notre égard. Alors que nous regardons chaque aspect, notons d'abord que c'est par Lui que nous sommes en Jésus qui est devenu toute chose pour nous.

La sagesse de Dieu. Paul écrivait à l'Église de Corinthe en Grèce. Les Grecs étaient très impressionnés par la sagesse, mais Paul leur déclare que Christ était la sagesse de Dieu. Une telle sagesse est également transmise à : *« ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, le Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu ; car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu plus forte que les hommes »* (1 Corinthiens 1:24-25).

La justice. Christ étant fait justice, Il devient une justice tout à fait suffisante pour nous. Cette justice imputée devant Dieu nous accorde également un accès devant

Lui, une paix avec Lui et l'ultime gloire avec Lui.

La sanctification. En Christ, nous bénéficions, non seulement de Sa justice, mais nous sommes assurés aussi de Sa sainteté. Au travers de la puissance du Saint-Esprit, nous savons que nos vies seront constamment formées pour ressembler à Jésus-Christ, si nous demeurons fermes en Lui.

La rédemption. Christ fut fait rédemption pour nous, et c'était Son but premier pour Ses disciples. Au travers de Son travail de rédemption, nous avons été complètement délivrés de la **puissance** du péché et nous serons un jour complètement délivrés aussi de la **présence** du péché.

Lorsque nous voyons ce que Jésus a fait pour nous, nous réalisons combien nous étions impuissants et comment Christ a agi fortement à notre égard : *« Afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, **se glorifie dans le Seigneur** »* (v. 31). Alors : *« pourquoi regardes-tu une paille qui est dans l'œil de ton frère, et tu ne t'aperçois pas d'une poutre qui est dans ton propre œil ? Ou, comment peux-tu dire à ton frère : Mon frère, souffre que j'ôte la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas une poutre dans le tien. Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment tu ôteras la paille qui est dans l'œil de ton frère »*, nous dit Jésus, dans Luc 6:41-42.

Cette question rhétorique posée par Jésus nous montre d'une façon incisive un péché commun à la plupart des chrétiens. Je parle du péché de notre propre justification, commis au nom de la moralité. Il est très facile de critiquer des frères et des sœurs chrétiens pour leurs déficiences morales ou éthiques, alors qu'on se justifie simultanément pour les mêmes déficiences ou encore pires. Paul avait saisi ce comportement et ne se gêna pas de dire : *« Toi donc, ô homme, qui que tu sois, qui juges, tu es inexcusable ; car en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque, toi qui juges, tu fais les mêmes choses »* (Romains 2:1).

La véritable **moralité** est générée intérieurement, du cœur, par la gratitude et l'amour pour Jésus et Sa Parole, puis manifestée extérieurement dans une vie orientée sur Jésus et non centrée sur nous-mêmes. L'**autojustification**, par contre, est générée par un cœur orgueilleux et manifestée dans un esprit de critique. La moralité se juge, alors que ce genre de justification juge les autres. Cette

inconsistance afflige tous les chrétiens jusqu'à un certain degré ; alors, il nous faut être spécialement alertes pour ne pas que cela se produise dans notre vie. Nous devrions condamner le péché, bien sûr, mais nous devrions au moins être intéressés à le **corriger en nous**, comme nous le sommes pour le corriger chez un frère.

« Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? puisque nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Christ. Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu. C'est pourquoi, chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais jugez plutôt qu'il ne faut donner aucune occasion de chute, ni aucun scandale à son frère », dit Paul, dans Romains 14:10-13. Mais si, en fait, il faut ôter la paille qui est dans l'œil d'un frère, Paul nous déclare, dans Galates 6:1 : *« Frères, si un homme a été surpris en quelque faute, vous qui êtes **spirituels**, redressez-le dans un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. »*

« Or, ceux qui appartiennent à Christ, ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne recherchons point la vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, et en nous portant envie les uns aux autres », nous confie Paul, dans Galates 5:24-26. Lorsqu'une personne accepte Jésus comme Son Sauveur et Rédempteur, Celui qui le sauve de ses péchés, une merveilleuse chose a lieu. L'Esprit de Dieu entre littéralement dans son corps pour y vivre et pour guider cette personne dans sa nouvelle vie en Christ. Alors, cet individu est en Esprit, qu'il le ressente ou non. Dans Romains 8:9-10, Paul nous assure que : *« Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à Lui. Mais si Christ **est en vous**, le corps est bien mort à cause du péché, mais l'esprit est vivant à cause de la justice. »*

Le corps du croyant devient le temple dans lequel l'Esprit peut régner sur sa vie. *« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du **Saint-Esprit**, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été **achetés** à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu »*, nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 6:19-20. En plus de nous guider au travers des Écritures qu'Il a Lui-même inspirées et au travers

des circonstances qu'Il ordonne : *« l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi* ***glorifiés avec lui*** » (Romains 8:16-17).

Dans 1 Jean 4:13, l'apôtre nous confirme : *« En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a* ***donné de Son Esprit****. »* Regardons cette belle promesse que Jésus nous a faite avant de monter au ciel : *« je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous,* ***vous le connaissez****, parce qu'il demeure avec vous, et* ***qu'il sera en vous****. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais* ***vous me verrez*** *; parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et* ***moi en vous*** » (Jean 14:16-20).

C'est ainsi que nous pouvons être remplis de toute la plénitude de Dieu. Une relation si merveilleuse transformera sûrement nos vies. Comme le dit si bien Paul, dans Galates 5:16-18 : *« Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et n'accomplissez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont* ***opposées l'une à l'autre*** *; de telle sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez. Que si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. »* Jésus nous voit du haut du ciel et Il S'occupe de nous avec le Père. *« Car le Fils ne peut rien faire de lui-même, à moins qu'il ne le voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement »* (Jean 5:19).

Ce que le Père voit, le Fils le voit aussi, et ce que le Père fait, le Fils le fait aussi, car : *« Moi et le Père, nous sommes un »* (Jean 10:30). Dieu voit tout et : *« Les yeux de l'Éternel sont en tous lieux ; ils contemplent les méchants et les bons »* (Proverbes 15:3). Mais il est intéressant de noter qu'il n'y a que sept occasions dans son Évangile où l'apôtre Jean identifie spécifiquement que Jésus a vu un événement particulier et qu'Il a fait une action spéciale pour le régler. La première, ce fut lors de Son baptême où : *« les deux disciples l'ayant entendu parler ainsi, suivirent Jésus. Jésus s'étant retourné et voyant qu'ils le suivaient, leur dit : Que cherchez-vous ? Ils*

lui répondirent : Rabbi (c'est-à-dire, maître), où demeures-tu ? Il leur dit : Venez et voyez. Ils allèrent et virent où il logeait, et ils demeurèrent avec lui ce jour-là, car il était environ la dixième heure » (Jean 1:37-39).

On voit la deuxième occasion dans Jean 1:45-51, où : *« Philippe trouva Nathanaël et lui dit : Celui de qui Moïse a écrit dans la loi, et que les prophètes ont annoncé, nous l'avons trouvé ; c'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe lui dit : Viens et vois. Jésus vit venir à lui Nathanaël, et il dit de lui : Voici un véritable Israélite, en qui il n'y a point de fraude. Nathanaël lui dit : D'où me connais-tu ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je te voyais. Nathanaël lui répondit :* ***Maître, tu es le Fils de Dieu****, tu es le roi d'Israël. Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je t'avais vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci. Il lui dit aussi : En vérité, en vérité, je vous dis : Désormais vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme. »*

La troisième occasion se trouve dans Jean 5:5-9, où nous voyons qu'il : *« y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans ; Jésus le voyant couché, et sachant qu'il était déjà malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans le réservoir quand l'eau est troublée, et, pendant que j'y vais, un autre y descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, emporte ton lit, et marche. Et aussitôt l'homme fut guéri ; et il prit son lit, et marcha. Or, ce jour-là était un sabbat. »*

La quatrième occasion se passe lors de *« la Pâque, la fête des Juifs,* [qui] *était proche. Jésus donc ayant levé les yeux, et voyant une grande foule qui venait à lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, afin que ces gens-ci aient à manger ? Or, il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun en prît un peu. L'un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Cependant Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Or il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu. Les hommes donc s'assirent, au nombre d'environ* ***cinq mille****. Et Jésus prit les pains, et ayant rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les*

disciples à ceux qui étaient assis ; et de même pour les poissons, autant qu'ils en voulurent. Après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que ***rien ne se perde*** » (Jean 6:4-12).

La cinquième occasion fut lorsque : *« Jésus passait, il vit un homme aveugle dès sa naissance. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, celui-ci ou ses parents, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les* ***œuvres de Dieu*** *soient manifestées en lui. Pendant qu'il est jour, il faut que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde,* ***je suis la lumière du monde****. Ayant dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, et il lui dit : Va, et te lave au réservoir de Siloé (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc et se lava, et il s'en alla voyant clair. Or, les voisins et ceux qui avaient vu auparavant qu'il était aveugle, disaient : N'est-ce pas là celui qui se tenait assis, et qui demandait l'aumône ? Les uns disaient : C'est lui ; d'autres : Il lui ressemble ; lui disait : C'est moi-même. Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : Un homme qu'on appelle* ***Jésus*** *a fait de la boue, et en a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et t'y lave. Je suis donc allé, et me suis lavé, et je vois »* (Jean 9:1-11).

La sixième intervention de Jésus fut lorsque Lazare, le frère de Marie, est mort et Jésus a vu pleurer celle-ci. Et Jésus pleura aussi. Dans Jean 11:34-44, Jésus lui dit : *« Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent : Seigneur, viens et vois. Et Jésus pleura. Sur cela les Juifs disaient : Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux disaient : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas ? Alors Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre ; c'était une grotte, et on avait mis une pierre dessus. Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est là depuis* ***quatre jours****. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Je savais que tu m'exauces toujours, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi,* ***afin qu'il croie que tu m'as envoyé****. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et*

le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller. »

Finalement, la septième intervention est arrivée lorsque Jésus, mourant sur la croix : *« voyant Sa mère et près d'elle **le disciple qu'il aimait**, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et dès cette heure, le disciple **la prit chez lui** »* (Jean 19:26-27). Jésus voit toujours ceux qui souffrent, ceux qui ont de la peine, ceux qui ont faim, et c'est toujours **Son heure** pour intervenir dans la vie de Ses enfants. Après tout, Il est notre Père.

D.492 – La loi de liberté

Par Joseph Sakala

Dans Jacques 2:10-12, nous lisons : *« Car, quiconque aura observé **toute** la loi, s'il vient à pécher dans un seul point, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu tues, tu es transgresseur de la loi. Ainsi,*

parlez et agissez comme devant être jugés par ***<u>la loi de la liberté</u>****.* » Nous avons donc le privilège de vivre en liberté où nous pouvons adorer Dieu en toute liberté, en accord avec Sa Parole. La liberté ne nous donne pas le droit de pécher, car même la loi du pays nous défend certaines choses. Fondamentalement, la loi des gouvernements est fondée sur la loi naturelle de Dieu telle que dévoilée dans la Parole de Dieu. Dans ce contexte, nous avons la liberté, mais pas la liberté **de défier** la loi physique de la gravité, ni la loi spirituelle de la liberté.

De nos jours, certains individus recherchent la licence plutôt que la liberté, ce qui est une contradiction de termes, car la licence n'est **pas** la liberté. Jésus Lui-même a déclaré aux Juifs qui avaient cru en lui : *« Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes véritablement mes disciples. Et vous connaîtrez* ***la vérité****, et la* ***vérité vous affranchira*** » (Jean 8:31-32). Nous affranchir de quoi ? Du péché. Or, la licence, c'est la soumission à l'esclavage du péché. Oui la vérité vous rendra libre, mais pas de transgresser la vérité que l'on vient de voir. Dans 1 Jean 3:4-6, nous apprenons que : *« Quiconque pèche, transgresse aussi la loi ; car le péché est une* ***transgression*** *de la loi. Or, vous savez que Jésus-Christ a paru pour* ***<u>ôter nos péchés</u>****, et qu'il n'y a point de péché en lui. Quiconque demeure en lui, ne* ***<u>pèche point</u>*** *; quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu.* » Et comme personne n'est parfait : *« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9).

Mais cette déclaration de Jean ne l'a pas empêché de dire, dans 1 Jean 3:8-10 : *« Celui qui commet le péché, est* ***<u>du diable</u>*** *; car le diable pèche dès le commencement. Or, le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du diable. Quiconque est né de Dieu, ne commet point le péché, parce que la* ***semence de Dieu*** *demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. C'est en cela que se révèlent les* ***enfants de Dieu****, et les* ***enfants du diable****.* » C'est pourquoi Jacques dit bien : *« Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché ; et le péché étant consommé, engendre la mort* », et **non la liberté** (Jacques 1:15). Personne ne peut être sauvé par la loi ; cependant, ceux qui sont sauvés le sont **par la grâce**. Et cette grâce nous vient de Dieu par la foi en Christ. Ainsi, la loi est sainte et le commandement est saint, juste et bon.

On pourrait donc se joindre à David et proclamer : *« Et je garderai ta loi*

constamment, à toujours et à perpétuité. Je marcherai au large, parce que j'ai recherché tes commandements. Je parlerai de tes témoignages devant les rois, et je n'aurai point de honte » (Psaume 119:44-46). Il y a vraiment une loi de liberté et quiconque voudra y marcher le fera selon la volonté de Christ. « *Mais celui qui aura plongé ses regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui* ***aura persévéré****, n'étant pas un auditeur oublieux, mais pratiquant les œuvres, celui-là* ***sera heureux*** *dans ce qu'il aura fait* » (Jacques 1:25).

C'est cette loi de la liberté qui doit **amener la paix** sur la terre. Mais avons-nous vraiment la paix sur la terre ? Les hommes connaissent une sorte de paix qui peut se résumer à une trêve fragile entre deux guerres, mais maintenant, cette paix n'est pas disponible à cause de toutes les petites guerres éclatant un peu partout sur la terre, les actes de terrorismes, les assassinats politiques et j'en passe. Jérémie avait si bien prophétisé : « *Et ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple, disant : Paix, paix ! et il n'y a point de paix. Sont-ils confus d'avoir commis des abominations ? Ils n'en ont même aucune honte, et ils ne savent ce que c'est que de rougir. C'est pourquoi ils tomberont parmi ceux qui tombent ; quand je les visiterai, ils seront renversés, dit l'Éternel* » (Jérémie 6:14-15).

Ce jugement écrit par le prophète Jérémie sur les faux prophètes de son temps pourrait bien trouver un parallèle aujourd'hui. Le même embarras fut prononcé par Jérémie, au chapitre 8, verset 11 ; alors, incontestablement, il devait le considérer important. Le prophète Ézéchiel a lancé le même jugement contre les faux prophètes de son temps. « *Et ces choses arriveront parce que, oui, parce qu'ils égarent mon peuple, en disant : Paix ! quand il n'y a point de paix. Mon peuple bâtit* ***un mur****, eux ils le recouvrent de mortier. Dis à ceux qui le recouvrent de mortier, qu'il* ***s'écroulera.*** *Une pluie violente surviendra, et vous, grêlons, vous tomberez, et un vent de tempête éclatera. Et voici, le mur s'écroule. Ne vous dira-t-on pas : Où est le mortier dont vous l'aviez couvert ? Car ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Dans ma fureur, je ferai éclater un vent de tempête ; dans ma colère il surviendra une pluie torrentielle, et dans mon indignation des grêlons tomberont, pour tout détruire. Et je renverserai le mur que vous aviez recouvert de mortier ; je le jetterai à terre, tellement que ses fondements seront mis à nu ; il s'écroulera, et vous serez entièrement détruits sous ses décombres, et vous saurez que je suis l'Éternel* » (Ézéchiel 13:10-14).

Presque chaque individu préférerait vivre en paix, mais le mot lui-même est devenu un cliché ironique. L'observance annuelle de la Journée des Vétérans, originalement appelée « Jour de l'Armistice », exprimait l'espérance que, lorsque la guerre courante serait réglée, elle deviendrait la guerre finale et alors, il y aurait « paix, paix ». Le mot « armistice » vient du latin qui veut dire « armements au repos ». Mais il n'y a pas de paix ; il y a eu de nombreuses guerres à l'époque des Babyloniens, au temps des Romains, à l'ère médiévale et durant toutes les époques. Même aujourd'hui, il existe des douzaines de petites « guerres et de bruits de guerres » à n'importe quelle année (Matthieu 24:6) et ces petites guerres continueront jusqu'à l'avènement de Christ, le « Prince de Paix ». Il parlera de paix aux nations, Il dominera d'une mer à l'autre et du fleuve aux extrémités de la terre (Zacharie 9:10).

Pendant ce temps, l'apôtre Jacques nous rappelle notre culpabilité personnelle. *« D'où viennent parmi vous les dissensions et les querelles ? N'est-ce pas de vos passions, qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous n'obtenez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux, et vous ne pouvez être satisfaits ; vous luttez, et vous faites la guerre, et vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous* ***demandez mal****, et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs. Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit qui habite en nous, a-t-il des désirs qui portent à l'envie ? Au contraire, il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il* ***fait grâce aux humbles****. Soumettez-vous donc à Dieu ;* ***résistez au diable, et il s'enfuira de vous*** » (Jacques 4:1-7).

Et Paul nous exhorte ainsi : *« Au reste, frères, réjouissez-vous ; tendez à la perfection ; consolez-vous ; ayez un même sentiment ;* ***vivez en paix*** *; et le Dieu de charité et de paix sera avec vous »* (2 Corinthiens 13:11). Tout le monde veut vivre en paix, mais à quel prix ? Le 6 juin 2014 a eu lieu le 70ème anniversaire du débarquement des troupes alliées en Normandie. Aux célébrations, on pouvait remarquer la présence d'une vingtaine de leaders mondiaux dont Barack Obama (USA), Vladimir Poutine (Russie), le nouveau président de l'Ukraine Petro

Poroshenko, ainsi que sa Majesté la Reine Elizabeth (Royaume-Uni). François Hollande, alors Président de France, agissait comme maître de cérémonies pour cette journée remplie d'émotions. Le respect, l'appréciation et les honneurs furent rendus, particulièrement aux États-Unis et à l'Angleterre, pour leur engagement à la paix, à la liberté et à la démocratie. On a aussi abondamment signalé la bravoure, le courage et le sacrifice de tous ceux qui ont participé à cette Campagne en Normandie.

C'est un fait historique attristant, lorsque les Alliés ont tenté de libérer l'Europe, plusieurs milliers de citoyens français furent tués par ces mêmes Alliés qui tentaient de les libérer. Quelques 15 000 personnes ont perdu la vie dans les jours qui ont précédé le Jour-D par le bombardement intense de Normandie. 5 000 citoyens furent tués lorsque les Alliés libérèrent le seul village stratégique de Caen. Peut-être qu'au moins 57 000 personnes ont perdu la vie durant la guerre entière, un peu moins que les 60 000 citoyens anglais tués pendant le blitz allemand de Londres. Plusieurs français furent attristés par un tel sacrifice. Mais tous les Alliés qui ont payé le prix ultime de leur vie dans la bataille de Normandie ont aussi sacrifié leur vie pour la France.

Le nombre de décès durant la campagne continue d'augmenter au fur et à mesure que les historiens tentent d'en déterminer l'exactitude. La dernière estimation évalue à 6 500 le nombre d'Alliés, soit blessés, morts ou disparus en moyenne, **par jour** durant cette campagne qui a duré soixante-dix sept jours. Cela nous donne au-delà d'un demi-million d'hommes. Aujourd'hui, quelques 110 000 soldats, morts dans cette guerre, reposent en paix dans vingt-sept cimetières bien entretenus en Normandie, dont 77 866 Allemands, 9 386 Américains, 17 769 Anglais, 5 002 Canadiens et 650 Polonais. Ils nous fournissent un rappel silencieux du coût horrifique de la guerre pour défendre **la paix et la liberté**. En 1944, l'enjeu était très élevé, car c'était un cas de vie ou de mort pour ceux qui cherchaient la paix et la liberté.

Les Alliés savaient qu'ils devaient lancer tout ce dont ils disposaient comme armements contre l'ennemi afin de gagner à tout prix, sachant fort bien qu'il n'y aurait pas une seconde chance. Le continent européen fut libéré d'une autre guerre mondiale jusqu'à ce jour. Ceci a permis à l'Europe de rebâtir une civilisation. La

prospérité du continent d'aujourd'hui peut directement être retracée aux efforts des Alliés au moment crucial du continent. Nous ne devrions jamais oublier le sacrifice ultime des hommes et des femmes prêts à combattre et à mourir afin de ramener la paix dans le monde. Nous leur devons une profonde dette de gratitude sans fin. Pour ceux qui sont nés après la guerre et qui n'ont jamais vécu au travers d'une guerre en Europe, soyons reconnaissants. Notre liberté est un don sans prix que nous ne devrions jamais sous-estimer.

Rappelons-nous toujours que la paix relative dont nous jouissons aujourd'hui est transitoire. C'est ce que nous prédit la Bible. Un énorme conflit mondial nous est annoncé pour les derniers jours de notre société actuelle, dans Matthieu 24:6-10, lorsque Jésus Lui-même nous dit : *« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; prenez garde de ne pas vous troubler, car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Mais tout cela ne sera* ***qu'un commencement*** *de douleurs. Alors ils vous livreront pour être tourmentés, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres. »*

Et dans Matthieu 24:21-25, Jésus ajoute : *« Car alors il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et* ***telle qu'il n'y en aura jamais****. Que si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, aucune chair n'eût échappé ; mais* ***à cause des élus*** *ils seront abrégés. Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou : Il est là ; ne le croyez point. Car de faux christs et de faux prophètes s'élèveront et feront de* ***grands signes et des prodiges****, pour séduire les* ***élus mêmes****, s'il était possible. Voilà, je vous l'ai prédit. »* Il est question d'une grande tribulation mondiale comme la terre n'en a jamais connue auparavant et, heureusement, n'en connaîtra plus jamais. Mais l'humanité entière devra voir des atrocités inimaginables avant le retour de Christ pour mettre fin à cette société en rébellion constante et complètement détachée de Son Créateur.

Jésus commence par nous décrire la première guerre dirigée par Lucifer et ses

anges en rébellion contre Dieu pour s'emparer de Son trône. *« Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le **grand dragon**, le serpent ancien, appelé le **diable et Satan**, celui qui séduit tout le monde, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui »* (Apocalypse 12:7-9).

Donc, Lucifer, qui devait porter la lumière de Dieu aux humains, est devenu, par sa rébellion, l'ennemi de Dieu et Son adversaire nommé Satan, ayant maintenant comme but unique de détruire les humains. Alors, depuis Adam et Ève, le diable sème la division parmi les humains en leur inspirant de se détruire les uns les autres par les guerres, le terrorisme international, le racisme de plus en plus violent et en les amenant finalement dans un conflit mondial tel que, si ces jours n'étaient pas abrégés, aucun humain ne pourrait survivre. Mais à cause de **Ses Élus**, Jésus nous dit que ces jours seront raccourcis.

Mais Satan aura la possibilité de séduire un très grand nombre par une apostasie mondiale, par une dictature militaire (appelée la Bête) appuyée par un faux prophète (religieux) que les gens associeront au Messie. Cette séduction sera si puissante qu'Apocalypse 13:4 nous révèle : *« Et on adora le **dragon** qui avait donné son pouvoir à la bête ; on adora aussi la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui pourra combattre contre elle ? »* Ce chef militaire sera tellement enflé d'orgueil qu'il s'opposera directement à Dieu. Alors, aux versets. 5 et 6 : *« On lui donna une bouche qui disait de grandes choses et des blasphèmes ; et on lui donna le pouvoir de faire la guerre pendant quarante-deux mois* [trois ans et demi]*. Et elle ouvrit la bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer contre Son nom et Son tabernacle, et contre ceux qui **habitent dans le ciel*** [les anges de Dieu]. »

Mais le règne de la Bête militaire sera de courte durée, comme Jésus l'avait si bien prédit. Alors, vers la fin de cette tribulation épouvantable de trois ans et demi, la septième trompette annoncera le retour de Christ. Dans Apocalypse 11:15-17, nous lisons : *« Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre Anciens, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent sur leurs*

faces, et adorèrent Dieu, en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu TOUT PUISSANT, QUI ES, et QUI ÉTAIS, et QUI SERAS, de ce que tu as pris en main ta grande puissance, et de ce que tu es entré dans ton règne. »

Alors que Jésus revient sur les nuées pour chercher Ses Élus, la Bête militaire et les armées croiront que la terre est attaquée par des extra- terrestres. Nous voyons dans Apocalypse 16:16 : *« Et on les rassembla dans le lieu qui s'appelle en hébreu Armageddon (montagne de la déroute). »* Les armées se croyant menacées : *« ...combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois ; et ceux qui sont avec lui sont les appelés,* ***<u>les élus</u>*** *et les fidèles »* (Apocalypse 17:14).

Jean poursuit en disant : *« Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDELE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau* ***teint de sang****, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU. Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour frapper les nations, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout Puissant »* (Apocalypse 19:11-15).

Notez bien ce qui arrive maintenant : *« Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS. Je vis un ange qui se tenait dans le soleil, et qui cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient par le ciel : Venez, et assemblez-vous pour le festin du grand Dieu ; pour manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. Et je vis la bête, et les rois de la terre et leurs armées, assemblées pour faire* ***<u>la guerre</u>*** *à celui qui était monté sur le cheval, et à son armée. Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui devant elle avait fait des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête, et qui avaient adoré son image ;* ***<u>tous deux</u>*** *furent jetés* ***<u>vifs dans l'étang de feu brûlant</u>****, dans le soufre. Et tout le reste* [des armées] *fut tué par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était monté sur le cheval ; et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair »* (Apocalypse 19:16-21).

Apocalypse 16:16 : *« Et on les rassembla dans le lieu qui s'appelle en hébreu Armageddon (montagne de la déroute). »* Mais comment ces armées à Armageddon seront-elles tuées pour rassasier les oiseaux de leur chair ? Zacharie 14:12 nous déclare : *« Et voici quelle sera la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : il fera tomber leur* ***chair en pourriture*** *pendant qu'ils seront* ***debout sur leurs pieds****, leurs* ***yeux se fondront dans leur orbite****, et leur* ***langue se fondra dans leur bouche****. »*

Mais la bonne nouvelle, c'est que Dieu amènera une paix complètement exempte de guerre pendant mille ans. *« Recherchons donc les choses qui tendent à la paix, et à l'édification mutuelle »* (Romains 14:19). *« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume poussant dehors, ne vous trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ; à ce qu'il n'y ait point de fornicateur, ni de profane comme Ésaü, qui, pour un mets, vendit son droit d'aînesse »* (Hébreux 12:14-16). *« Or, le fruit de la justice se sème dans la paix, pour ceux qui s'adonnent à la paix »*, nous déclare Jacques 3:18. *« En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue du mal, et ses lèvres de paroles trompeuses ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il cherche la paix, et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur prière ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal »* (1 Pierre 3:10-12).

Nous n'avons qu'à lire la première page de n'importe quel journal local pour nous apercevoir que ça ne va pas vraiment bien dans le monde. Les guerres, les révolutions, les sécheresses, la faim, les ouragans, les tremblements de terre, le terrorisme, la drogue illégale, les vols, les meurtres augmentent d'année en année et il ne semble pas y avoir de fin. « Mais il y a toujours eu ces choses dans le monde, » me direz-vous. D'accord, mais avec autant de fréquence et autant de violence ? Je me souviens d'une époque où on pouvait encore se promener le soir en paix. Aujourd'hui, regardez autour de vous et notez les caméras accrochées un peu partout, destinées à surveiller chaque action humaine, entièrement hors de notre vue. Il n'y a pas si longtemps, on pouvait laisser notre maison sans verrouillage. Essayez de faire cela maintenant et voyez. Non, il faut être vraiment aveugle pour ne pas voir que ça ne va plus.

Depuis le début des temps, les hommes nous ont toujours promis la paix par leur gouvernement, à chaque élection. Et c'est toujours pareil, rien ne change, les visages sont différents, mais le système reste inchangé. Parce que ce que les humains en général ne savent pas, c'est que notre système en entier est pourri, parce que les hommes ne sont que des marionnettes dirigées par un grand chef qui **s'appelle Satan** et qui séduit la terre entière. Allez n'importe où sur la terre et remarquez que c'est le même système qui marche partout ; chacun pour soi, voler son prochain sans se faire prendre et dominer sur l'autre. Et de nos jours, nous entendons parler d'un Nouvel Ordre Mondial où l'humanité souhaite contrôler son destin avec un gouvernement unique, sans se demander ce qui se passerait si l'élite de ce Gouvernement Mondial était entièrement dirigée par Satan. Pensez-vous qu'il y aurait vraiment la paix dans le monde ?

Mais voici une bonne nouvelle. L'humanité aura finalement un gouvernement mondial de paix. Pouvez-vous imaginer un monde où toutes les nations vont coopérer ensemble à travailler en paix ? Où aucune famille n'aura à agoniser au sujet d'un fils ou d'une fille perdu sur un champs de bataille, laissant derrière des orphelins ? Un temps où on n'entendra plus les mots « char d'assaut », « bateaux de guerre », « bombes », « ogive nucléaire » et « beaucoup de morts », car ils ne feront plus partie du vocabulaire. « Impossible ! » me direz-vous, « Ce n'est pas la réalité ! » Jadis, les prophètes bibliques ont prédit des conditions utopiques. Un monde avec des surplus de nourriture pour fournir aux besoins de la population de la terre entière, où les fermiers prospèreront. Un monde dans lequel les hommes et les femmes apprendront à vivre sans haine et sans bigoterie raciale ou religieuse. Un monde où les habitants apprendront à respecter la culture, les habiletés, les talents et surtout les uns les autres. Un monde où on apprendra à s'aimer et à se comprendre.

Dans ce nouveau monde, les habitants deviendront des pionniers dans une découverte nouvelle quelconque. Les sociétés apprendront à unir leurs valeurs communes dans le but d'amener la paix d'esprit, la satisfaction et l'accomplissement. Il n'y aura plus de meurtres, de viols, de drogue, d'abus d'enfants, de répression, de convoitise ou de corruption. On enseignera aux habitants à vivre en paix et à s'aimer les uns les autres sur une planète complètement revitalisée. Trop beau pour être vrai ? Pas si vous comprenez le

travail que Dieu prépare actuellement pour chacun de vous. Ses plans sont inscrits dans la Bible depuis plusieurs siècles.

La Bible nous donne en détail ce que les Élus de Dieu feront comme travail dans le merveilleux Royaume de Dieu, pendant le Millenium, lorsque Jésus viendra établir Son Royaume ici-bas sur cette terre. Mais ils ne règneront pas seulement pendant mille ans, mais je vous laisse saliver. Avant de vous dévoiler toute cette magnifique beauté dans une coopération et une joie sans pareilles, il faut d'abord que je vous fasse comprendre ce qui doit se passer sur cette même terre au sujet de la destruction et du cahot de Satan qui va tenter de détruire la population entière. Pourtant, Jésus a donné à **tous ceux qui voulaient le savoir**, un compte-rendu détaillé dans les quatre Évangiles pour ceux qui auraient **soif de la vérité**.

Dans Matthieu 24:1-2, Nous lisons : *« Comme Jésus sortait du temple et qu'il s'en allait, ses disciples vinrent pour lui faire considérer les bâtiments du temple. Et Jésus leur dit : Ne voyez-vous pas tout cela ? Je vous dis en vérité qu'il ne **restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée**.* » Dès le premier siècle, Jésus les avertit que le temple serait détruit. Mais pourquoi ? Cela vous montre que, depuis les débuts, Satan s'opposait à Christ dans l'enseignement de l'Évangile du Salut que Jésus est venu nous apporter et que la grande majorité des gens ont tout simplement refusé d'accepter. Ce rejet a-t-il découragé notre Seigneur ? Pas du tout, Il avait une mission et Il l'a exécutée sans dire un mot.

Savez-vous combien de sauvés Jésus a laissés sur la terre lorsqu'Il est monté au ciel ? Tenez vous bien ! Aucun, car personne n'avait encore reçu le Saint-Esprit à ce moment-là, pas même les apôtres ! Mais, le jour de la Pentecôte, Pierre se leva au milieu des disciples assemblés au nombre d'environ **cent vingt personnes** (Actes 1:15). Trois ans et demi de mission et **cent vingt** (120) convertis vivants… Mais quel beau commencement ! Revenons dans Matthieu et aux disciples. *« Et s'étant assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples vinrent à lui en particulier et lui dirent : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de **ton avènement** et de **la fin du monde**. Et Jésus, répondant, leur dit : Prenez garde que **personne ne vous séduise**. Car plusieurs viendront **en mon nom**, disant : **Je suis le Christ**, et ils séduiront beaucoup de gens »* (Matthieu 24:3-5). Déjà, Jésus les avertissait qu'il y aurait des prédicateurs qui prêcheraient au **nom de Jésus** et malgré cela

séduiraient beaucoup de gens. Certains diront **suivre** le Christ, d'autres diront **être** le Christ.

Mais comment pourront-ils réussir ? C'est ici que nous voyons vraiment **ceux que Dieu appelle**. Depuis les débuts de l'Église, beaucoup de gens vont au service pour passer le temps, car rares sont ceux qui vérifient tout ce qui est prêché pour s'assurer que c'est vrai. On dit que l'habit fait le moine. Surveillez ceux qui ont les plus grandes congrégations, pour voir la variété des habits, mais le manque de contenu des sermons ! Et c'est ainsi que les pauvres brebis se font endormir par celui qui **instruit au nom de Jésus**. « *Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; prenez garde de ne pas vous troubler, car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Mais tout cela ne sera qu'un* ***commencement de douleurs*** » (Matthieu 24:6-8).

Environ soixante-dix ans plus tard, JÉSUS revient sur ce qui se passera dans les derniers jours, mais, cette fois, dans une vision apocalyptique donnée à Jean, le disciple que Jésus aimait. Mais cette fois-ci, nous recevons également la prophétie de la grande tribulation des trois ans et demi, où mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Où sera Dieu lors des futures guerres ? Il délivrera, comme par le passé, mais ce sera différent cette fois ! Nous venons de voir que ce sera très différent cette fois, car il faut mettre un terme une fois pour toutes aux **guerres sans fin** pour avoir finalement la paix pendant mille années sur cette terre.